

**Bonnefoi Livres Anciens**



Bonnefoi Livres Anciens  
3, rue de Médicis  
75006 Paris  
Tél (33) 01 46 33 57 22  
bonnefoi@sfr.fr  
www.bonnefoi-livres-anciens.com

SLAM  
Syndicat national de la Librairie Ancienne et Moderne



Catalogue n°190 : Livres et documents

Cartes de crédit acceptées/Credit cards accepted

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 19h

Ouvert le samedi de 14h30 à 18h30 dans les quinze jours suivant la parution du catalogue.

#### Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM) et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).

Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.

Règlement dès réception par chèque postal, bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €

RCS Paris B 434 318 283 00018 n° TVA/VAT : FR 434 34318283

Illustrations de couverture : n°140, *Le Mirliton*.



1. ABEILLE (Jean). Essai sur nos colonies, et sur le rétablissement de Saint Domingue, ou considérations sur leur législation, administration ; commerce et agriculture. A Paris, chez Chomel, 1805. In-8 de (4)-XIII-124-(1) pp., demi-veau blond, dos lisse orné., pièce de titre en maroquin havane, dentelle à froid sur les mors, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Edition originale. Jean Abeille (1756 - 1842), négociant et propriétaire à Saint-Domingue, nommé Administrateur de l'Hôpital de la Charité de Marseille, fut député extraordinaire de la Chambre de Commerce de Marseille auprès de l'Assemblée Nationale en 1790. Il y fut chargé de la défense des intérêts généraux du commerce et des colonies. Il écrivit le 19 janvier 1791, au comité colonial de cette assemblée, contre l'établissement d'un tribunal de cassation sur cette île. Bel exemplaire.

2. Aix-la-Chapelle, Borcette, et Spa : manuel à l'usage des baigneurs, contenant la description de ces trois villes et de leurs environs, ainsi qu'une instruction détaillée sur la manière d'utiliser leurs eaux... avec un plan des environs d'Aix-la-Chapelle et un tableau de réduction des monnaies. *Aix-la-Chapelle et Leipsic, A la librairie de J.-A. Mayer, 1834.* In-16 carré de VI-141-(3) pp., 1 carte repliée, cartonnage imprimé de l'éditeur. 120 €



Digest sur les stations thermales de la province de Rhénanie « d'après les ouvrages de MM. Monheim, Zitterland, Dardonville, Hoepffner, Reumont et Schreiber ». 1 carte repliée des environs d'Aix La Chapelle (24 x 24 cm).

3. ALBERE (Erasmus). L'Alcoran des Cordeliers. Tant en Latin qu'en François. C'est-à-dire, Recueil Des plus notables bourdes et blasphemes de ceux qui ont osé comparer Sainct François à Jésus Christ ; tiré du grand livre des Conformitez jadis composé par frère Barthelemi de Pise, Cordelier en son vivant. Nouvelle Edition ornée de figures dessinées Par B. Picart. A Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1734. 2 vol. in-12 de (18)-396 pp. et (2)-419 pp., veau glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomais en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 800 €

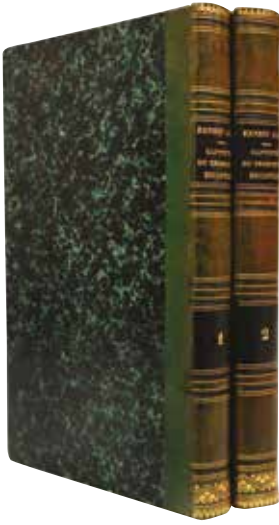


Première édition illustrée. Adaptation satirique d'extraits du *Liber conformitatum*, dû au cordelier Bartolomeo da Pisa, par le réformateur allemand Erasmus Alberus (1500-1553), humaniste et poète, ce fut l'un des collaborateurs les plus actifs de Luther dans sa lutte contre les catholiques romains.

D'abord publié à Wittenberg en 1542, le texte, en latin et en français en regard, est précédé d'une préface du traducteur Conrad Badius (1510-1560) et de Luther ; il reprend le récit hagiographique de saint François en lui adjoignant des notes de bas de page, et des critiques extrêmement sévères et virulentes contre les moines cordeliers traités ici « d'idolâtre vermine, monstres masquez, source d'erreur immonde, hérétiques excécrables, perniciose secte de diables gris, papistes et cagots ».

Jolie édition illustrée de 22 gravures en premier tirage par Bernard Picart (1663-1733) : 1 titre gravé en frontispice, 1 planche dépliant, qui porte un arbre mystique de correspondance entre les principaux événements des vies de saint François et de Jésus, 20 planches représentant des miracles et des scènes extraordinaires de la vie de saint François.

De la bibliothèque Bordes de Fortage. Bel exemplaire. Infime accident à une coiffe. Brunet I,152 ; Cohen-De Ricci, 5 ; Graesse I, 64.



4. ALBY (Ernest). *La Captivité du trompette Escoffier*. Paris, Roux, 1848. 2 vol. in-8 de (4)-372-(1) pp. ; (4)-436-(1) pp., demi-veau vert, dos lisse orné, pièces de titre et de tomain en veau noir (*reliure de l'époque*). 600 €

Édition originale rare, inconnue des bibliographies spécialisées.

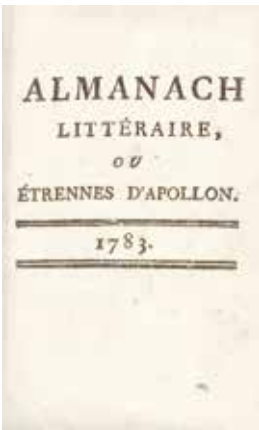
Après avoir prêché le saint-simonisme à Toulouse, Ernest Alby (Marseille 1809-1868) se tourna vers la littérature et créa le roman-feuilleton historique. Il publia avec succès en 1837 *Les Prisonniers d'Abd-el-Kader*, *Les Vêpres marocaines* en 1853, précédé en 1848 de *La Captivité du trompette Escoffier*, histoire vraie du soldat Joseph Escoffier en Algérie (Besançon 1815 - Pau 1883) qui blessé, avait abandonné son cheval à son colonel, fut fait prisonnier avec ses camarades par Abd-el-Kader et libéré au bout de dix-huit mois.

Envoi autographe signé : à *Madame Ernest André Hommage affectueux de l'auteur Ernest Alby Octobre 1848*. Aimée Louise Gudin, la fille d'un général d'empire fut la seconde épouse du banquier proche des frères Péreire, Ernest André (1803-1864) député du Gard.

Absent de Tailliant (*L'Algérie dans la littérature française*) et Gay, (*Bibliographie des Ouvrages relatifs à l'Afrique et à l'Arabie*) qui citent du même *Les Vêpres Marocaines*. Bel exemplaire.

5. ALEMBERT (Jean Le Rond d'). *Traité de l'équilibre et du mouvement des fluides, pour servir de suite au Traité de dynamique*. A Paris, chez David l'aîné, 1744. In-4 de XXXII-(8)-458-(2) pp., demi-veau, dos orné à cinq nerfs, pièce de titre rouge (*reliure du XIXe siècle*). 2.000 €

Édition originale d'un des plus importants traités scientifiques de D'Alembert. Vignette de titre gravée par Duflos, 10 planches dépliantes. Unifiant la dynamique des solides (étudiée dans le *Traité de dynamique* paru un an plus tôt et qui assura sa consécration), et la dynamique des liquides, il fonde l'hydrodynamique sur les principes de la dynamique. Norman 33 dit : « Le traité de la mécanique des fluides de D'Alembert était une alternative à celui déjà publié par Daniel Bernoulli, et sur de nombreux points, ils arrivaient tous deux aux mêmes conclusions ». Cet important ouvrage rappelle que D'Alembert ne fut pas seulement le célèbre encyclopédiste et philosophe des lumières, mais aussi un scientifique de très grand renom, dont les travaux ont marqué le développement des mathématiques, de la physique et de l'astronomie. Bon exemplaire. Charnières frottées, un mors largement fendu avec une partie du dos légèrement décollée, petit manque à la coiffe supérieure). *Bibliotheca Mechanica*, 7 ; DSB I, 113 ; Honeyman, 805.



6. *Almanach Littéraire ou Etrennes d'Apollon*. A Athènes et se trouve à Paris, chez les Libraires des années précédentes, 1783. Petit in-12 de XVIII-(6)-252 pp., maroquin vert, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 150 €

Ex-libris gravé *Ex-museo Francisci Grognard*. Grand-Carteret, *Les Almanachs français*, 574.



7. [Annonciades de Saint-Denis. Manuscrit]. *Abrégé des vies des religieuses Annonciades Célestes de Saint-Denis depuis la fondation du Monastère l'an 1630 jusque l'an 1772. 1647-1772.* Manuscrit in-folio (25 x 37cm) de 152 pp. à plusieurs graphies, écritures cursives à 30 lignes en moyenne par page, vélin sur ais de bois recouvert d'un papier raciné postérieur, étiquette imprimée sur le dos (*reliure de l'époque*). 5.000 €

Mémorial du couvent des Annonciades de Saint-Denis près de Paris rédigé avec le temps jusqu'à sa disparition. Il se distingue très nettement du registre des décès inscrit sur papier timbré de ce monastère conservé aux Archives de la ville de Saint-Denis (1737-1789, cote GG223) par son ambition historique affichée dans le titre de départ : *Troisième partie du livre des annales de nostre moñstère de l'Annonciade de Saint-Denis : où il est traité du Deuz & Mort de nos chères sœurs, R... de ce monastère selon l'ordre des années qu'il plais à nostre Seigneur d'en attirer à Soy, commencent de la 1ere année de la fondation et poursuivant de année en autres.* La graphie des signataires est la même dans les deux archives.

Le XVIIe siècle, moment décisif de la Contre-Réforme catholique, connaît une floraison de fondations religieuses que Paris n'avait pas vue depuis le XIIIe siècle. Des ordres nouveaux apparaissent, des couvents surtout de femmes sont fondés par de grands personnages dédiés à l'enseignement, à la charité, à la contemplation etc. Ordre contemplatif fondé à Gênes en 1604 par la bienheureuse Marie Vctoire Strata Fornari, les Annonciades Célestes ou Filles Bleues arrivèrent à Nancy guidées par la marquise de Verneuil (1579-1633) qui les établit à Paris dans une maison de la rue Couture Sainte Catherine (actuelle rue de Sévigné). En 1629, le Roi leur donna des lettres patentes qui défendaient aux autres Monastères de leur ordre de faire aucun établissement sans le consentement de cette Maison de Paris ; la même année, les Annonciades de Paris envoyèrent à Saint-Denis quelques religieuses pour commencer un nouveau monastère le vingt-unième de leur ordre en France dont la mère Bernarde, première prieure du couvent de Saint Denis. La première pierre du nouvel établissement fut posée en 1632. En 1684 le couvent de Saint-Denis était bâti. L'église fut dédiée en 1712.

On dénombre 130 nécrologies - de quelques lignes à plusieurs pages par article, dont les 15 premières toutes copiées de la même main et signées de la Prieure Marie Ange de Lannonciade, couvrent les 40 premières années du couvent (1630-1669). Il est vraisemblable que fut décidé plusieurs années après sa fondation d'écrire la chronique du monastère dont le mémorial devait constituer la troisième partie (voir titre de départ). Les nécrologies sont signées par la prieure, la sous-prieure, parfois la secrétaire du Chapitre. (Au cours des années, on peut constater l'altération des graphies des Prieures jusqu'à leur propre nécrologie signée par la Prieure suivante). Elles fournissent des renseignements précieux sur la vie des religieuses pendant leur réclusion mais aussi sur leur vie « dans le siècle », avant leur entrée au monastère. Le nom civil figure le plus souvent en complément du nom monastique.

Le monastère de Saint-Denis saccagé au moment de la Révolution, les soeurs furent affectées dans d'autres couvents de l'Ordre des Annonciades célestes dont le monastère de Joinville. En 1796, le couvent de Saint-Denis fut transformé en magasins des armées, puis en sous-préfecture, enfin en magasin de réserve. Deux listes ajoutées en fine donnent les noms des soeurs décédées de 1797 à 1841 : *Les religieuses décédées depuis la révolution française de 1792 sont ainsi qu'il suit, pour notre monastère de Saint-Denis, et celles des autres maisons de notre ordre qui se sont réunies à notre communauté* puis de 1844 à 181 : *Religieuses professes du Monastère de Saint-Denis décédées au monastère de l'Annonciade Joinville (Hte Marne)* ».

Exceptionnelle chronique manuscrite d'un couvent de femmes et sa suite de portraits, depuis sa fondation jusqu'à sa destruction. Le registre encore vierge a été paginé préalablement à sa rédaction qui s'étale sur cent cinquante ans ; ainsi les pages manquantes 138/139, 161/162 et 163/164 sont sans perte de texte ; les pages intermédiaires 23 à 32 sont restées blanches (5 ff.). Petits manques de papier sur le dos.

[Voir : Archives Ville Saint-Denis. Cote GG223 Registre de décès du couvent des Annonciades (1737-1789) ; Paul et Marie-Louise Biver, *Abbayes, monastères et couvents de Paris, des origines à la fin du XVIIIe siècle*, Paris, 1970].



Provenance Charles Nodier

8. APROSIO (Lodovico). La Biblioteca Aprosiana Passatempo Autunnale di Cornelio Aspasio Antivigliani, tra' Vagabondi di Tabbia detto l'Aggirato. *Bologna, per li Manolessi, 1673*. Petit in-12 de L pp. dont le frontispice gravé, (10)-733-(1) pp., maroquin cerise à grains longs, dos orné à nerfs, filets, écoinçons et frises dorés d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*Simier rel. du roi*). 2.800 €



Edition originale. Vue de la bibliothèque Aprosiana en frontispice gravée par G.M. Striglioni d'après D. Piola.

Curieux catalogue rare et précieux ébauché par le fondateur en 1648 de la première bibliothèque de Ligurie, le religieux augustin Lodovico ou Angelico Aprosio (1607-1681). Après avoir retracé dans une première partie son enfance à Vintimille puis son noviciat à Gênes, Aprosio engagé dans les affaires de son ordre, rend hommage dans une deuxième partie aux gens de lettres rencontrés lors de ses voyages, qui servirent son dessein ; le classement alphabétique - interrompu à la lettre C, est celui non des livres mais des donateurs qui participèrent à la création de l'institution de Vintimille dotée de huit mille livres dont de nombreux incunables. Tourné vers d'autres contributeurs, Aprosio a reproduit une grande partie de la correspondance entretenue avec les premiers donateurs de la Bibliotheca Aprosiana. Suivi en fin d'exemplaire avec une page de titre propre : *La Bibliotheca Aprosiana. Cantata da Pier-Francesco Minozzi*.

Source remarquable pour les imprimés italiens du XVII<sup>e</sup> siècle constituée de « notices et des faits particuliers qui ne

sont nulle part ailleurs » (Michaud), une seule édition postérieure fut imprimée en 1734 à Hambourg, en latin. « On conservait à Gênes, il y a quelques années les quatre parties de la *Bibliotheca Aprosiana* faisant suite à la première, entièrement écrits de la main de l'auteur » (Brunet).

Précieux exemplaire de la bibliothèque de Charles Nodier établi dans une reliure de Simier, décrit sous le n°378 de son catalogue suivi de son commentaire : « Livre cité comme rarissime dans tous les anciens bibliothécaires, quoiqu'il le soit réellement moins que la *Visiera Alzata* publiée par le même auteur sous le nom de Vilani. Ch. N. ». Petit accro avec galerie de vers non traversante au premier mors de queue.

Brunet I, 325 : « Ouvrage rare » ; Michaud, II, 340 « L'un des ouvrages les plus curieux de cet auteur (...) fort rare » ; *Catalogue d'une partie de livres rares, singuliers et précieux dépendant de la bibliothèque de M. Charles Nodier*, 1827, n°378.

9. [ARBAUD (Marie d')]. Lis Amouro de Ribas culido per la felibresso dou cauloun. Les Mures des Rives cueillies par la Felibresse du Caulon. *Avignoun - Avignon, Roumanille, 1863*. In-8 de XXIX-(2)-311 pp., (1) f. de musique gravée, maroquin vert, dos orné à nerfs, filets et frises aux petits fers dorés sur les plats, tête dorée, non rogné, couverture illustrée et dos conservés (*Chabert Fils à Marseille*). 650 €

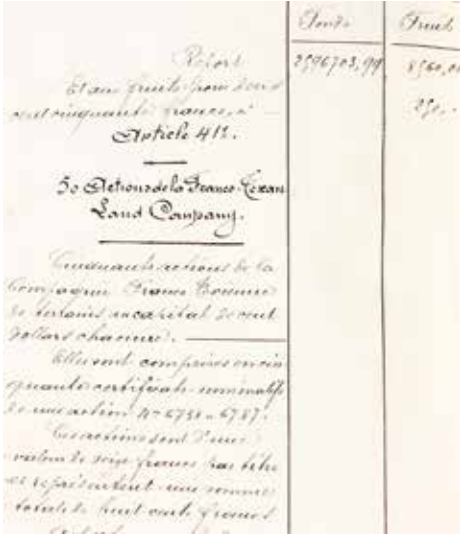
Édition originale bilingue en langue d'oc avec la traduction française en regard du premier recueil de poésie en Provençal moderne écrit par une femme, *La Felibresso dou Cauloun*, pseudonyme de Marie-Louise Martin connue sous le nom de Marie d'Arbaud (1844-1927). Elle est la mère de Joseph d'Arbaud le «Prince de Camargue» (1874-1950) considéré avec Frédéric Mistral comme le meilleur écrivain d'expression provençale.

Ce recueil tient à ce titre une place particulière dans l'histoire du félibrige, le mouvement de renaissance littéraire provençale.

Bel exemplaire de ce livre rare relié en maroquin signé Chabert fils avec sa couverture conservée. Pales rousseurs.



10. [Archives de la famille Soubies à Paris et Beaumont de Lomagne, Tarn et Garonne]. *Succession Eugène Soubies chez Me Péronne notaire à Paris, 5 mai 1896. 1896.* In-4 manuscrit de (222) ff. sur papier timbré, demi-chagrin noir à coins, dos à nerfs, pièces de titre en maroquin noir, chaque recto contresigné dans la marge inférieure, super-libris Péronne notaire (*Mce Duffourg*). 500 €



Acte de notoriété manuscrit établi par le cabinet Péronne pour le règlement de la succession Eugène Soubies, décédé à Paris le onze décembre mil huit cent quatre-vingt-quinze après avoir consigné ses dernières volontés dans un testament olographe en date à Paris du trois janvier mil huit cent quatre-vingt-quatorze.

Pardevant Me Raimond Marie Joseph Péronne et Me René Étienne Hatin Angonnard son collègue à Paris, soussignés. Ont comparu : 1. Madame Emilie Jacmart, propriétaire veuve de Monsieur Eugène Jean Vincent Soubies, en son vivant propriétaire ladite dame demeurant à Paris rue Laffitte n°15 (...) 2. Monsieur Emile Jean Albert Soubies propriétaire chevalier de la légion d'honneur demeurant à Paris rue Le Peletier n°31. 3. Monsieur Bernard Maurice Comte, principal clerc de notaire demeurant à Paris rue de la Boétie agissant au nom et comme mandataire de monsieur Gustave Louis Henri Soubies.

Inventaire immobilier d'une famille grandie sous le Second Empire et la Troisième République (Eugène Soubies est marié en 1844, il meurt en 1895) originaire de Beaumont-de-Lomagne dans le Tarn-et-Garonne - où la famille conserve une propriété, composé de « maisons »

parisiennes situées boulevard du Temple, rue de la Grange-Batelière, rue de Clichy et rue Laffitte (chapitre *baux et locations*), suivi de la *liquidation des reprises* et des *valeurs mobilières* : actions et obligations de multiples compagnies dont les chemins de fer (Madrid-Saragosse, Orléans etc.), la Compagnie Parisienne du Gaz, le Canal de Suez etc. Cachet ancien Raymond Péronne notaire à Paris.

Pièce notariée intéressante qui renseigne sur le patrimoine d'une grande famille bourgeoise parisienne de la fin du XIXe siècle.

11. [ARCQ (Philippe-Auguste de Sainte-Foix, chevalier d')]. *La Noblesse militaire, ou Le Patriote français. Sans lieu, 1756.* In-12 de VI-210 pp.

*Le Citoyen philosophe, ou Examen critique de La Noblesse militaire, dédié à M. l'abbé Coyer. S.J., 1756, 51 pp.*

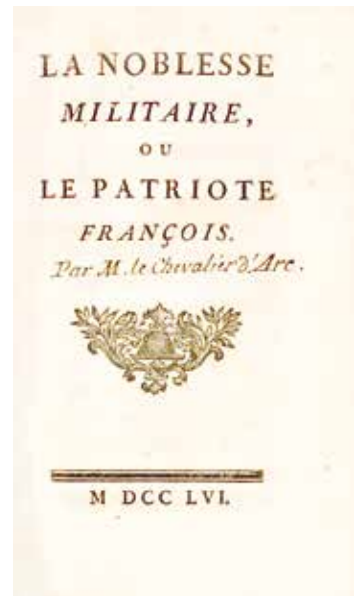
[MARCHAND (Jean-Henri)]. *La Noblesse commerçable, ou ubiquiste. Amsterdam, 1756, (2)-111 pp.*

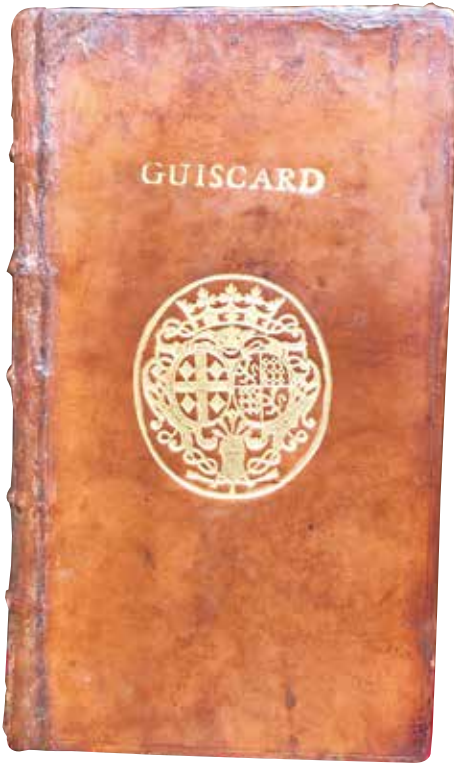
Ensemble 1 vol. in-12, veau marbré, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 500 €

1. Edition originale. L'ouvrage, qui a aussi paru sous le titre de *La Noblesse militaire opposée à la noblesse commerçante*, est l'une des nombreuses réfutations des thèses développées par l'abbé Coyer dans *La Noblesse commerçante* ; il développe la nécessité de ne pas écarter la noblesse de sa vocation propre, qui est la guerre. Saffroy, I, 14916 et 14921. INED, 80. Reliés à la suite :

2. Edition originale. Il s'agit d'une défense de l'abbé Coyer, contre les vues développées par Sainte-Croix dans l'ouvrage précédent. Saffroy I, 14922. INED, 4560.

3. Edition originale de cette autre pièce du débat sur les fonctions de la noblesse, dans laquelle l'avocat Marchand propose de rendre vénaux les titres. Saffroy I, 7601. INED, 3058.





12. L'Art d'aimer à la mode. Paris, chez Gabriel Amaury, 1725. In-12 de (4) pp. (titre et catalogue) 298-(2) pp., veau havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, armes sur les plats répétées en alternance sur le dos (*reliure de l'époque*).  
2.500 €

Edition originale imprimée par Henri Simon Pierre Gissey, restée anonyme. Le titre de départ porte *ou les Demeslez de l'amour*.

Gay : « Ouvrage singulier développant cette thèse que si l'on veut se faire aimer des femmes, il faut les battre. C'est le même sujet que la dissertation de Grosley mais sous la forme d'une historiette assez spirituellement écrite ». Suivi de *Amours réels & véritables d'un aigle & d'un milan. Epitre*.

Exemplaire aux armes de la comtesse de Verrue (1670-1736), surmontées sur le plat supérieur de la mention en capitales *GUISCARD* (super-libris). Ex-libris J. Noilly.

*Catalogue des livres de Feue Mme la Comtesse de Verrue* (1737), page 133, lot n°292. *Catalogue de livres rares et curieux anciens et modernes et d'une précieuse collection de livres de l'école romantique composant la bibliothèque de M. J. Noilly* (1886), n°339.

Gay, I, 277 ; Olivier-Hermal-Roton, pl. 799 ; sur la famille des comtes de Guiscard, voir Aubert de la Chesnaye des Bois, *Dictionnaire de la noblesse*, seconde édition, 1774, tome VII, p. 574. Mors restaurés.

13. [Art divinatoire. Oracle manuscrit]. Ca 1890. Grand in-8 manuscrit sur papier fort d'1 frontispice, (9)-80 pp. montées sur onglet, demi-basane à coins, dos lisse orné (*reliure de l'époque*).

1.000 €

Curieux manuscrit oraculaire de la fin du XIXe siècle. Grande figure de l'Oracle en frontispice (chiffre G.P.) qui porte la Clef, le chapeau conique à l'inscription *Fatum* et la robe zodiacale du magicien où l'on lit *Anankè* (personnification de la destinée, la nécessité inaltérable et la fatalité dans la mythologie grecque). Sommaire : *Explications pour consulter l'oracle* 1° Choisir la question (Tableaux 1, 2, 3) 2° Tirer les dés quatre fois. 3° Se reporter au 4 e tableau et rechercher le numéro qui se trouve à l'intersection des deux colonnes l'une concernant le n° de la question, l'autre le résultat des jeux des dés. 4° Le numéro ainsi recherché indique le folio du tableau 5 où l'on trouvera la réponse à la question en regard du résultat du jeu des dés.







14. BABEUF (François-Noël, dit Gracchus). Du Système de dépopulation, ou la Vie et les Crimes de Carrier ; ses procès, et celui du Comlté révolutionnaire de Nantes. *A Paris, de l'Imprimerie de Franklin, sans date [1794]*. In-8 broché de 1 portrait gravé, 194 pp., couverture de papier rouge de l'époque, étiquette manuscrite. 4.000 €

Édition originale rare, complète du feuillet d'errata. Babeuf expose dans cet ouvrage un point de vue original : la guerre de Vendée est le résultat d'une politique volontaire qui doit mener à une extermination à grande échelle organisée par le gouvernement révolutionnaire dont Carrier n'est que le bras armé. Cette idée, reprise par les historiens du XXe siècle qu'on taxerait volontiers de « réactionnaires », a donc été soulevée par un précurseur du communisme, ironie de l'histoire.

Bel exemplaire. Quelques rousseurs sur les trois premiers feuillets. Lemière, 17 ; Martin & Walter I, 950.

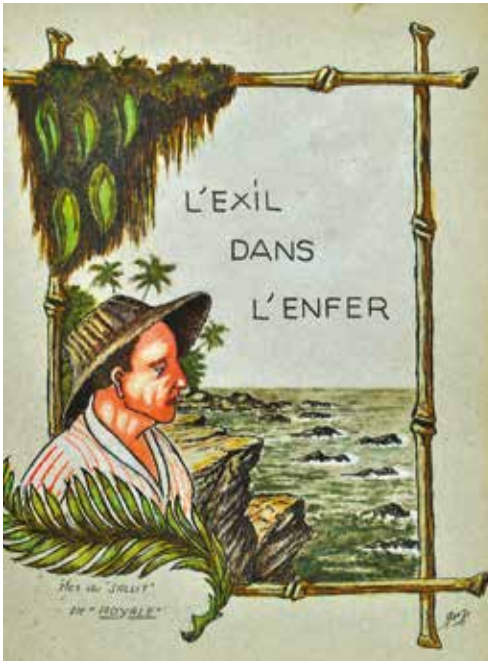
15. [Bagne de Saint-Laurent du Maroni]. BERRYER (Henri-Marie-Pierre). L'Exil dans l'Enfer. Le camp de la transportation à St. Laurent du Maroni (à l'époque du «Bagne»). *Sans date [Ca 1931]*. Manuscrit in-4 en feuilles (17 x 22 cm) de (4)-235 pp. sur papier quadrillé à l'encre noire, avec 23 vignettes contrecollées et plans légendés à la plume ou au lavis de gris, premier plat de couverture illustré en couleurs, boîte plein chagrin rouge. 15.000 €

Manuscrit inédit sur le bagne de Guyane : c'est le deuxième titre révélé du surveillant Henri Berryer (1894- ?), après la découverte du manuscrit *Sept mois au bagne* (collection privée), « à ce jour le seul témoignage de personnel pénitentiaire rédigé dans l'Entre deux-guerres » (Marc Renneville).

« Engagé en 1919 dans l'armée coloniale, Berryer a été affecté l'année suivante en Indochine au 2e régiment d'infanterie. Employé comme dessinateur au service géographique, il effectue plusieurs missions à Hanoï, Haiphong et au Cambodge. Ces affectations sont marquées par des hospitalisations pour dysenterie. En 1923, il sollicite un congé sans solde d'un an et se marie avec une métisse indochinoise. Libéré du service actif en août 1924, Berryer est un temps infirmier-major au service de la population locale et travaille ensuite comme civil dans divers emplois, notamment comme géomètre opérateur pour la prospection de gisements de charbons, dans la baie d'Ha-Long. Atteint de paludisme, Berryer souffre également d'une consommation d'opium, dont il est difficile de dire si elle est épisodique ou chronique. Alors qu'il envisage un retour en France pour se soigner, il est nommé surveillant militaire en Guyane. Après un séjour escale de moins d'un mois en France, Berryer débarque en Guyane le 22 juillet 1929 pour rejoindre son poste. Il n'y fera qu'un bref séjour. Sept mois exactement. « Sept mois au bagne » qu'il semble bien avoir vécu comme « sept mois de bagne ». Les relations de Berryer avec la hiérarchie pénitentiaire ne sont pas bonnes. Son surveillant principal le considère comme un élément « antimilitariste et très indiscipliné ». Surtout, Berryer est malade. Il présente des symptômes de « neurasthénie » - suivant la nosologie de l'époque - qui le rendent incapable d'accomplir normalement son service. Ses antécédents de paludisme et de toxicomanie provoquent son admission, le 8 décembre 1929, à l'hôpital des îles du Salut (île Royale). Le 30 janvier 1930, il est transféré à l'hôpital de Saint-Laurent-du-Maroni.

Fin février 1930, Berryer obtient un congé de convalescence de trois mois. Le 8 mars 1930, il quitte Saint-Laurent avec sa femme sur le courrier Biskra. Il embarque peu après sur le paquebot Macoris pour atteindre Le Havre, le 28 mars 1930. En juin, son congé de convalescence est prolongé de trois mois. A la fin de l'année 1930, Berryer est licencié de l'administration pénitentiaire pour inaptitude au service colonial. » (Marc Renneville) Il relata dès son retour son expérience de gardien dans un «rapport» extrêmement critique (*Sept mois au bagne*, localisé et daté *Nevers, 1931*) qui décrit « très exactement ce qu'est le bagne sans prose superflue. C'est tout simplement la vie du surveillant et du condamné telle qu'elle est sous le climat débilisant de la Guyane française » précise-t-il dans son avant-propos.

*L'Exil dans l'Enfer* développe son réquisitoire contre les conditions de vie au bagne à travers l'histoire tragique de « Bernard » un mécanicien ajusteur « condamné à l'issue d'une affaire obscure », son « transport » depuis l'île de Ré,



son long séjour à l'infirmerie de l'île Royale, l'espoir de la révision de son procès et sa mort en captivité. Fort de son expérience, Berryer décide d'embarquer ses contemporains pour le bagne où la métropole envoyait et oubliait ses condamnés. Surveillant « qui reste fort critique envers les pratiques de ses collègues », sa compassion va au détenu, et il nous montre les aspects géographiques (les différents lieux et leur emploi), journaliers (Bernard affecté à la corvée chargée du ramassage des noix etc.) et psychologiques de la détention souvent tragique des bagnards. Après le rapport des sept mois au bagne, Berryer enfonce le clou avec une terrible mise en situation éloignée des récits amateurs d'écrivains venus en curieux. Le récit est précédé d'une description minutieuse de St Laurent du Maroni et son camp de transportation.

Le manuscrit est extrêmement soigné et jumeau dans sa facture -illustrations et graphie - à *Sept mois au bagne* (cf. Criminocorpus). « Les illustrations accompagnant le récit ont été exécutées dans un style « Lagrange », célèbre artiste faussaire contemporain de Berryer. Le bagnard Lagrange ayant régulièrement proposé ses services d'artiste à qui voulait bien les acheter, on a pu douter un moment de l'authenticité de ces illustrations. Deux indices nous incitent toutefois à en maintenir l'attribution à Berryer, au-delà de sa seule signature : d'une

part, Francis Lagrange ne fut envoyé au bagne qu'en 1931, date à laquelle Berryer n'y est plus ; d'autre part, Berryer conjugait très certainement la maîtrise du croquis technique et un talent pour le dessin d'expression libre, par son expérience de géomètre prospecteur mais aussi parce qu'il avait suivi avant la Première guerre mondiale une formation de trois années à l'école Germain Pilon (qui devint en 1922 l'école des arts appliqués à l'industrie) » (Renneville)

Pièce autographe signée exceptionnelle, à ce jour la deuxième connue de son auteur Henri Berryer.

Criminocorpus, Marc Renneville, *Les bagnes coloniaux : de l'utopie au risque du non-lieu*, (Centre A. Koyré UMR 8560, CNRS-EHESS-MNHN). Annexe : « Sept mois au bagne » : daté de 1931, un témoignage inédit de la vie quotidienne dans les bagnes de Guyane. L'une des pièces manuscrites à découvrir dans le dossier « Bagnes coloniaux ». Source : Collection Philippe Zoummeroff.

16. BAIOLE (Jean-Jérôme). Histoire sacrée d'Aquitaine, contenant l'Etat du Christianisme depuis la publication de l'Évangile jusques à nous. Cahors, Jean d'Alvy, 1644. In-4 de (8)-472-(12) pp., vélin souple, titre doré sur le dos (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Très rare impression de Cahors sortie des presses de Jean d'Alvy, le principal imprimeur de la ville à cette date, en concurrence avec Claude Rousseau, fils de Jacques qui le premier au XVI<sup>e</sup> siècle installa l'imprimerie à «Cahours» ou «Caors» (*Bibliotheca Aureliana* XXVI, p.43 mentionne un premier imprimé en 1549 chez Estienne Boesce).

Édition originale. Première partie seule publiée de l'histoire établie par le Père Jésuite Jean Jérôme Baiole (1588-1653) natif de Condom qui entra au noviciat à l'âge de seize ans puis enseigna la philosophie et la théologie principalement à Périgueux où il mourut.

De la bibliothèque de Jean-Marie de Catellan (1696-1771), abbé de Narbonne, évêque de Rieux et ardent défenseur des Jésuites avec son



ex-libris armorié ; note manuscrite ancienne en regard du titre, ex-libris manuscrit biffé 1665 sur le titre, ex-libris manuscrit à l'encre du temps Joannis Gremon ((?) sur la garde supérieure. Les 2 feuillets de la table des chapitres prévus en tête de volume (signature e, non paginés) sont reliés en fin d'exemplaire. Pâle mouillure, vélin fripé. Deschamps, p. 237 ; Brunet, 21455 ; absent de Sommervogel (I, 786) ; Édouard Féret, *Statistique générale de la Gironde*, 1889, III, p. 33 : « Livre rare, première partie seule parue ».



17. BARNAUD (Nicolas). *Le Cabinet du Roy de France*, dans lequel il y a trois Perles precieuses d'ineestimables valeurs : Par le moyen desquelles sa Majesté s'en va le premier Monarque du monde, & ses sujets du tout soulagez. *Sans lieu, 1582*. Petit in-8 de (16)-647-(11) pp., veau havane glacé, dos orné à 5 nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure du XVIIIe siècle). 1.000 €

Un des premiers ouvrages français d'économie politique que l'on rencontre aussi, avec la même collation, sous la date de 1581.

La ressemblance du style, du préambule et de l'épître dédicatoire, datée de novembre 1581, l'on fait attribuer à l'auteur des *Secrets des finances de France* publiés sous le pseudonyme de Froumenteau qui serait celui de Nicolas Barnaud.

Les trois perles précieuses invoquées sont la parole de Dieu, la noblesse et le tiers état. Écrit en pleine Ligue, l'ouvrage contient plusieurs longs poèmes violents sur les Indignitez de la Cour, les Blasons de la Cour, etc. L'auteur fait le compte des dix millions de personnes qui font profession de l'impunité & Polygamie en l'Eglise Gallicane, parmi lesquelles les quatre cent mille Putains Cardinales, Episcopales, abbatiales, les vingt autres mille Putains des Chartreux et les cinq cent mille Maquèreaux et Maquerelles.

Bon exemplaire provenant de la bibliothèque de Claude-Gabriel Poquet de Livonnière, juriconsulte et littérateur, né et mort à Angers (1684-1762), avec sa signature au titre. Trace de mouillure sur les huit premiers feuillets, départ de fente aux mors.

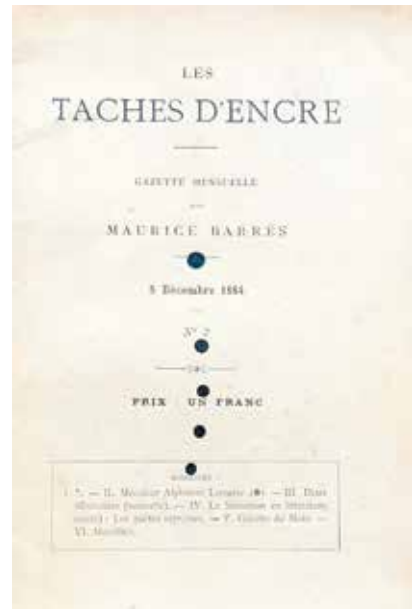
INED, 226 ; Haag I, 251 ; Hauser III, 2342.

18. BARRÈS (Maurice). *Les Taches d'encre*. Gazette mensuelle par Maurice Barrès. *Paris, Imp. René Brissy, 1884-1885*. 4 livraisons in-12 brochées, dans une boîte de l'époque formant livre avec dos de chagrin brun. 800 €

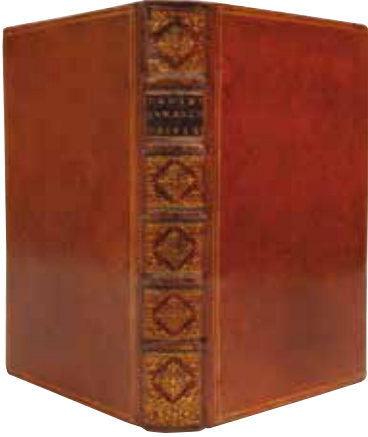
Collection complète de cette revue littéraire mensuelle.

A la fin de 1883, moins d'un an après son arrivée à Paris, malgré l'accueil amical de Lecomte de Lisle, d'Alphonse Daudet et d'Anatole France, Maurice Barrès se sent exclu, étouffé par la difficulté de placer une copie. Soucieux de percer, il décida de fonder cette revue dans laquelle il est à la fois directeur, administrateur et seul rédacteur. Bel exemplaire.

Place-Vasseur II, p. 154.



19. BAYLE (Pierre). *Projet et Fragmens d'un Dictionnaire critique. A Rotterdam, chez Reinier Leers, 1692.* In-8 de (40)-400 pp. (8) pp. d'additions, veau brun glacé, dos orné à nerfs, triple filet doré d'encadrement sur les plats, pièce de titre en maroquin noir, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 5.000 €



Edition originale très rare. Première ébauche et prospectus du dictionnaire de Bayle précédée d'une dissertation dans laquelle l'auteur expose son projet, reprise dans la première édition du *Dictionnaire* publiée cinq ans plus tard (1697).

« Bayle fut forcé d'interrompre l'impression [du projet] pour se défendre contre les attaques violentes de M. Jurieu. Il se passa plus d'un an avant qu'il le reprit, et l'ouvrage parut enfin au mois de mai 1692. Le Dictionnaire projeté ne devait être pour ainsi dire, qu'un errata perpétuel des fautes relevés dans tous les autres dictionnaires, mais ce plan ne fut pas goûté, et Bayle forma dès lors et réalisa le dessein de son grand dictionnaire dont l'impression fut commencée dès le mois de septembre 1693, et qui ne paraîtra qu'en 1697 ».

Bel exemplaire.  
Cioranescu, I, 10608.

20. BEAUMONT DE LA BONNINIÈRE (Gustave-Auguste de) & TOCQUEVILLE (Alexis de). *Du Système pénitentiaire aux Etats-Unis et de son application en France ; suivi d'un appendice sur les colonies pénales et de notes statistiques. Paris, H. Fournier jeune, 1836.* 2 tomes en 1 vol. in-8 de (4)-94 pp. ; (4)-374 pp., 5 gravures et plan hors-texte, demi-basane brune, pièces de titre et tomaison en veau noir (*reliure de l'époque*). 800 €



Deuxième édition refondue et augmentée d'une introduction, de l'ouvrage majeur sur les prisons au XIXe siècle. 4 gravures et 1 plan. Rousseurs.

Partis en 1831 afin d'examiner le système carcéral américain, Beaumont et Tocqueville publient dès leur retour cet ouvrage. Après sa parution, Beaumont fut relevé de ses fonctions de substitut ; Tocqueville fut solidaire et démissionna de son poste de juge suppléant. En 1841, Tocqueville affirmera : « le premier ouvrage que nous ayons publié en commun M. de Beaumont et moi sur les prisons d'Amérique, a eu pour rédacteur unique M. de Beaumont. Je n'ai fourni que mes observations et quelques notes » (Lettre à R.-A. Mignet). Il semble néanmoins avoir rédigé lui-même les notes et études statistiques de l'ouvrage qui reçut le prix Montyon, décerné par l'Académie française.



21. BEAUTERNE (Robert-Antoine de). *Mort d'un enfant impie. Mort de Napoléon religieux. Napoléon recevant le Saint-viatique, dessin de M. Horace Vernet. A Paris, A Chaillot, chez l'Auteur, 1838.* 3 parties en 1 vol. de 7-(1)-328-3-(1) et 1 feuillet de souscripteurs, basane havane, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 150 €

Edition originale. Parmi la liste des souscripteurs qui est reliée à la fin du volume, on remarque les noms de Guizot, Alexandre Dumas, Roger de Beauvoir, Royer-Collard, Ney, etc. 2 gravures : *La Mort de l'enfant impie* et *Mort de Napoléon religieux*, par Horace Vernet.



22. BEAUXAMIS (Thomas). La Marmite renversée et fondue, de laquelle nostre Dieu parle par les saints Prophètes, où est prouvé que la secte Calvinique est la vraye Marmite, & est comprins un brief sommaire des desseins & conjurations sanguinaires d'icelle, causé de son entière ruine. Par F. Th. Beauxamis C. Theologien de Paris. A Paris, chez Guillaume Chaudière, 1572. 1 vol. petit in-8 de 23 feuillets chiffrés, cartonnage du XIXe siècle. 2.500 €



Edition originale sous ce titre, mais nouvelle édition augmentée de *Résolution sur certains pourtraictz et libelles, intitulés du nom de Marmite, faulsement imposé contre le clergé de l'Église de Dieu*, imprimé par Marnef en 1562.

Thomas Beauxamis, surnommé le Petit-Carme, du couvent de Paris (1524-1589) était théologien et prédicateur original. Grand érudit et très éloquent, il fut un vigoureux adversaire du protestantisme.

« L'efficacité et l'ancrage du motif de la marmite papale dans la polémique des guerres de religion se mesurent aussi à l'aune des nombreuses réponses et réfutations de la part des polémistes catholiques. La critique est partagée quant au succès des tentatives catholiques de renversement du motif de la marmite. A propos de la publication de la *Résolution sur certains pourtraictz & libelles, intitulés du nom de Marmite* de T. Beauxamis, Benedict considère que, malgré les efforts de Beauxamis, « the phrases "marmite" or "marmiton" quickly became standard terms of derision used by the Huguenots to denote the Catholic Church and its clergy. »

Par ailleurs, Lestringant soutient que la publication de la *Résolution* de Beauxamis exagère l'influence du renversement de la marmite papale. Quoi qu'il en soit, le motif de la marmite constitue un point sensible pour nombre de polémistes catholiques, comme en témoigne la liste de pamphlets dirigés contre l'Église que dresse A. Sorbin, dans ses Homélie sur

l'interprétations des dix commandements :

*Mais je vous prie d'où pensez-vous ester sortiz les livres qu'ils baptisent, tantost du nom de Marmite, tantost d'un Alcoran des cordeliers, d'une Anatomie de Messe, & autres semblables qu'ils remplissent d'injures, de reproches, & fauces accusations, si ce n'est du sang des plus anciens, ou payens, ou heretiques ?*

Le principal instigateur de la contre-offensive catholique sur le thème de la marmite est sans conteste T. Beauxamis qui publie, notamment, *Résolution sur certains pourtraictz & libelles* ainsi qu'une version augmentée sous le nom de *La Marmite renversée et fondue*. Publiés à dix ans d'intervalle, ces deux volumes résument les deux grands axes de la tentative catholique de renversement du motif de la marmite papale : tout d'abord, Beauxamis met à profit la lacune principale de la polémique calviniste en utilisant l'exégèse biblique pour démontrer que le nom de marmite s'applique aux réformés plutôt qu'aux catholiques ; l'édition augmentée, dans la mesure où elle se concentre sur les exactions commises par les huguenots, se lit davantage comme un acte d'accusation » (Vincent Robert-Nicoud, *Renverser la marmite papale : construction d'un discours identitaire huguenot à l'aube des guerres de religion*). Très rare. Brunet I, 719.

23. BERQUEN (Robert de). Les Merveilles des Indes orientales et occidentales, ou Nouveau Traitté des Pierres precieuses & Perles, contenant leur vraye nature, dureté, couleurs & vertus : Chacune placée selon son ordre & degré, suivant la cognoissance des Marchands Orpheurs. Auquel est adjousté une petite Table fort exacte, pour connoistre en un instant à quel tiltre les Marchands Orpheurs de Paris, & les autres dans toutes les principalles Villes presque de toute l'Europe, travaillent l'Or & l'Argent. A Paris, De L'Imprimerie de C. Lambin, 1661. In-4 de (12)-112 pp., 1 portrait, maroquin rouge, dos orné à nerfs, double filets doré d'encadrement sur les plats, encadrement d'un double filet doré au centre, fleurons dorés aux angles (reliure de l'époque). 12.500 €



Edition originale complète du portrait gravé par Larmessin de la Grande Mademoiselle, Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, à qui cet ouvrage est dédié.

Robert de Berquen, célèbre joaillier parisien d'origine flamande, est considéré comme le descendant de Lodewijk van Berquen natif de Bruges, l'inventeur de la taille du diamant.

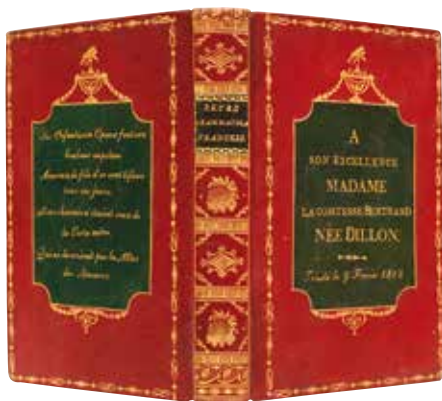
Robert de Berquen propose une étude de la nature, des couleurs, des vertus et du prix des pierres précieuses et des perles (diamants, émeraudes, hyacinthes, améthystes, aigues-marines, turquoises, etc.).

A la fin du volume, on trouve les *Vers tirez de Ronsard à la louange de l'Or*.

Bel exemplaire en reliure de l'époque ; quelques épidermures sur les plats. Tampon ex-libris ancien *Bourdelet, Avocat au Parlement* ; ex-libris A. Barthélémy.

Brunet VI, 4780 ; Graesse I, 348 ; Ferguson II, 295 ; Sinkankas, 592 ; Sabin, 4957.

24. [BERTRAND (Comtesse Françoise-Elisabeth née Fanny Dillon)]. Nuova Grammatica Francese Ad Uso Degl'Italiani, E Di Tutti Coloro Che Bramano Di Parlare E Di Scrivere Correttamente La Lingua Francese. Del Sig. Ab. Maurizio Trofimo Reyre. Trieste, Wage, Fleis, 1798. In-8 de VI-568-(1) pp., maroquin rouge à grain long, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin noir, frise dorée d'encadrement, sur chaque plat large pièce de dédicace en maroquin vert dans un filet doré surmontée d'une soupière à l'oiseau, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2.800 €



Bel exemplaire de présent offert à la comtesse Françoise-Elisabeth Bertrand qui porte sur le plat supérieur l'inscription en capitales dorées : *A son Excellence Madame la Comtesse Bertrand née Dillon. Trieste le 9 Fevrier 1812* (suivi sur le second plat en caractères italiques dorés) *Ses enfants, son Epoux font son bonheur suprême ; Avec eux de fils d'or sont tissus tous ses jours : Si ses charmes n'étaient ceux de la Vertu même, Qui ne la croirait pas la Mère des Amours ?*

Le général Henri-Gratien Bertrand Comte de l'Empire en 1808, épousa la même année la petite-cousine de l'Impératrice Joséphine, Fanny Dillon (1785-1836). « En avril 1811, Fanny accompagne son époux, nommé gouverneur général des Provinces Illyriennes. A Trieste, elle joue à la souveraine avec grâce et distinction, gaieté et esprit. Mais la roue tourne. En 1814, Fanny rejoint à l'Île d'Elbe le grand maréchal du Palais, son époux. Les Cent-Jours l'amènent à Paris, puis à

Rochefort avec ses trois enfants et bientôt sur le Bellerophon. A l'annonce de l'exil à Sainte-Hélène, Fanny est saisie d'une violente crise de nerfs et tente de se jeter à la mer. Puis la conscience de son devoir lui fait accepter son sort, avec des pleurs et des regrets qui vont durer six ans. » (Jacques Macé, *Dictionnaire historique de Sainte-Hélène*).

La grammaire française de Maurizio Trofimo Reyre imprimée en italien à Trieste, répondait en 1798 à la nécessité d'apprendre la langue du nouvel occupant français bientôt chassé, de retour en 1805, puis en 1809 où la ville fut intégrée aux Provinces illyriennes sous le gouvernement du Comte Bertrand.

25. [BIGNON (Jérôme)]. Mémoire de la généralité d'Amiens [de Soissons]. [Avec :] Mémoire sur la province d'Artois. *sans date [1705]*. 3 parties en 1 vol. in-4, 315-[5]-99-252 pp., couvertes d'une écriture moyenne et très lisible (environ 20 lignes par page), basane granitée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Intéressant manuscrit qui semble tout à fait correspondre à une version développée des rapports dressés par Bignon en réponse au questionnaire envoyé à tous les intendants pour l'instruction du duc de Bourgogne, comme le confirme la comparaison du texte avec les premières versions imprimées des mêmes rapports (ceux de l'Etat de la France, de Boulainvilliers, notamment abrégés).

Jérôme III Bignon (1658-1725), ancien adjoint de La Reynie, préférait avoir une intendance en province, ce qui se réalisa d'abord à Rouen, mais pour quelques



mois seulement (septembre 1693 - mars 1694). Puis il fut nommé en Picardie et Artois (qui dépendaient du même intendant), zone de passage des armées, où il demeura jusqu'en 1708. C'est dans ces fonctions qu'il eut à rédiger, de 1698 à 1701, ces rapports sur les pays d'Amiens, de Soissons et d'Artois, dans le cadre de la grande enquête commanditée pour le duc de Bourgogne. Ils furent connus assez tôt, et généralement loués pour leur exactitude, et les vues élevées d'administration et de réformes qu'ils proposaient. Ce qui explique qu'ils furent abondamment copiés au début du XVIIIe siècle (de nombreux dépôts publics en possèdent un exemplaire).

Charnière sup. entièrement fendue, coiffes rognées, manques de cuir aux coins.

Exemplaire de l'avocat montreuillois Charles Henneguier, qui a beaucoup écrit sur sa ville, avec cachet humide. L'ouvrage passa ensuite dans la collection d'Augustin Quenson de La Hennerie, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



26. BIOTIÈRE (Francisque de). *Les Autruches du Roi Soleil*. Revue-folie illustrée par Francisque de Biotière, Correspondant fantaisiste du Progrès de l'Aisne. Paris, Marpon frères, 1867. In-4 à deux colonnes de 59 pp., demi-basane rouge, dos lisse orné, premier plat de couverture illustrée conservé (reliure de l'époque). 800 €

Édition originale rare. Journaliste, romancier, nouvelliste et correcteur, Francisque de Biotière (1836, Moulins - ?) collabora au *Moniteur de la mode* puis fonda *Belphégor*, *La Fronde*, *L'Alliance des Arts et des Lettres*. C'est dans *Le Progrès de l'Aisne* qu'il publia d'abord sa «fantaisie littéraire», *Les Autruches du Roi Soleil*.

Premier plat de couverture, 1 planche hors-texte et 21 vignettes dessinées par Charles Montpellier et lithographiées par Lallart à Soissons. Envoi autographe signé de l'auteur : *A Champagnat Pour l'admiration sincère que je professe à l'égard de son beau talent*. Paris, 21 juin 1868 Francisque de Biotière.

27. BOCCACE (Giovanni Boccaccio dit). *Le Philocope de Messire Jean Boccace Florentin*. Contenant l'histoire de Fleury & Blanchefleur Divisé en sept livres, traduitz d'Italien en François, par Adrien Sevin, gentil homme de la maison de monsieur de Gié. Paris, Gilles Corrozet, 1555. In-8 (10 x 17 cm) de (8)-240 ff. (sign. a<sup>8</sup> A-Z<sup>8</sup> AA-GG<sup>7</sup>), veau brun, dos orné à cinq nerfs, triple filet à froid d'encadrement sur les plats, fleurons dorés aux angles, fer doré à la main tendant une gerbe de trois fleurs de lys au naturel (reliure de l'époque). 3.000 €

Deuxième édition française après celle de 1542 de la version d'Adrien Sevin établie sur l'édition vénitienne de 1538, précédée de l'épître du traducteur à Claude de Rohan comtesse de Saint-Aignan.

Épopée amoureuse adaptée en prose italienne par le jeune Boccace de la célèbre légende *Floir et Blancheflore* - deux enfants qui s'aiment et que tout sépare, le *Filocolo* connut une grande renommée à la Renaissance.

Belle impression peu commune en lettres rondes ornée de grandes lettrines gravées sur bois sortie des presses de Gilles Corrozet - en concurrence la même année avec l'édition du *Philocope* de Charles l'Angelier (1555). Exemplaire sans le feuillet blanc final (GG<sup>8</sup>). Habiles restaurations.

Brunet, I, 1014 ; Gay, III, 726.



28. BOHIER (Nicolas). *Questio de custodia clavium portarum civitatum : castrorum : & aliorum locorum fortiliciorum per clarissimum et spectabilem virum dominum Nicolaum Boherii Interpretem sacri regalis consistorii consiliarium ordinarium eleganter e diffuse disputata.* Lyon, *Simon Vincent, 1512.* In-8 gothique à deux colonnes de XIX-(1) ff.. (Sign. A-B<sup>8</sup>, C<sup>4</sup>), maroquin vert, dos orné à nerfs, titre doré, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dentelle et roulette dorées intérieures, tranches dorées (*reliure du XIXe siècle*). 4.500 €



Rare impression gothique à 2 colonnes sortie des presses de Simon Vincent à Lyon avec privilège en 1512. Marque typographique « la sainte fasce » au verso du dernier feuillet non chiffré ; au titre, écu de France et armes de Nicolas Bohier.

Opuscule rare sur une question intéressante, la garde des clefs des villes, châteaux et autres lieux fortifiés. Le privilège accordé à Nicolas Bqyer, est en français et daté de Blois, 1512. Cet ouvrage est dû à Nicolas de Bohier, né à Montpellier en 1469 et décédé en 1539 ; en 1512, il occupait depuis cinq années une charge de conseiller ordinaire du Roi doublée depuis 1511 d'une magistrature au parlement de Bordeaux. Ses travaux ont principalement porté sur les coutumes, particulièrement celle du Berry.

Bel exemplaire réglé dans une fine reliure XIXème non signée en maroquin vert ; dos légèrement passé, légers frottements sur le haut des mors.

Provenance : Georges Lemallier libraire, *Catalogue de vente des livres de G. Lemallier*, 1929, n°2117 ; ex-libris armorié sur le contreplat supérieur non identifié.

*Bibliotheca bibliographica Aureliana*, t. CXLVII - Lyon, t.3, p. 201.

29. [BOISGUILBERT (Pierre Le Pesant de)]. Marie Stuart, reyne d'Escosse. Nouvelle historique. *Suivant la copie imprimée A Paris (Amsterdam), Abraham Wolfgang, 1675.* 2 parties en 1 vol. in-12 de 312 pp., vélin ivoire à rabats, titre manuscrit au dos (*reliure de l'époque*). 800 €

Première édition elzévirienne portant la Sphère d'Abraham Wolfgang, publiée un an après l'originale parisienne.

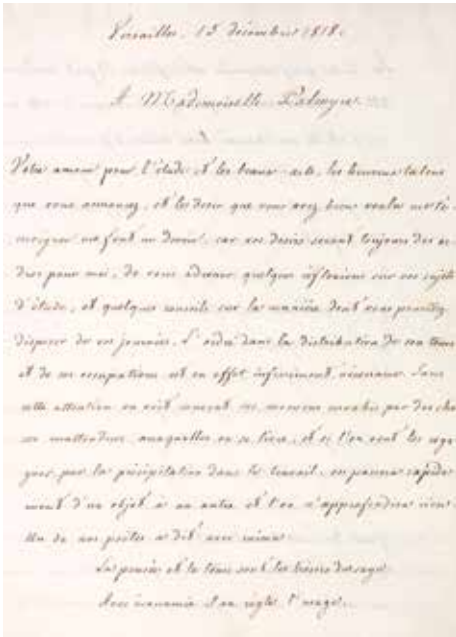
C'est le deuxième ouvrage publié de Pierre Le Pesant de Boisguilbert (1646-1714), avant son oeuvre économique : « Notre jeune auteur avertit qu'il n'a point voulu écrire un roman, mais une histoire très véritable, également éloignée des deux figures de martyr ou de courtisane sous lesquelles on dépeint trop souvent la malheureuse reine d'Ecosse. Ce roman historique obtint un succès d'estime ainsi qu'en témoigne une quatrième édition à Amsterdam en 1712. Il connut même les honneurs d'une traduction à Edimbourg en 1725, grâce à une souscription privée à laquelle participèrent les plus grands noms d'Ecosse » (Jacqueline Hecht).

Chaque partie est précédée de sa page de titre. Ex-libris à l'encre du temps, *Mane (...)* 1702 sur la garde supérieure. De légères rousseurs mais bel exemplaire.

Willems, 1891 ; Rahir, 2556 ; *Boisguilbert et la naissance de l'économie politique*, p. 480 ; Lever, *La Fiction narrative en prose*, p. 260.







30. BOISJOSLIN (Claude-Augustin-Charles Vieilh de). Lettres et poèmes inédits de Charles de Boisjolin à Palmyre de Saint-Roman. 1819-1820. 80 pièces manuscrites in-12, in-8 et in-4. 1.500 €

Correspondance intime et poésie amoureuse inédites de l'écrivain Claude-Augustin-Charles Vieilh De Boisjolin, successeur d'Alphonse Rabbe à la direction de la *Biographie universelle et portative des contemporains* (1826).

Claude-Augustin-Charles Vieilh De Boisjolin (Paris 1788-1830), fils du poète et membre du Tribunat Jacques de Boisjolin entra jeune dans l'arme du génie en qualité de simple soldat, et fit en Espagne les campagnes de 1808, 1809 et 1810. Les Français ayant été contraints d'évacuer l'Espagne en 1813, Boisjolin revint en France et entra dans la maison du roi, où ses goûts littéraires le singularisèrent un peu, et où il fut signalé comme mal pensant, et réformé sans traitement. Il embrassa alors le commerce de la librairie, qu'il quitta pour la direction d'une imprimerie. La mort d'Alphonse Rabbe, en rendant vacante la direction de la *Biographie portative des contemporains*, à laquelle Boisjolin avait déjà fourni plusieurs articles, lui ouvrit une carrière plus conforme à ses goûts et à ses talents. Cette entreprise touchait à sa fin, mais un supplément était nécessaire : ce fut la tâche à laquelle Boisjolin se consacra tout entier. Sous sa

direction, les articles de cette biographie cessèrent de présenter ce défaut de convenance, cette âpreté de style qu'on avait pu reprocher à quelques notices insérées dans les premières livraisons. Boisjolin, qui était homme du monde et surtout un causeur distingué, n'eut pas de peine à attirer à son entreprise des littérateurs faits pour s'entendre avec lui ; il se les donna pour collaborateurs. » (Michaud, *Biographie universelle*). Sa nécrologie est publiée dans *L'Ami de la religion et du roi journal ecclésiastique, politique et littéraire* en ses termes : « Le choléra a enlevé un écrivain libéral peu connu, mais très-dévoué, Claude-Augustin Vieilh de Boisjolin, ancien officier de génie, qui avait fait les campagnes d'Espagne et d'Allemagne sous Buonaparte. Il était entré ensuite dans l'administration militaire, et fut éliminé au second retour du Roi. Il se jeta, bien entendu, dans l'opposition, et succéda à Alphonse Rabbe dans la direction de la Nouvelle Biographie des contemporains. On pense bien qu'il accueillit avec joie la révolution de 1830 : il est mort le 21 juin dernier ». On a de lui : *Sur l'éducation des femmes*, 1818, *Notice biographique sur le baron Fourier*, 1830, *Notice historique sur Louis-Philippe d'Orléans et sur la Fayette précédée de quelques mots sur la nécessité de se réunir au duc d'Orléans*, 2 août 1830. Bel ensemble manuscrit d'archives personnelles et correspondances galantes d'un publiciste sous la Restauration.

31. BOSSUET (Jacques-Bénigne). Histoire des Variations des Eglises Protestantes. A Paris, Chez la Veuve de Sebastien Mabre-Cramoisy, 1688. 2 vol. in-4 de (20) ff., 506 pp., (17) ff. ; (4) ff., 680 pp., (21) ff., veau fauve granité, dos orné à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Edition originale. Ex-libris de l'époque "Oratori Lugdun", ex-dono C. Soisson, petit cachet des jésuites de Lyon. Bon exemplaire. Coiffes restaurées. Boursault, p. 79 ; Tchermzine I, 859.





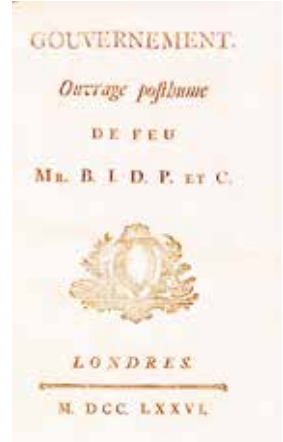
32. BOSSUET (Jacques-Bénigne). Premier (à cinquième) avertissement aux Protestants sur les lettres du Ministre Jurieu. *A Paris, Chez la Veuve de Sebastien Mabre-Cramoisy, 1689-1690. L'Antiquité Eclaircie sur l'immutabilité de l'Estre Divin et sur l'égalité des trois personnes. Paris, J. Anisson, 1691.*

Etat présent des controverses et de la religion protestante. *Paris, J. Anisson, 1691.*

7 parties reliées en 1 vol. in-4 de (4) ff., 96 pp. ; (1) f. blanc, (3) ff., pag. 97 à 159 ; (1) f. blanc, (3) ff., pag. 161 à 249 ; (1) f. blanc, (2) ff., pag. 251 (291) à 276 ; (1) f. blanc, (4) ff., pag. 277 à 457 ; (6) ff., pag. 459 à 632 ; (1) f. blanc, (7) ff., pag. 633 à 837, (8) ff., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Bon exemplaire de l'édition originale des six *Avertissements* (le sixième avertissement est divisé en deux parties).

Bourseaud, p. 82 ; Tchemezine I, 864-866, 868.

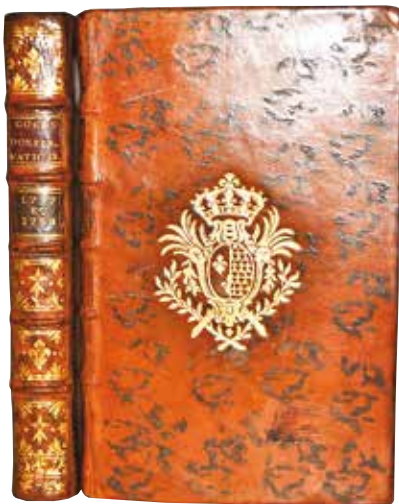


33. [BOULANGER (Nicolas-Antoine)]. Gouvernement. Ouvrage posthume de feu Mr. B.I.D.P. et C. *Londres, 1776.* In-12 de 111 pp., basane brune, dos lisse (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Edition originale rare. Nicolas-Antoine Boulanger précise dans cet écrit la thèse soutenue dans les *Recherches sur le despotisme oriental*, sur les « calamités de la terre » à l'origine des gouvernements théocratiques.

Quérard I, 456. Quelques piqures.

34. [Bretagne]. ABEILLE (Louis-Paul) & MONTAUDOIN DE LA TOUCHE (Jean-Gabriel). Corps d'observations de la Société d'agriculture, de Commerce et des Arts, établie par les Etats de Bretagne. Années 1757 et 1758. Années 1759 et 1760. *A Rennes et à Paris, chez Jacques Vatar et chez la Veuve de B. Brunet, 1760-1762.* 2 vol. in-8 XXXVIII-284-(8) pp. ; VIII-392-(8) pp., demi-basane brune mouchetée, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 1.000 €



Edition originale. Rapports établis par Louis-Paul Abeille, inspecteur général des manufactures, physiocrate convaincu et J.-G. Montaudoin, avocat à Nantes. La Société d'Agriculture, de Commerce et des Arts de Bretagne, la première société de ce genre en France, fut fortement influencée par les idées de l'économiste physiocrate J.-C. M. Vincent Gournay ; ses membres avaient pour mission de dresser un état des lieux de l'agriculture, du commerce et de l'industrie dans les Etats de Bretagne, et s'engageaient à rendre publique les résultats de leurs travaux. Ces quatre années furent les seules publiées.

Ouvrage en grande partie technique, mais où s'annoncent déjà les préoccupations démographiques et économiques d'Abeille, notamment la nécessité de la liberté dans le commerce des grains. Un frontispice et trois planches gravés par C. Baquoy, figure gravée au titre du second tome. Bel exemplaire. INED, 1-2 et 3243-44 ; Einaudi, 48-49.

35. BRUANT (Aristide). 45 Lettres ou pièces autographes, imprimées ou à lui adressées. Documentation relative à son roman *Les Trois légionnaires*, épisodes de la Légion étrangère au Maroc (Tallandier, 1912). 1908-1911. 1.200 €

Cet ensemble comporte plus de 20 coupures de presse (*Le Journal*, *Le Matin*, *L'Aurore*) relatant les exploits, souffrances ou crimes de légionnaires en Afrique ; un plan annoté de Sidi-Bel-Abbès et ses faubourgs ; une carte de



l'Algérie et de la Tunisie arrachée au Nouveau Larousse illustré ; une lettre de 14 pages de renseignements sur l'organisation, la composition, les traditions de la Légion, ainsi que ses « disparus », d'un ami membre du service géographique de l'état-major ; 8 autres Lettres ou cartes adressées à Bruant (ou Madame), de militaires des Bat' d'Al., dont 3 du commandant Jacquot, du 1er Régiment étranger ; des notes autographes de Bruant : questions topographiques, bibliographie sur le Dahomey ; 3 chansons manuscrites célébrant la Légion ou les légionnaires, etc. Plus les traités et la correspondance avec son éditeur Jules Tallandier.

36. BRUANT (Aristide). Épreuves de chansons avec corrections et additions autographes. 1889-1892. 2.000 €

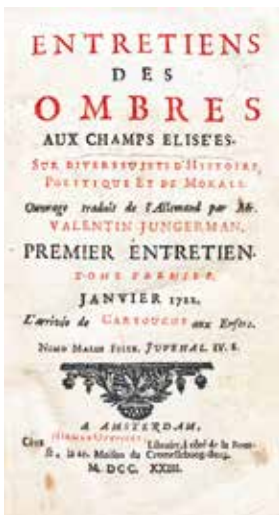
Précieuse collection de 16 pièces imprimées, annotées par Aristide Bruant.

Épreuves corrigées de 5 chants d'escarpes et de pègres :

*Laquereaumuche*, *Chant du départ des rélégués*, *J'ai débuté à la Courtille*, *On les pendra*, *Adieu Paris*.

Épreuves corrigées de 11 chansons :

*Au Bois de Boulogne*, *A Mazas*, *Nini-peau-d'chien*, *Sur l'Boul'vard*, *Chant d'apaches*, *L'Enterrement*, *A Saint-Lazare*, *Belleville-Ménilmontant*, *Notre cinquantaine*, *La France*, *L'Impôt sur les revenus*.



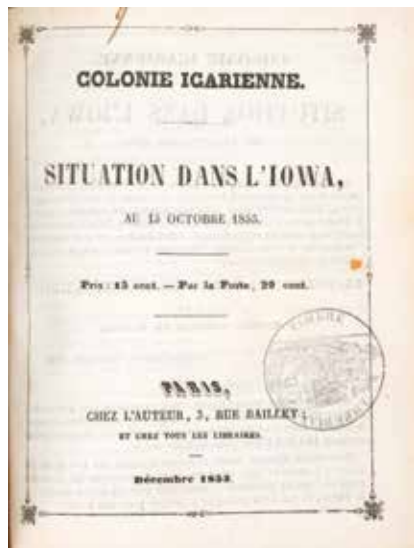
37. BRUZEN DE LA MARTINIÈRE (Antoine-Auguste). *Entretien des ombres aux Champs Elisées*. Sur divers sujets d'Histoire, Politique et de Morale. A Amsterdam, chez Herman Uytwerf, 1722-1723. 12 entretiens reliés en 3 vol. in-12 de (6)-462 pp. ; (8)-470 pp. ; (10)-467 pp., veau brun, dos très orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 1.200 €

Collection complète de ce rare périodique rédigé par Bruzen de La Martinière. « Dans le cadre d'entretiens généralement précédés d'un court prologue, deux personnages célèbres (princes, hommes politiques, écrivains, aventuriers) rapportent les principaux faits de leur vie. Sur la trame biographique se développent des réflexions générales et des récits, anecdotes, historiettes, épisodes, souvent dans un but illustratif ».

Les titres des entretiens sont parfois curieux : *L'arrivée de Cartouche aux Enfers*, *Sixte V & Molière*, *Héraclite & Mlle Margot*, *Marquise Mississippienne*, *Diogène & Mr. Bayle*, etc.

Sgard, 368. Frontispice gravé au premier volume. Rousseurs.

38. CABET (Étienne). Collection de pièces sur la colonie icarienne des États-Unis. 1848-1855. Petit in-16 carré, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné, les couvertures faisant office de titre sont conservées, 3 pages manuscrites avec la table des ouvrages (*reliure de l'époque*). 15.000 €



Réunion de 19 brochures dont 6 sur le communisme en général, et 13 sur la colonie icarienne établie à partir de 1849, à Nauvoo dans l'Illinois, où des colons tentèrent d'y réaliser le communisme tel que défini par Étienne Cabet dans ses ouvrages. Mais, après un début plutôt prospère, plusieurs colons se révoltèrent contre Cabet jugé trop autoritaire, et ce dernier ira, avec quelques colons, s'installer à Saint-Louis dans le Missouri.

- GUARIN de Vitry. Qu'est-ce que le communisme ? Ce n'est pas le partage. *Paris, chez tous les libraires, 26 avril 1848*. 16 pp. Rogné court avec perte de la dernière ligne de texte.

- CABET (Étienne). Le Démocrate devenu communiste malgré lui ou réfutation de la brochure de M. Thoré intitulé Du communisme en France. *Paris, au bureau du Populaire, décembre 1847*. In-16 de 31-(1) pp.

- CABET (Étienne). La Femme, son malheureux sort dans la société actuelle, son bonheur dans la communauté. *Paris, au bureau du Populaire, octobre 1848*. 31-(1) pp.

- CABET (Étienne). L'ouvrier, ses misères actuelles, leur cause et leur remède ; son futur bonheur dans la communauté ; moyen de l'établir. *Paris, au bureau du Populaire, octobre 1848*. 47-(1) pp.

- [CABET (Étienne)]. Bien et mal, danger et salut. *Sind [Paris, au bureau du Populaire, 1848]*. 60 pp. Sans la couverture.

- MAILLARD (L.-Y.). Les villageois ; leurs misères actuelles ; des divers remèdes proposés ; leur futur bonheur dans la communauté. *Paris, au bureau du Populaire, 1848*. 63-(1) pp.

- [CABET (Étienne)]. Colonie ou république icarienne dans les États-Unis d'Amérique, son histoire ; Système icarien. Doctrine icarienne. Organisation sociale et politique. Commune icarienne. Avantage de la communauté. *Paris, au bureau de l'Émigration icarienne, 1852*. 59-(4bl.)-(1) pp.

Sabin, 9781 ; Prudhommeaux, 36.

- [CABET (Étienne)]. Prospectus. Émigration icarienne. Condition d'admission. Rapport de la gérance à l'assemblée générale. Cabet aux Icaris. *Paris, chez l'auteur, octobre 1852*. 60-(1)-(2 bl.)-(1) pp. Prudhommeaux, 39.

- [CABET (Étienne)]. Inventaire de la colonie icarienne. 1853. Célébration de l'anniversaire du 3 février 1848. Un jugement en Icarie. *Paris, chez l'auteur, mars 1853*. 31-(1) pp. Prudhommeaux, 42.

- [CABET (Étienne)]. Colonie icarienne. Situation dans l'Iowa, du 15 octobre 1853. *Paris, chez l'auteur, décembre 1853*. 8 pp. Sabin, 9782 ; Prudhommeaux, 41.

- [CABET (Étienne)]. Colonie icarienne. Réforme icarienne. 21 novembre 1853. *Paris, chez l'auteur, décembre 1853*. 30-(1 bl.)-(1) pp. Prudhommeaux, 43.

- [CABET (Étienne)]. Réception et admission dans la communauté icarienne des 38 Icaris partis du Havre le 8 septembre 1853. *Paris, chez l'auteur, février 1854*. 8 pp. Prudhommeaux, 45.

- [CABET (Étienne)]. Lettre sur la réforme icarienne du 21 novembre 1853. Réponse du citoyen Cabet à quelques objections sur cette réforme. *Paris, chez l'auteur, juin 1854*. 16 pp. Prudhommeaux, 46.

- [CABET (Étienne)]. Progrès de la colonie icarienne établie à Nauvoo (États-Unis d'Amérique). M. Cabet à Julien, Icarien disposé à venir en Icarie. *Paris, chez l'auteur, août 1854*. 31-(1) pp. Sabin, 9786 ; Prudhommeaux, 48.

Rogné court en tête avec perte de la pagination sur quelques feuillets.

- [CABET (Étienne)]. Ce que je ferais si j'avais cinq cent mille dollars. *Paris, chez l'auteur, décembre 1854*. 30-(1 bl.)-(1) pp. Dernier feuillet taché. Prudhommeaux, 51.

- [CABET (Étienne)]. Prospectus de la colonie icarienne. Conditions d'admission. *Paris, chez l'auteur, mars 1855*. 63-(1) pp. Prudhommeaux, 54.

- [CABET (Étienne)]. Célébration à Nauvoo du septième anniversaire du départ de la première avant-garde icarienne, 3 février 1848. *Paris, chez l'auteur, avril 1855*. 62-(2) pp. Sabin, 9778 ; Prudhommeaux, 52.

- [CABET (Étienne)]. Opinion icarienne sur le mariage. Organisation icarienne. Naturalisation. *Paris, chez l'auteur, mai 1855*. 31-(1) pp. Prudhommeaux, 53.

- [CABET (Étienne)]. Colonies ou république icarienne dans les États-Unis d'Amérique, son histoire. Deuxième édition. *Paris, chez l'auteur, juillet 1855*. 95-(1) pp. Sabin, 9781 ; inconnu de Prudhommeaux.

Très rare collection reliée à l'époque. Cachet de colportage sur tous les ouvrages sauf les six premiers.



39. CAMPISTRON (Jean Galbert de). *Acis et Galatée, Pastorale heroïque en Musique, Representée pour la première fois dans le Château d'Anet devant Monseigneur le Dauphin, par l'Académie Royale de Musique. Paris, Christophe Ballard, 1686.* in-4 de (8)-41-(7) pp., frontispice, maroquin rouge, dos fleudelisé à nerfs, encadrement d'un triple filet doré sur les plats, armes sur les plats, roulette sur les coupes, fleurs de lys en écoinçons, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 6.500 €



Édition originale. Frontispice gravé par Dorival d'après Jean Berin.

C'est sur la recommandation de Racine que le duc de Vendôme commanda au jeune Jean Galbert de Campistron (1656-1713) le livret d'une pastorale héroïque, *Acis et Galatée*, dont Lully composa la musique : elle fut jouée à Anet dans une fête offerte au Dauphin. La pièce réussit : ce fut le début de la fortune de Campistron. Devenu le secrétaire de Vendôme, et grâce à lui secrétaire général des galères, il accompagna son protecteur dans ses campagnes puis fut reçu à l'Académie française en 1701.

Très bel exemplaire en maroquin rouge fleurdelisé aux armes du ministre Jean-Baptiste Colbert. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur la garde supérieure «Caroli Lolliurel». Tchemerzine, II, 203, b ; Soleinne, 3314 ; Guigard, II, 152-154 ; Olivier-Hermal-Roton, 1296-6.

40. CAPITAIN (Louis). Carte de la France comprenant la détermination de toutes les municipalités. Divisée en départemens, en arrondissemens communaux, et en cantons. Indiquant I°. Les sièges de tribunaux d'appel et de première instance. II° Les chef-lieux de préfectures, sous-préfectures, et cantons. III° Les routes et relais de poste, avec les communications de l'intérieur. Par Ls. Capitaine. Associé et premier ingénieur de la Carte générale de la France. *Paris, rue Serpente n°17, sans date [1800]*. 18 feuilles entoilées rangées dans trois boîtes de l'époque (21 x 15 x 9,5 cm), étiquettes de Charles Picquet. 2.500 €

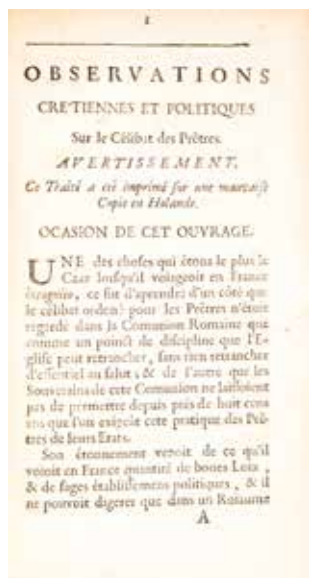
17 feuilles et 1 carte d'assemblage portant comme titre : *Carte itinéraire de la République française divisée en Départemens et en Arrondissemens communaux avec la circonscription des 10 Archevêchés, et des 50 Évêchés suffragans. Par Ls Capitaine.*

Louis Capitaine, fils de Pierre-Charles Capitaine, sa famille participa aux levés de la Carte de Cassini de 1755 à 1789 ; responsable de la garde du dépôt de la Carte de France à partir de 1779, après la confiscation de celle-ci par la Convention, il défendit les droits des associés qui s'en estimaient propriétaires. Il réalisa plusieurs réductions de la Carte de France : réduction au quart en 1789-1790 avec les divisions administratives de l'ancienne France, puis avec les départemens.

Bel exemplaire complet.



41. CASTEL DE SAINT-PIERRE (Charles-Irénée). Observations crétiennes et politiques sur le célibat des Prêtres. *Sans lieu, avant 1733*. In-12 de (2)-42 pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 2.500 €



Edition originale de toute rareté inconnue des bibliographies spécialisées, qui manque à la B.N.F. ; un exemplaire cité au *Catalogue collectif de France* (Bibliothèque Méjanès d'Aix-en-Provence).

Faux titre et titre de départ : *Observations crétiennes et politiques Sur le Célibat des Prêtres. Avertissement. Ce Traité a été imprimé sur une mauvaise Copie en Hollande. Ocasion de cet ouvrage.*

C'est une version différente en de très nombreux points de rédaction de l'édition définitive de 1733 imprimée du vivant de l'Abbé de Saint-Pierre (1658-1743) dans la collective *Ouvrages de politique* (tome II, p. 150) - sous le titre de départ *Observations politiques sur le célibat des prêtres Troisième ébauche* ; cette dernière mention («troisième ébauche») implique l'existence de deux premières moutures non répertoriées dont vraisemblablement ce tirage sans date *imprimé sur une mauvaise Copie en Hollande* est un exemplaire. Signalons quelques différences remarquables comme la série 1 de notre exemplaire qui contient XVI articles pour XV articles en 1733 ; dans la série 2, article 2 (dont le titre fut modifié) sont mentionnées «quatre-vingt mille nouvelles familles» pour «cent mille familles» en 1733 ; sous le titre *Interest du Saint Siège & de la Cour de Rome pour accorder les dispenses du célibat* on trouve 8 articles qui seront supprimés en 1733 etc.

*Bücher bibliographique*, 458 ; pas dans Einaudi, Goldsmith, Kress, INED. Relié en tête :

CASTEL DE SAINT-PIERRE. Mémoire pour diminuer le nombre des procès, Par Mr. l'Abbé de St Pierre. *A Paris, chez Cavalier Fils, 1725*. In-12 de

(12)-420-(10) pp.

Edition originale. Le feuillet de privilège manque. « Maux provoqués par le grand nombre de procès (ruine des familles, affaiblissement de l'Etat, occupation d'un grand nombre de sujets qui pourraient plus utilement s'employer dans les diverses branches de l'économie), et remèdes à y apporter : perfectionnement et uniformisation des lois, établissement d'une Académie perpétuelle de droit français, etc ». INED, 985.

43. CHAPRON (Nicolas). *Sacrae Historiae Acta a Raphaele Urbin in Vaticanis Xystis Ad Picturae Miraculum Expressa Nicolaus Chapron Gallus a Se Delineata et Incisa D.D.D. Roma, In Aede D. Augustini, 1649*. In-folio à l'italienne (42 x 29 cm) de 1 frontispice, 1 titre gravé et 49 planches numérotées, reliure de satin vert brodée cousue de fils d'or, bandeaux d'encadrement sur les plats, large motif de losange et 2 coins brodés en relief sur le premier plat, cordelet torsadé sur le dos. 1.000 €

Retirage du dix-neuvième de cette suite de gravures de Nicolas Chapron d'après les tapisseries de Raphaël connues sous le nom d'Arazzi conservées au Vatican. Cette suite d'après Raphaël est son fleuron : dans la planche qui sert de frontispice, l'artiste s'est représenté assis près d'un piédestal sur lequel est placé le buste de Raphaël que couronne la Renommée. Parmi les quatre états de ces planches que distingue Brunet, celui-ci porte l'adresse *Petrus Mariette excudit* au bas de l'écrêteau de la dédicace. Les planches 16, 29, 34 manquent ; mouillure marginale et rousseurs sur l'ensemble des planches. Brunet, IV, 1108. Exceptionnelle reliure brodée, cousue de fils d'or.



42. CHABROL (comte de). Recherches statistiques sur la ville de Paris et le département de la Seine ; I. Année 1821. Seconde édition. - II.-IV. Recueil de tableaux dressés et réunis d'après les ordres de Monsieur le comte de Chabrol, conseiller d'Etat, préfet du département. Paris, Imprimerie Royale, 1823-1833. 4 vol. in-4 carré, LXXXVIII-[160], XXVIII-[180]-31, XXXI-[246]-50 et XLVIII-[258]-87 pp., avec 135 tableaux dépliant, demi-basane glacée fauve, dos lisses ornés de filets dorés (*reliure moderne*). Dos un peu passés, mais bel exemplaire. 1.200 €

Ensemble qui regroupe l'intégralité des tableaux statistiques publiés pour le comte de Chabrol sous la Restauration : seul le premier volume, correspondant à la sortie de 1821, est en seconde édition ; les autres volumes sont aux bonnes dates (respectivement 1823, 1826 et 1829). Ce travail monumental qui regroupe plus de 300 tableaux (dont 135 en dépliant) fut continué sous Louis-Philippe. Perrot, *Statistique régionale*, p. 213.

44. [Coutume. Bourgogne. 1534]. CHASSENEUX (Barthélemy de). Le Grant Coustumier de Bourgo[n]gne. Bartholomei a Chasseneo pontificii cesareiq[ue] iuris doctoris profundissimi necnon advocati regii Heduen[sis] meritissimi tertia recognitio Comme[n]tariorum in Consuetudines ducatus Burgundie precipue : immo et totius pene Gallie secu[n]dario : nuper ab eodem magno apparatu ditatorum : una cum novis typis seu figuris arborum in materia successionu[m] adiectis : et situatis a fo[lio] ccciiii usq[ue] ad fo[lium] ccxij. Paris, François Regnault, 1534-1535. 3 parties en un fort volume petit in-folio gothique de 4 ff. n. ch. (titre en rouge et noir dans un encadrement gravé de 10 portraits d'humanistes, préface, table, au lecteur), 312 ff. ; 4 ff. n. ch. (titre de relais dans un encadrement gravé, index) [La table des additions du grant coustumier ; 48 ff. [Sensuyvent les additions qui ont esté nouvellement faictes] Sign. 4, a<sup>8</sup>-z<sup>8</sup>, A<sup>8</sup>-Q<sup>8</sup>, aa<sup>8</sup>-ee<sup>9</sup>, \*4, A<sup>8</sup>-F<sup>8</sup>) ;



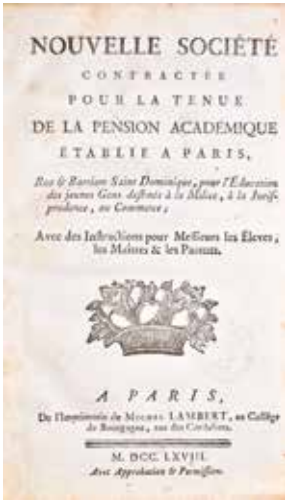
texte sur deux colonnes, typographie en très petit corps, lettrines et 7 figures gravées sur bois (arbres de consanguinité et d'affinité), basane brune, dos à nerfs orné de petits fleurons dorés, double encadrement de double filet à froid avec fleurons dorés en écoinçon extérieur, simple fleuron doré au centre des plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 4.000 €

Edition parisienne de ce commentaire originellement publié en 1517 sans l'aveu de l'auteur, et dont la première sortie authentique est de 1528. Elle est complète des trois parties d'inégale importance soigneusement décrites à l'article infra de Gouron & Terrin. Le texte des articles de la coutume est en français, mais les commentaires sont en latin.

Barthélémy de Chasseneux (vers 1480-1541), né près d'Autun, avait étudié le droit à Dole, Poitiers, mais aussi Bologne, Turin et Pavie, et il exerça à Milan plusieurs responsabilités officielles au service de Robert de Pradines. Revenu à Autun au début de 1506, il y exerça la profession d'avocat jusqu'à sa nomination comme conseiller au Parlement de Dijon (janvier 1525), puis de Paris (juin 1531). Enfin, il joua en Provence un rôle considérable comme premier président du Parlement d'Aix.

Reliure un peu frottée, des mouillures claires infra-paginales, quelques galeries de vers sans atteinte au texte, mais bon exemplaire.

Gouron & Terrin, 629 ; *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVIe siècle*, IV, 919.



45. CHOQUART & NORMANT. Nouvelle Société contractée pour la tenue de la pension académique établie à Paris, rue et barrière Saint-Dominique, pour l'éducation des jeunes gens destinés à la milice, à la jurisprudence, au commerce, avec des instructions pour MM. les élèves, les maîtres et les parents. *Paris, Lambert, 1768.* Brochure in-8 de 30 pp. 300 €

Edition originale. Règlement très rare de la plus fameuse des pensions d'éducation du XVIIIe siècle, célèbre pour avoir accueilli dans les années qui précèdent la publication de cette brochure le jeune Mirabeau placé par son père à l'âge de quinze ans, qui y reçut les leçons de mathématiques de Lagrange et les premiers rudiments d'économie, science neuve à cette époque. *Instructions pour messieurs les élèves et les maîtres de l'Institution militaire ; Règlements de MM. les maîtres et les élèves de la maison ; Conditions réciproques de l'Institution militaire établie pour l'Instruction de la jeune Noblesse.* 1 tableau replié : *Tableau des exercices de la Pension académique, distribuée en quatre divisions sous la conduite de M. l'Abbé Choquart. Pour les diverses parties des études et de M. Normant son associé pour celle de la finance et tous les soins que l'Education exige.* Cachet ancien. Très bon exemplaire.

46. CLEMENCEAU (Georges). Lettre autographe signée adressée à Louise Jourdan. *New-York, 1867.* 4 pp. in-8, chemise en maroquin rouge. 6.500 €

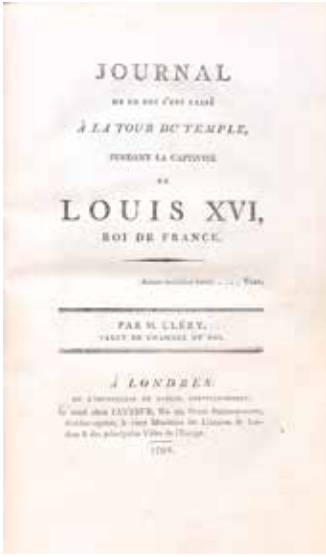
Très belle lettre écrite à l'âge de 26 ans relative à l'exécution de Maximilien Ier du Mexique.

A la suite de sa déception de ne pouvoir épouser la soeur de son ami Scheurer-Kestner, Clemenceau décide de s'éloigner de France. Après un séjour en Angleterre, il débarque à New-York le 28 septembre 1865, six mois à peine après l'assassinat d'Abraham Lincoln qu'il admirait beaucoup. Installé comme médecin dans la 12e rue, il a peu de clients et fréquente surtout les journalistes et les artistes.

Après avoir évoqué un séjour dans le Massachusetts, il veut vider leur querelle : « Que diable allez-vous vous imaginer de plaindre des Maximilien et des Charlotte. Mon Dieu, oui, je le sais, ces gens-là sont toujours charmants. Cela était convenu d'avance : il y a cinq ou six mille ans qu'ils sont comme cela. Ils sont la recette de toutes les vertus et le secret de toutes les grâces. [...] tous ces empereurs, rois, archiducs et princes sont grands, sublimes, généreux et superbes, leurs princesses sont tout ce qu'il vous plaira ; mais je les hais d'une haine sans merci, comme on faisait autrefois en 93, alors qu'on appelait cet imbécile de Louis XVI l'exécrable tyran. Entre nous et ces gens-là il y a une guerre à mort. Ils ont tué dans des tortures de toute espèce des millions d'entre nous, et je ne parierais pas que nous en ayons tué deux douzaines. Il est vrai, grande est la classe des exploiters de l'imbécilité humaine ; mais ils sont à leur tête et comme tels c'est eux qu'il faut viser, je n'ai point de pitié pour ces gens-là. Plaindre le coup, c'est commettre un crime envers les moutons. Celui-là voulait commettre un vrai crime : ceux qu'il voulait tuer l'ont tué. J'en suis ravi. Sa femme est fille : rien de plus juste : cela me ferait presque croire à une Providence. C'est l'ambition de cette femme qui avait poussé cet imbécile. On a tué bien des hommes pour que votre Charlotte fût saluée du nom d'impératrice. Il paraît cependant qu'on n'en a pas tué assez. Tenez je regrette qu'elle soit folle, et ne puisse pas comprendre que son mari est mort par elle et que c'est un peuple qui se venge. D'ailleurs ne rejetez pas la responsabilité sur autrui. Si Maximilien n'a été qu'un instrument, son rôle est plus vil (car il y a de la grandeur dans un beau crime bien prémédité) mais n'en est pas moins coupable. Vous voyez que je suis féroce : ce qu'il y a de pire c'est que je suis intraitable ». Tous ces gens-là se valent : « Si par impossible il y avait un enfer et qu'il n'y eût pas une cave spéciale pour eux, le bon Dieu descendrait dans mon estime. Je doute beaucoup qu'il y ait un autre athée qui regrette autant que moi l'absence d'une Providence : j'abandonnerais tout à sa justice suprême et cela me dispenserait de haïr ». Il évoque ensuite un possible retour à Paris. On lui a proposé de faire la correspondance américaine du *Temps*, ce qu'il accepte pour arrondir des fins de mois difficiles. Il a renoncé à toutes ses illusions : « Je n'attends plus rien, n'espère plus rien et ne désire plus rien. Je suis en quête d'un cimetière où je puisse m'enterrer tout vivant. Autant vaut Paris que tout autre endroit. (*Exposition Georges Clemenceau, Petit-Palais 1979, n° 31 bis.*)







47. CLÉRY (Jean-Baptiste-Antoine Hanet). Journal de ce qui s'est passé à la Tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France. Par M. Cléry, valet de chambre du Roi. A Londres, à l'imprimerie de Baylis, se vend chez l'auteur, 1798. In-8 de (18)-239-(3) pp., veau brun, dos lisse orné, filets dorés sur les plats, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Édition originale de première émission, à l'adresse du n°29 Great Pulteney-Street à Londres.

2 planches hors-texte : la tour du Temple, gravée par Audinet, et plans des deuxième et troisième étages ; 1 fac-similé.

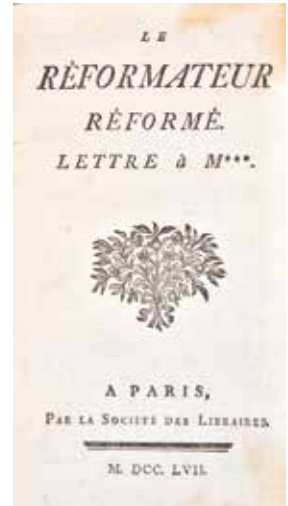
Exemplaire complet de la *List of Suscribers* (16 pp.).

Jean-Baptiste Cléry fut pendant 5 mois le valet de chambre de Louis XVI au Temple. « Avant de mourir, Louis XVI lui dit : Plus de courage, Cléry, ceux qui m'aiment ne doivent-ils pas souhaiter la fin d'une si longue agonie ? Cléry lui répond : Ah ! mon maître, si mon zèle a pu vous être agréable, donnez-moi votre bénédiction. Le roi serre alors Jean-Baptiste Cléry contre son sein. Cléry n'est pas libéré car son dévouement au roi lui vaut quelques semaines de détention supplémentaire au Temple. Libéré en mars 1793, il est arrêté et emprisonné à la prison de la Force le 25 septembre 1793. Il n'est libéré que le 9 août 1794, après la chute de Robespierre » (Beauchesne).

Tourneux, 3551. Bel exemplaire grand de marges.

48. [CLIQUOT DE BLERVACHE (Simon)]. Le Réformateur réformé. Lettre à M\*\*\*. A Paris, Par la Société des Libraires, 1757. In-12 de (3)-207-(5) pp., demi-basane brune à coins, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 550 €

Ouvrage attribué de manière incertaine à Cliquot de Blervache. « Cliquot de Blervache, s'inspirant de quelques-unes des considérations qui avaient dicté à Vauban son *Projet de dixme royale*, et à Boulainvilliers son plan de réforme financière, pose en principe *que ce qui est la plus simple approche le plus de la perfection*, et prétend réduite tous les impôts à deux au plus » (Weulersse II, 348).



49. Code Civil des Français. Édition originale et seule officielle. A Paris, de l'Imprimerie de la République, 1804 - an XII. In-8 de (4)-436 pp., basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre bleue (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Édition originale. Vignette du *Grand-Juge et Ministre de la Justice* sur le titre. Bel exemplaire.

Relié à la suite : Table alphabétique des matières du Code civil des Français, rédigée sur l'Édition originale et seule officielle. Paris, chez Rondonneau, 1805. In-8 de 240 pp.

*En français dans le texte*, 210.



50. Code d'Instruction criminelle. Édition originale et seule officielle. A Paris, de l'Imprimerie impériale, 1810. In-8 de 226 pp.

Code pénal. Édition originale et seule officielle. A Paris, de l'Imprimerie impériale, 1810. In-8 de (4)-194 pp.

Les 2 codes reliés en 1 vol. in-8, basane racinée, dos lisse orné, pièce de titre rouge (reliure de l'époque). 600 €

Édition originale des deux codes.

Bel exemplaire.

51. [Comte d'Artois]. Voyage de Monseigneur le Comte d'Artois sur les Côtes de Normandie et de Bretagne du 7 May au 9 Juin 1777 retour par Bordeaux. Sans date [Ca 1777]. Manuscrit petit in-4 à 20 lignes par page de (1)-62 pp. veau marbré, dos lisse recouvert d'une pièce de titre en maroquin rouge, tranche rouges (reliure de l'époque). 8.000 €

Journal inédit tenu par le secrétaire du comte d'Artois lors de son voyage dans les provinces de l'ouest du royaume au mois de mai 1777. Deux ans plus tôt, le Prince âgé de dix-huit ans assistait au sacre de son frère Louis XVI où il « tenait lieu de duc de Normandie » et fut apanagé par lui du comté du Poitou et des duchés d'Angoulême et de Mercoeur.

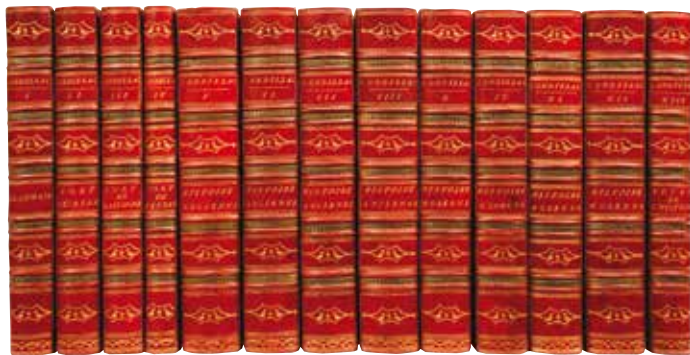
La seule source imprimée connue relative à ce voyage signée Bourde de la Rogerie, concerne la journée du 11 mai et la venue du Prince au Mont Saint-Michel, épisode qui n'est pas repris par le secrétaire dans sa relation qui consigne dix-sept autres étapes d'une boucle de deux mille kilomètres parcourue en un mois de temps (du 7 mai 1777 au 9 juin suivant) : *les Haras* (de Normandie), *Falaise*, *Harcourt*, *Vire*, *Avranches et Dole*, *Saint Malo*, *Dinant et St Brieux*, *Brest*, *Quimper*, *L'Orient*, *Vannes et La Roche Bernard*, *Nantes*, *La Rochelle*, *Rochefort*, *Poitiers*, *Ruffec*, *Barbesieux et Cubzac*, *Bordeaux*, *Montlieu et Ruffec*, *Les Ormes*, *Amboise et Chanteloup*. C'est le point de vue personnel d'un voyageur embarqué dans la suite princière, à la fois éloigné du ton des relations officielles et du récit royal lui-même, qui menant sa narration aux premières personnes du singulier et du pluriel, décrit chaque entrée solennelle, mais aussi le déroulé des réceptions et la description des lieux sans oublier de donner son sentiment sur les spectacles donnés et les villes traversées : « (p.4) A Falaise le Prince a été reçu au bruit du canon, les habitants avaient élevé un arc de triomphe (...) les rues étaient tapissées de sablées, on avait formé une avenue de grandes branches d'arbres qui faisait assez bien à la descente de notre voiture (p. 18 à Brest) après avoir dîné à la Comédie où on a donné *Le Barbier de Séville*, le Prince a soupé à Recouvrance chez le vicomte de Laval ».

Pièce d'archive conservée dans la famille du conseiller, une note inscrite en tête de manuscrit nous révèle l'identité de son auteur : « Le récit de ce voyage a été fait par mon grand-père Flament secrétaire\* de Monseigneur le Comte d'Artois parrain de mon père. A. Flament 2 mars 1882\* voir l'*Almanach royal de Versailles* (1781) page 199 ». On trouve en effet à la page indiquée de l'*Almanach de Versailles, année 1781* (à ne pas confondre avec l'*Almanach royal de la même année*) l'inscription *M. Flament, Secrétaire de Mgr. Comte d'Artois, chargé de la Partie militaire*. Son nom apparaît aussi au titre des *Ordonnances rendues pendant le Ministère de M. le Comte de Saint-Germain, avec des décisions, des interprétations et des notes instructives, depuis le 12 décembre 1775 jusqu'au 31 décembre 1778*, collection de M. le Cte d'Artois rassemblée par les soins de Flament, son secrétaire Militaire (Paris, Nale, 1775-1778).

Beau manuscrit XVIIIe en reliure d'époque discrètement restaurée, sur un épisode assez peu renseigné de la jeunesse du comte d'Artois, futur Charles X, dont selon l'historien Bernard Barbiche « la mauvaise gestion de l'apanage n'a fait que renforcer la réputation de légèreté d'un prince évaporé qui incarnait sous son plus mauvais jour l'Ancien Régime finissant ». [Voir : Sandrine Bula, *L'Apanage du comte d'Artois (1773-1790)* Préface de Bernard Barbiche, 1993].



52. CONDILLAC (Etienne Bonnot de). Cours d'étude pour l'instruction du prince de Parme, aujourd'hui S.A.R. l'Infant D. Ferdinand duc de Parme. *Aux Deux-Ponts, Parme, Stamperia Reale, Giambattista Bodoni, 1775 [1782]*. 13 vol. grand in-8, maroquin rouge, dos ornés à 5 double-nerfs, bandes-lettres de maroquin vert incrustée entre les nerfs, double filet doré encadrant une roulette dorée sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 6.000 €



Édition originale imprimée par Bodoni, de cet ambitieux projet pédagogique, didactique, historique et philosophique de l'abbé de Condillac, destiné à l'éducation de l'Infant Ferdinand, fils du duc de Parme dont il fut le précepteur.

L'édition fut imprimée en 1775, mais ne put être publiée à la demande de la Cour d'Espagne qui s'était opposée à la sortie de ce livre ; ce ne fut qu'en 1782 que Bodoni obtint la permission

de débiter son édition, après y avoir mis plusieurs cartons, et une nouvelle page de titre à la fausse adresse de Deux-Ponts.

Le *Cours au Prince de Parme*, qui est le petit-fils de Louis XV, rassemble la grammaire, l'art de raisonner, l'art de penser, l'introduction à l'histoire ancienne et l'introduction à l'histoire moderne ; Condillac développe les idées qu'il avait exposées dans l'*Essai sur l'origine des connaissances humaines* et dans le *Traité des systèmes*. Dans le treizième et dernier volume, intitulé *De l'Etude de l'histoire* écrit par son frère Mably, on trouve la lettre de Fénelon à Louis XIV : *Directions pour la conscience d'un roi*.

Portrait de Condillac gravé par Francesco Ravenet et 9 planches dépliantes.

Très bel exemplaire relié à l'époque, très grand de marges. Complet des feuilletts blancs. Quelques feuilletts déplacés à la fin du dernier volume.

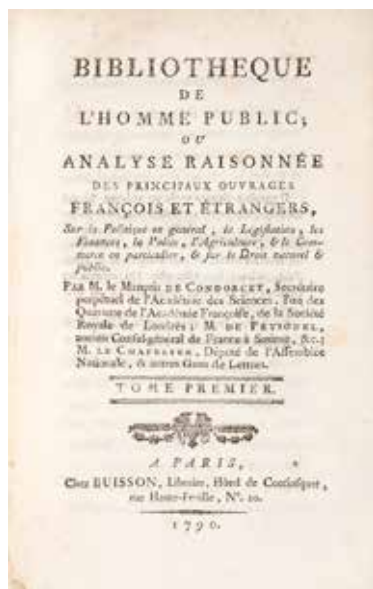
Brooks, 203 ; Tchermersine, II, 481.

53. CONDORCET (J.-A.-N. de Caritat, marquis de) & PEYSSONNEL (Claude-Charles de) & LE CHAPELIER (Isaac-René-Guy). Bibliothèque de l'homme public, ou Analyse raisonnée des principaux ouvrages français et étrangers, sur la politique en général, la législation, les finances, la police, l'agriculture, et le commerce en particulier, et sur le droit naturel et public. Bibliothèque de l'homme public, ou Analyse raisonnée des principaux ouvrages français et étrangers, sur la politique en général, la législation, les finances, la police, l'agriculture, et le commerce en particulier, et sur le droit naturel et public. *Paris, Buisson, 1790-1791*. 28 tomes en 14 vol. in-8, cartonnage papier vert (*reliure du début du XIXe siècle*). 10.000 €

Très rare collection complète. Condorcet y publie ses Réflexions sur cette question : s'il est utile aux hommes d'être trompés (1790, vol. III, p. 3-62) et surtout les « cinq mémoires sur l'instruction publique ». 12 volumes furent publiés pour 1790, 12 volumes pour 1791 et 4 volumes pour 1792.

Hatin, 162 : « Attribué par Barbier à l'abbé Balestrier de Canilhac, qui pourrait en avoir été le fondateur et rédacteur-directeur. Avait pour but de mettre autant que possible la science du gouvernement et de l'administration à la portée de tout le monde ».

Bon exemplaire. Accrocs à certaines coiffes, début de fentes à quelques mors. INED, 1166 ; Kress, B. 1792 ; Hatin, p. 162.



54. [Conseil de Luxembourg. Affaires politiques et administratives. Édité du 11 septembre 1532. Manuscrit]. *Sans lieu ni date [Ca 1560]*. Manuscrit in-4 (17 x 23 cm) à 30 lignes par page de (21) ff., cartonnage gris bleu, dos à nerfs muet (*reliure du XIX siècle*). 3.500 €



Pièce d'archive très rare copiée vers 1560 relative à l'organisation générale du Conseil de Luxembourg dont le texte fut édicté à Bruxelles le 11 septembre 1532 par la gouvernante générale Marie de Hongrie (1505-1558) : *Ordonnances statuts stils et maniere de proceder pour le conseil provincial de Luxembourg*. Dans le cadre des réformes engagées par Charles Quint, le Conseil princier du Luxembourg prit en 1531 le nom de Conseil provincial ou Conseil et siégea à Luxembourg. Outre le gouverneur y siégeaient le président, un jurisconsulte, trois conseillers de longue robe, jurisconsultes, trois conseillers de courte robe, nobles, un procureur général, un secrétaire-greffier et un certain nombre d'employés subalternes. Pour ce qui était de ses attributions, le Conseil fut à la fois un organe de gouvernement et un tribunal. Ses attributions s'étendaient à trois domaines et sa tâche essentielle constituait à sauvegarder les droits du prince. (Jean-Marie Kreins, *Histoire du Luxembourg*).

Précieux manuscrit calligraphié à l'encre brune dans une élégante écriture cursive et lisible, caractéristique de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.

Relié en tête :

Ordonnances, statuts, stil, et maniere de proceder faictes et décrétées par le roy nostre sire, pour le grand conseil de Sa Majesté le VIII jour d'Aoust 1559, depuis publiées audict grand conseil en plain consistoire, les XIX et XX jours de décembre ensuyvant audict an LIX. *Anvers, Guillaume Sylvius, 1560*. In-4 de 57 pp. (manque le feuillet blanc in fine).

Édition anversoise de l'ordonnance de Philippe II des 19 et 20 décembre 1559 réglant la procédure du Grand Conseil des Malines. Feuillet de titre aux armes de Philippe II, souverain des Pays-Bas et Roi d'Espagne. Ex-libris manuscrit «H. Bonnet» sur le titre.

55. CONTI (Natale). Mythologie c'est à dire, Explication des Fables, contenant les Genealogies des Dieux, les ceremonies de leurs Sacrifices ; Leurs Gestes, adventures, amours, Et presq tous les preceptes de la Philosophie naturelle & morale. Extraite du Latin de Noel Le Comte, reveuë, & augmentée de nouveau, & illustrée de figures. par L. de Montlyard. *A Lion, chez Paul Frelon, 1612*. 1 vol. in-4 de (10)-1120-(26) pp., maroquin citron, dos orné à cinq nerfs, triple filet doré sur les plats, pièces de titre en maroquin rouge, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 4.500 €

Première édition illustrée d'un des plus importants traités légués par la Renaissance sur la mythologie gréco-latine, établie sur l'originale de 1567 (Venise).

Titre gravé par L. Gaultier et 71 gravures sur bois dans le texte.

Son auteur était un humaniste italien (mort en 1582), dont la pureté de la langue et l'élégance du style furent très appréciées à son époque. Les *Dix livres de la Mythologie, ou explication des Fables* sont une immense mosaïque de citations antiques extraites des poètes tragiques et des philosophes, abondamment commentées. Il est à noter que l'auteur glisse dans certaines entrées du texte quelques considérations alchimiques sur la mythologie antique, et cela en parfait accord avec ce que prônaient les Philosophes Hermétiques et que validera brillamment Dom Pernety au XVIII<sup>e</sup> dans son *Dictionnaire mytho-hermétique* dans lequel on trouve les allégories fabuleuses des poètes, les métaphores, les énigmes et les termes barbares des philosophes hermétiques expliqués et Les Fables égyptiennes et grecques dévoilées & réduites au même principe avec une explication des hiéroglyphes et de la guerre de Troie.

Le succès de l'oeuvre à la fin du siècle est également attesté par les éditions successives de la traduction française de Jean de Montlyard ; publiée une première fois à Lyon en 1600, elle sera rééditée en 1604, 1607 et 1612.

Dans un long avis de l'imprimeur, *L'Imprimeur au bening Lecteur*, Paul Frelon se plaint d'une édition pirate imprimée à Rouen en 1611.

Baudrier V, 276 (pour l'édition datée 1600). Bel exemplaire.





56. CORROZET (Gilles) & BONFONS (Nicolas). Les Antiquitez croniques et singularitez de Paris, Ville Capitale du Royaume de France. Avec les fondations & bastiments des lieux ; les Sépulchres & Epitaphes des Princes, Princesses & autres personnes illustres. Par Gilles Corrozet, Parisien, & depuis augmentées, par N. B. Parisien.

Les Antiquitez et Singularitez de Paris. Livre second. De la Sepulture des Roys, & des Roynes de France, Princes, Princesses & autres persònes illustres : Representez par figures ainsi qu'ils se voyent encores a presèt es Eglises où ils sòt inhumez. Recueillis par Jean Rabel, M. peintre. *A Paris, par Nicolas Bonfons, 1586-1588*. 2 parties en 1 vol. in-8 de (16)-212 ff. et (4)-121 ff. (mal chiffrés 119), (3) ff., vélin doré, médaillon de feuillages et encadrement de deux filets dorés sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 5.000 €



Edition collective réunissant pour la première fois les écrits de Corrozet et de Bonfons. Edition originale de la seconde partie.

Première édition illustrée ; 56 gravures sur bois par le peintre Jean Rabel représentant l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, des Tombes royales de Saint-Denis, et aussi les Tombeaux élevés dans l'église Saint-Paul par Henri III à ses favoris : Quilus, Saint-Mégrin et Maugiron qui furent détruites par les ligueurs en 1589.

« Les tombeaux sont accompagnés d'épigraphes latines et françaises. Treize de ces dernières (y compris celle de Maugeron) sont empruntées à Ronsard. Cinq autres sont signées, savoir : une de Jodelle (épitaphe latine de l'amical Chabot), une de Des Portes (sonnet français sur Belleau), une de Jean Dorat (distiques latins sur le même), une de Du Bartas (sonnet français sur Christophe de Thou), et une de Cl. Binet (sonnet français sur le même) » (Picot).

Ex-libris manuscrit : « Jehan Louis Anspurger Bourgeois de la Ville et Canton de Berne Anno 1640 ».

Bel exemplaire relié à l'époque en vélin doré. Quelques rousseurs.

Catalogue Lacombe, 820 ; Mortimer (french), 156 ; Rothschild III, 2304.

57. CORSY (Eugène). La Médaille de mort. Manuscrit. *Sans date [Ca 1906]*. 1 vol. in-12 de (2)-208 pp., demi-chagrin noir, dos à 5 nerfs (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Manuscrit original contenant le récit dramatique de la mort du gardien de la paix stagiaire Joseph Besse, attaché à la brigade du 20<sup>e</sup> arrondissement, quartier du Père Lachaise, assassiné lors de son premier service dans la nuit du 4 juillet 1905 par Félix-Auguste Boulay, un souteneur de la bande des Apaches, alors qu'il intervenait pour calmer une altercation entre jeunes ouvriers devant un bar.

« Au-delà du dramatique événement central qui a motivé l'entrée en écriture de Corsy, *La Médaille de mort* nous informe sur le monde des gardiens de la paix. On découvre notamment le fonctionnement de l'ilotage, pratique inspirée par le Bobby londonien où les agents sillonnent continuellement un même ensemble de rues. Surtout on perçoit les valeurs officielles de ce groupe en voie de professionnalisation notamment la valorisation de la force physique, le culte de l'exactitude, le sens du devoir et la soumission à la hiérarchie. La mise en exergue de la dangerosité d'un métier où la mort semble roder en permanence et la haine de l'Apache, cet « autre absolu » sont les deux autres grands thèmes récurrents dans le discours de Corsy. La violence de ses propos montre que l'antagonisme entre policiers et jeunes des quartiers populaires a déjà connu des phases d'acmé » (Quentin Deluermoz).

12 documents contrecollés, photographies originales ou articles de journaux, représentant les portraits des personnages principaux et scènes de cette affaire.



58. COSTE (Jean-Jacques-Marie-Cyprien-Victor). Catalogue de la Bibliothèque de Rézenlieu. 1874. Manuscrit in-folio à l'encre rouge et brune (40 x 26 cm) de (74) ff. en belle page, veau brun, dos orné à nerfs (*reliure du XVIIIe*). 2.000 €

Pièce d'archive manuscrite et anonyme datée et localisée à *Rézenlieu* (aujourd'hui Rézenlieu) petit village de l'Orne en Normandie, connu pour son seul château où résida et s'éteignit en 1873 le fondateur de la pisciculture



Jacques Marie Cyprien Victor Coste par ailleurs président de l'Académie des Sciences et médecin personnel de Napoléon III.

Le catalogue établi en 1874 sous le titre *Bibliothèque de Rézenlieu* un an après la mort du savant, quoique vierge de toute marque est vraisemblablement celui de sa collection personnelle ; le manuscrit reprend la division traditionnelle des catalogues bibliographiques (littéraire, philosophique, économique, scientifique et historique) mais comporte un article inédit sous l'intitulé *Pisciculture* où se trouve consigné le *Voyage d'exploration sur le littoral de la France et de l'Italie* de Victor Coste sorti des presses de l'Imprimerie Impériale en 1855.

1570 volumes sont répartis en 3 classements 1. par rangement (travées A-F et rayons 1-8) 2. par titres 3. *par genre d'ouvrages*.

Sa reliure en veau brun discrètement restaurée indique qu'il fut rédigé sur un livre blanc du XVIIIe siècle. Le titre calligraphié en couleurs est surmonté d'armoiries. Traces de mouillures sur les derniers feuillets blancs.

Victor Coste (1807-1873) créa l'élevage industriel de poissons à Huningue en Alsace, développa des expériences d'huîtres artificielles notamment à Arcachon en 1859, l'année où fut bâtie sous sa direction la station marine de Concarneau. Il peut être considéré comme le premier responsable du Service Technique des pêches maritimes dont l'origine peut être fixée au 20 mars 1861.

59. COTTEREL (François-Frédéric). Promenades aériennes ou Montagnes françaises considérées sous le rapport de l'agrément et de la Santé, contenant la description de l'établissement Beaujon, par F.-F. Cotterel. Seconde édition revue, corrigée et augmentée par l'Auteur, d'après les nouvelles rectifications de l'Établissement. Paris, De l'Imprimerie de A. Belin, 1821. In-8 de 80 pp., [la table des matières (1 p.) manque]. 1 planche montée en regard du titre, reliure moderne en toile grise peinte, avec cette légende : « On entend dire que la Publicité et la Réclame sont des Sciences nouvelles. Ce petit livre paru en 1821 fait la preuve du contraire (janvier 1921) Louis Clerc ». 1.200 €

Description des fameuses montagnes françaises du jardin Beaujon sur les Champs-Élysées, ancêtre des montagnes russes : Cette attraction possédait un rail qui se divisait en deux ; les passagers embarquaient au bas de la montée centrale, dans d'élégantes voitures à trois roues et redescendaient ensuite les deux rails latéraux, incurvés avant de revenir au point de départ. Les wagonnets pouvaient alors atteindre près de 60 km/h.

Un récit donné par Thomas Moore (*The Fudge Family in Paris*) nous renseigne sur les bienfaits des promenades aériennes :

« Hier soir, à Beaujon — je ne saurais trop comment vous décrire ce jardin enchanté. Figurez-vous des chars qui partent d'un pavillon illuminé suspendu dans les airs, et vous emportent Dolly l'on ne sait où. Les charmants véhicules dans lesquels vous faites ce voyage si délicieusement périlleux, faites bien attention, ils contiennent deux personnes. Un cavalier vous demande humblement si vous voulez vous aventurer avec lui. Eh bien donc, pas plus tard qu'hier soir, j'étais debout à observer les mines et les petites façons des jeunes filles qui se lançaient, l'impatience de quelques-unes pour courir au danger, les rires affectés des autres, partagées entre le plaisir et la crainte, lorsque je vis s'avancer. ô Dolly, imaginez si vous le pouvez une espèce de Werther, au teint pâle, au visage sévère, avec des moustaches qui lui donnaient (ce que nous rencontrons si souvent dans les livres) cette ravissante expression de corsaire, demi-farouche, demi-

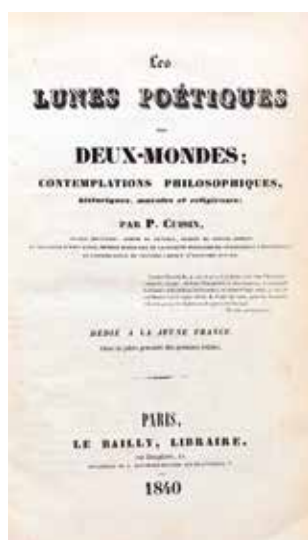


tendre, un peu de la physionomie qu'on prêterait à une hyène amoureuse, quelque chose qui tient à la fois d'Abailard et du vieux Blucher ! C'était vers moi qu'il s'avancait, Dolly ! Otant son chapeau il laissa voir une tête (un peu chauve, il est vrai, mais si guerrière) ! et me dit en mauvais anglais : « Ah ! si mamzelle était si bonne que de vouloir faire un petit tour ? ». Nous partîmes et quoique d'honneur, ma chère, je ne susse pas d'abord qui de mes pieds ou de ma tête partaient les premiers, car il semblait que le ciel et la terre se confondissent, cependant, en dépit du danger, nous recommençâmes ».

Un autre témoignage plus sérieux, celui-ci médical :

« Un des effets bien marqués des voitures, c'est de faire passer avec rapidité dans un air nouveau, et conséquemment au poumon un aliment plus vif, plus oxygéné. Aussi la circulation est-elle activée, la respiration plus fréquente ; plus vive, par leur usage. C'est un bon procédé à employer dans l'atonie pulmonaire, dans l'inertie et la langueur de la respiration, pour réveiller par un stimulus plus marqué l'organe engourdi. C'est surtout sous ce rapport que les courses rapides en char, connues sous le nom de *Montagnes russes*, peuvent être conseillées, à part les accidents que ce genre d'exercice peut occasionner. Elles procurent des espèces de douches aériennes, qui peuvent être utiles dans quelques circonstances (Voyez *Promenades aériennes*, par Cotterel, Paris 1817) » (*Dictionnaire des sciences médicales*, 1822).

Bel exemplaire.



60. CUISIN (J.P.R.). *Les Lunes poétiques des Deux-Mondes* : contemplations philosophiques, historiques, morales et religieuses. Paris, Le Bailly, Libraire, 1840. Grand in-8 (25,5 x 16 cm) de 224 pp., et 9 planches lithographiées, demi-chagrin havane, dos à nerfs orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Édition originale avec page de titre réimprimée à la date de 1840, constituée des invendus de la première sortie datée 1836, imprimée chez Klefer à Versailles et à Paris chez Baudouin pour le corps d'ouvrage ; les lithographies signées pour la plupart Eugène André, sont à l'adresse de C. Adrien, rue Richer. Recueil de récits macabres du Paris nocturne qui devaient enthousiasmer les surréalistes. Seule paraîtra cette première partie ; elle est illustrée de 9 lithographies très curieuses.

« *Les Lunes poétiques* sont un ouvrage très original qui, au milieu de considérations et de divagations philosophiques se refusant à toute analyse, contient quelques traits curieux assez intéressants ; plusieurs passages constituent même de curieux tableaux de Paris, et il est bon de les signaler » (Lacombe). Bel exemplaire de ce livre rare. Quelques rousseurs.

De la bibliothèque Gaston Prinnet avec ex-libris gravé, diplomate, amateur de curiosités historiques et collectionneur de livres romantiques (1858-1933). Vicaire II, 1079 ; Lacombe, *Bibliographie parisienne*, 733.

61. DAMPMARTIN (Anne-Henri Cabet, vicomte de). Catalogue historique de quelques volumes des archives manuscrites du Dépôt de la Guerre. Paris, 1817. 2 vol. in-8 de (4)-XXVIII-404 et [4]-647 pp., couvertes d'une écriture moyenne, ronde et lisible (environ 20 lignes par page), texte entièrement réglé, maroquin cerise à long grain, dos à faux-nerfs ornés de filets, pointillés, guirlandes et fleurons dorés, encadrement de simple filet doré sur les plats, tortillon doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*).

4.500 €

Le Manuscrit du bibliothécaire du Dépôt de la Guerre.

C'est le 20 avril 1816 que le vicomte de Dampmartin (1755-1825) fut nommé par Louis XVIII bibliothécaire du Dépôt de la Guerre en remplacement de l'infortuné Jean-Baptiste Massieu (1743-1818), ancien évêque constitutionnel de l'Oise, et conventionnel régicide, qui, ayant souscrit à l'Acte additionnel, était visé par la loi d'exil. Cette nomination dans laquelle était intervenu le duc de Feltre arracha l'intéressé à l'ennuyeuse sinécure de l'inspection des Postes du département de la Seine, qu'il venait juste d'inté-



grer. Deux semaines après son arrivée, il entreprit la transcription d'une partie des Archives militaires du Dépôt, aidé de deux copistes.

Les deux volumes inédits que nous présentons contiennent le fruit d'un labeur de 18 mois : lorsque Clarke donna en septembre 1817 sa démission du ministère de la Guerre, Dampmartin perdit son poste en même temps que son protecteur. La première tentative de transcription des archives du Dépôt de la Guerre.

Dans son introduction au ton très personnel –il raconte, par exemple, la visite émouvante du duc d'Angoulême et du duc de Berri-, Dampmartin retrace l'historique du dépôt de la Guerre et souligne l'importance des documents qui y sont conservés : «Son exploitation peut seule soutenir l'historiographe».

N'ayant été en place que peu de temps, Dampmartin n'a eu le temps que de transcrire essentiellement, en abrégée, la Correspondance militaire de Louis XIV et de Louvois couvrant la période allant du 1er avril 1677 à février 1681. Précieux exemplaire de l'auteur lui-même avec double vignette ex-libris : légendée (*Bibliothèque de A.H. Dampmartin, commencée en 1775*) et armoriée, contrecollées l'une au-dessous de l'autre sur les premières gardes.

Très bel exemplaire.

62. DAUDET (Léon). [Manuscrit]. La Guerre Totale. 1918. Manuscrit in-folio à 32 lignes sur belle page d'I feuillet de titre et 170 ff., maroquin bleu janséniste, doublures en maroquin rouge encadrés d'un triple filet doré, gardes moirées et dominotées, dos à nerfs, non rogné, étui (*Semet & Plumelle*). 8.000 €



Manuscrit autographe daté 27 mars 1918 signé Léon Daudet.

Première apparition de l'expression «Guerre totale» qui fera florès au XXe siècle, définie ainsi par l'auteur dans son essai éponyme publié en 1918 : « C'est l'extension de la lutte, dans ses phases aiguës comme dans ses phases chroniques, aux domaines politique, économique, commercial, industriel, intellectuel, juridique et financier. Ce ne sont pas seulement les armées qui se battent, ce sont aussi les traditions, les institutions, les coutumes, les codes, les esprits et surtout les banques. L'Allemagne a mobilisé dans tous ces plans, sur tous ces points. Elle s'est livrée à un débordement de propagande, toujours acharnée, parfois intelligente, parfois stupide, rarement inutile. Elle a constamment cherché, au-delà du front militaire, la désorganisation matérielle et morale du peuple qu'elle attaquait. Elle a poursuivi, pendant les hostilités, en l'intensifiant son programme d'exploitation de l'espionnage et de la trahison, qui était celui de l'avant-guerre. » En 1918, Léon Daudet, 51 ans, est rédacteur en chef de l'Action Française journal qu'il a fondé avec Charles Maurras dix ans auparavant ; depuis 1912, le violent polémiste anti-dreyfusard, royaliste et antisémite organise le procès du «défaitisme et de la trahison» par voie de presse dénonçant une prétendue infiltration des milieux des affaires et de la politique par des agents à la solde de l'Allemagne. Il est condamné pour diffamation en 1913 mais poursuit sa campagne à la Nouvelle Edition Française :

*L'Avant-guerre études et documents sur l'espionnage juif-allemand en France depuis l'affaire Dreyfus* (1914), *Hors du joug allemand, mesures d'après-guerre* (1915). *La Guerre totale*, écrit et publié la dernière année du conflit conceptualise la vision de l'éditorialiste sous un titre destiné à marquer les esprits ; Daudet y raconte l'affaire « Bonnet rouge », soutenu par l'or allemand, produisant preuves et témoignages puisés dans les colonnes de l'Action Française. [Organe d'extrême gauche, le Bonnet Rouge a défendu le rapprochement franco-allemand avant le premier conflit mondial. En 1914, à la demande du ministre Joseph Caillaux, le journal a publié des articles prenant la défense de sa femme, Henriette Caillaux, accusée du meurtre de Gaston Calmette, le directeur du Figaro. Pendant la guerre, le directeur du Bonnet Rouge, Vigo, dit Almereyda, laisse la direction de son journal à un dénommé Duval, qui reçoit de l'argent de l'étranger pour infléchir la ligne éditoriale : de pacifiste qu'il était, le journal devient franchement antimilitariste, provoquant l'intervention fréquente de la censure. Lorsqu'il enquête sur l'origine des fonds versés au Bonnet Rouge, le magistrat Bouchardon, découvre un échange de correspondances aimables entre Almereyda et Caillaux, qui devra s'expliquer sur ses relations entretenues avec les dirigeants de ce journal. (Sénat.fr)]. En 1919, Léon Daudet publiera dans la même veine *Le poignard dans le dos* sur l'affaire Malvy tandis que *L'Offensive morale des Allemands en France pendant la guerre - L'Assaut de l'âme française* de Louis Marchand paraîtra en 1920.

Dernière copie manuscrite encore retouchée par l'auteur, Léon Daudet a disposé dans son texte de nombreuses coupures de presse et des passages tapuscrits que l'éditeur a intégralement reproduits dans la publication de 1918 (pagination et notes éditoriales au crayon bleu) ; en revanche, trois passages furent censurés (pages 118, 123 et 129 de l'imprimé) relatifs à l'ambassade d'Allemagne, «aux services de Mr. Malvy à la Sureté Générale et à la Préfecture de police» (feuillet manuscrits 82, 85 et 88).



Jointes : 2 bustes de Léon Daudet sur feuilles volantes 1. daté 1926, gravé par André de Székély de Doba (peintre hongrois, 1877-1945) 2. au crayon, signé Pazzi (22 x 28 cm, Ruggero Pazzi 1927-2010), peintre, sculpteur et graveur italien. Dos très légèrement passé.

Voir : Jean-Yves Guiomar, *L'Invention de la guerre totale* (Éditions du Félin, 2004).

63. De l'Imitation de Jesus-Christ. Traduction nouvelle. Dediée à Madame la duchesse de Bourgogne. Dernière édition. Paris, Louis Roulland, 1701. In-12 de (6)-23-(1) pp. 404-(10) pp. 3 planches hors texte, maroquin noir armorié à froid, doublure de maroquin rouge, dos orné à nerfs, frise et filet d'encadrement, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3.500 €



Exemplaire en maroquin noir doublé, aux armes de Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux (1627-1704), premier aumônier depuis novembre 1697 de la duchesse de Bourgogne dédicataire de la présente version de *l'Imitation de Jésus-Christ*.

La nouvelle traduction de l'abbé François Macé parut une première fois en 1699 avec la dédicace à Madame la Duchesse de Bourgogne, Marie-Adélaïde de Savoie (1685-1712) Dauphine de France. Quelques pâles rousseurs.

Vignette gravée par Thomassin sur le titre et 3 planches hors texte dont le frontispice ; il manque 2 illustrations hors-texte en regard des livres 1 et 2.

Delaveau & Yann Sordet, *Édition et diffusion de l'Imitation de Jésus-Christ (1470-1800)*, 518 ; Audenaert, 399 ; absent du *Catalogue des livres de la bibliothèque de Messieurs Bossuet* (Paris, 1742) ; Olivier Hermal Roton, planche 2298, fer n°2 «avec un simple filet» : « Le grand orateur chrétien n'était pas un véritable bibliophile. Il ne possédait que les ouvrages sur la théologie, le droit canonique et les conciles qui lui étaient indispensables pour ses controverses. Il laissa sa bibliothèque à son neveu, qui portait les mêmes prénoms que lui et qui fut plus tard évêque de Troyes ».

64. DESAUBIEZ (Vatard). Le Bonheur public, ou moyen d'acquitter la dette nationale de l'Angleterre ; de trouver une ressource constante pour les besoins du Gouvernement, sans Taxes ni Impositions ; & De rendre les Hommes heureux, autant qu'ils peuvent l'être par les richesses. Londres, chez T. Hookham, 1780. 3 ouvrages en 1 vol. in-8 de (2)-154 pp. et (2)-166 pp., demi-basane caramel, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre ornée de filets dorés, tranches rouges (*reliure postérieure*). 1.200 €

Edition originale. Maître de forges, Desaubiez présente un plan permettant de «rendre les hommes heureux, autant qu'ils peuvent l'être par les richesses». Ce projet fût présenté au Parlement d'Angleterre. L'éditeur avertit qu'il fut bien édité en Angleterre mais à l'intention du public français.

INED, 1353 (les bibliographes de l'INED associent à ce texte un autre ouvrage de Desaubiez sur le commerce des grains, qui ne sera joint que dans les éditions ultérieures). Coquelin-Guillaumin, I, 551.

Reliés à la suite :

[BEAUPOIL DE SAINT-AULAIRE, comte de]. Histoire d'une détention de trente-neuf ans, dans les prisons d'État, écrite par le Prisonnier lui-même. Amsterdam, 1787, [5]-138 pp.

Edition originale de cet ouvrage célèbre. Le titre de départ porte : «Mémoires du sieur Henri Masers de Latude, contenant les opérations qu'il a pratiquées pour se sauver de la Bastille, & deux fois du Donjon de Vincennes, avec la suite de ces événements». Un Latude crédible y parle à la première personne. Malheureusement l'ouvrage est dû à Beaupoil de Saint-Aulaire et Latude la désavoua. Cachet sur la page de titre. Qqs rousseurs.

Description abrégée de l'Hôpital royal de la marine à Greenwich, extraite de la Relation historique, publiée par Messieurs les Chapelains, et traduite par Madame W. Charron. S.l., Cette description ne se vend qu'à l'Hôpital, s.d., 40 pp.

Bel exemplaire. Plats légèrement frottés. Cachets. Rousseurs anecdotiques.





65. DESCARTES (René). *Epistola Renati Des-Cartes ad celeberrimum virum D. Gisbertum Voetium, in qua examinantur duo libri, nuper pro Voetio Ultrajecti simul editi, unus de confraternitate Mariana, alter de philosophia Cartesiana. Amsterodami, Apud Ludovicum Elzevirium, 1643.* Petit in-12 (130 x 75 mm) de (12)-282 pp., vélin ivoire, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 4.000 €

Edition originale très rare et seule édition éditon séparée de la lettre de Descartes à Voete, publiée du vivant de l'auteur et réimprimée plusieurs fois par les Elzevier dans les *Méditations Métaphysiques*.

Marque : *la Minerve*. Exemplaire relié à l'époque sans les 3 feuillets blancs in fine mentionnés par Willems et Tchemezine-Scheler. Des passages soulignés à l'encre du temps.

Très bel exemplaire.

Willems, 998 ; Rahir, 993 ; Guibert, p. 75-1 ; Tchemezine-Scheler II, 783 : « très rare ».

66. DIDEROT (Denis). *De l'Éducation publique. A Amsterdam, 1762.* In-12 de (2)-XX-235 pp., veau havane, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Édition originale.

« Au moment de sa publication, *De l'Éducation publique* fut attribuée avec insistance à Diderot et inclus dans une édition non autorisée de ses oeuvres qui parut à Amsterdam en 1773.

Voltaire parle de Diderot comme de l'éditeur de cet essai, et Grimm lui-même, qui d'évidence n'aimait pas ce livre, reconnaissait qu'il « se pouvait que le philosophe ait vu ce manuscrit et qu'il y ait mis quelques phrases ». [...] Une lettre de Diderot à Damilaville, publiée pour la première fois en 1931, trancha la question de façon surprenante : *Je suis bien curieux de savoir ce qu'on pensera de cet ouvrage. On saura que j'ai traité du manuscrit ; on saura que j'ai revu les feuilles. On se souviendra qu'on m'avait invité à m'occuper de ce sujet. On lira ; on trouvera des opinions si contraires aux miennes, et des morceaux de détail qui me ressemblent si fort, qu'on en saura que dire* » (A.M. Wilson).

Barbier attribue cet ouvrage à Crevier d'après une note manuscrite trouvée dans un exemplaire.

Bel exemplaire.

Tchemerzine-Scheler, II, 945 ; Adams, *Bibliographie de Diderot*, II, DA1.



67. DIDEROT (Denis) & STANYAN (Temple). *Histoire de Grèce, traduite de l'Anglois de Temple Stanyan. A Paris, Chez Briasson, 1743.* 3 vol. in-12 de LXVIII-272 pp., erreurs de pagination sans manque ; (4)-444 pp. ; (4)-352 pp., demi-basane verte, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge (*relié vers 1800*). 3.500 €

Edition originale de la traduction française de Diderot.

Précieux exemplaire offert par Denis Diderot à l'indianiste et traducteur français Abraham Anquetil-Duperron (1731-1805) avec la mention *par M. Diderot Ex dono autoris*. L'exemplaire est annoté de sa main, avec des dates en marge et quelques corrections et précisions - pour l'essentiel concentrées dans le tome I. Ex-libris autographe *Anquetil Duperron*.

« L'hommage que Diderot rend à Anquetil-Duperron dans l'article *Zenda vesta* de l'*Encyclopédie* illustre l'ambivalence du jugement que le philosophe porte sur ces ouvrages (les relations de voyage n.d.l.r.) : *Tandis que les hommes traversent les mers, sacrifient leur repos, la société de leurs parents, de leurs amis et de leurs concitoyens, et exposent leur vie pour aller chercher la richesse au-delà des mers,*

*il est beau d'en voir un oublier les mêmes avantages et courir les mêmes périls, pour l'instruction de ses semblables et la sienne. Cet homme est M. Anquetil.* Le témoignage d'Anquetil-Duperron sur l'Inde permettra de corriger les inexactitudes des textes orientalistes précédents. » [Les Voyages de Diderot et Bougainville par Aline Beilin auteur de Diderot, la culture et l'éducation, SCÉRÉN-CNDP, 2011] Anquetil rapporta en effet d'un long séjour en Inde sa traduction des textes sacrés, qu'il entreprit d'éditer. En 1778, voulant « détruire le fantôme de despotisme qu'on a cru jusqu'ici être celui de l'Orient », il publia la *Législation orientale* pour démontrer que l'Orient politique n'était pas celui de Boulanger dans ses *Recherches sur le despotisme oriental* - son livre visait cependant plus à la réévaluation des gouvernements orientaux qu'à celle de la notion de despotisme.

Premier travail d'envergure publié par Diderot alors âgé de trente ans. C'est une traduction fidèle à laquelle aucun censeur ne trouva à redire mais qui, marquant les débuts littéraires du philosophe, revêt une importance historique. En 1742, Diderot travailla à la correction des épreuves de sa traduction lors de son séjour à Langres. L'ouvrage fut publié en avril ou mai 1743. Le nom du traducteur n'était pas indiqué sur la page de titre, mais il apparaissait discrètement dans le texte de l'approbation au censeur. C'est ainsi que, pour la première fois, un livre portait le nom de « M. Diderot ».

Bon exemplaire en reliure du début du XIXe siècle ; carte de la Grèce repliée signée Bailleul en regard du titre de départ. Le faux-titre du tome I manque.

Tchemerzine-Scheler, II, 915 ; Adams, HA1 : « Cette première production de Diderot est de celles qui furent le moins souvent réimprimées ».

68. DORLÉANS (Regnault). Les Observations et diverses choses remarquées sur l'Estat, Couronne & Peuple de France, tant ancien que moderne. Recueillies de plusieurs auteurs, par Noble homme Regnault Dorléans Sieur de Since Conseiller au Siege Presidial de Vennes en Bretagne. A Vennes [Vannes], De l'Imprimerie de Jan Bourrelier, 1597. 1 vol in-4 (19,3 x 14 cm) de (8)-270-(2) pp., vélin souple de l'époque, titre manuscrit au dos. 4.500 €

Édition originale, très rare. Dédicace à Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercoeur et de Penthièvre, gouverneur de Bretagne. Vignette gravée sur bois au titre dont Sylvestre a donné une reproduction ; elle représente un labourer tenant d'une main le mancheron de sa charrue et de l'autre piquant ses boeufs, le tout entouré d'un encadrement dans lequel on lit cette devise : *In sudore vultus tui vesceris pane tuo. Genes. 3.*

Troisième livre imprimé à Vannes en Bretagne dont Jean Bourrelier est le prototypographe ; on ne connaît que trois impressions de cet imprimeur au XVIe siècle datées 1589, 1596 et celle-ci en 1597. « Nous croirions volontiers que ce Bourrelier n'était qu'un de ces ouvriers à matériel roulant, qui allaient de ville en ville colporter leur industrie, sans nulle part laisser de traces d'un établissement permanent, comme on en vit si longtemps dans l'Europe entière » (Deschamps).

« Regnault Dorléans, conseiller au siège de Vannes en Bretagne, nous livre un intéressant chapitre sur la majesté royale. Celui-ci tourne d'un argument essentiel : les rois ne doivent pas écouter flatteurs qui les comparent à des dieux. L'exemple donné est celui d'Alexandre le Grand qui écouta trop « ses mi-gnons », lesquels voulaient lui faire croire qu'il était fils d'Amon et non un mortel. Il ajoute : « Ceste impudente flatterie a tellement assiegee nos roys depuis trante ou quarente ans par les paroles enmiellees des courtisans possesseurs de leurs oreilles, qu'ils ont depuis ce temps la fait des choses a leur fantaisie si prejudiciables a ce royaume jadis tant florissant qu'ils semblent y avoir apporté la coignée pour le couper par la racine ». Qui sont ces flatteurs ? Ce sont ces nouveaux hommes qui ont une richesse et puissance incroyable, font d'intolérables exactions, érigent cent mil offices pour « piller le pauvre peuple ». Ils importent dans le royaume les inventions italiennes (jugées diaboliques) pour tirer toute la quintessence du royaume. Bien au contraire, les conseillers du roi ne doivent pas hésiter à lui dire la vérité pour lui éviter de commettre des fautes qui rejailliraient sur tout le royaume. Cette analyse du pouvoir royal est significative d'une xénophobie anti-italienne qui fut partagée par de nombreux parlementaires »

(Sylvie Daubresse).

Bel exemplaire dans sa première reliure ; petit manque de vélin sur le deuxième plat.

Brunet II, 622 ; G. Lepreux, *Gallia typographica, Bretagne*, p. 275 ; Deschamps, *Dictionnaire de géographie*, p. 398 ; Adams, O 295 ; Cio-ranescu, 16808 ; *Bibliotheca bibliographica aureliana*, 19, p. 93.





69. DU MOLINET (Claude). Le Cabinet de la bibliothèque de Sainte Geneviève. Divisé en deux parties. Contenant les Antiquités de la Religion des Chrétiens, des Egyptiens et des Romains, des tombeaux des poids et des médailles, des monnaies des pierres antiques gravées et des minéraux, des talismans, des lampes antiques, des animaux les plus rares et les plus singuliers, des Coquilles les plus considérables, des fruits étrangers et quelques plantes exquises. *Paris, Dezallier, 1692*. 2 parties en 1 vol. in-folio (45,2 x 29 cm) de (6)-224-(8) pp., 45 planches numérotées, 2 titres et 1 portrait gravés, veau granité, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 6.500 €

Edition originale illustrée de 2 titres frontispices, 2 vignettes, 1 portrait de l'auteur et 45 planches numérotées dont 5 sur double page - collation conforme à la table, le tout gravé par Frantz Ertinger.

La plus belle description du cabinet de Sainte Geneviève établie par son procureur général le Père Claude Du Molinet (1620-1687) qui avait commencé dès 1660 à recueillir les éléments du cabinet définitivement installé en 1675 avec la bibliothèque dans le but affirmé « d'être utile aux Sciences, aux Mathématiques, à l'Astronomie, à l'optique, à la géométrie et surtout à l'histoire soit naturelle, soit Antique, soit moderne ». Par ailleurs vers 1671, les génovéfains avaient reçu en don une partie importante des collections de Peiresc et Du Molinet s'attacha particulièrement à leur description. « Du Molinet ne croit plus guère aux légendes qui s'attachaient à bon nombre de curiosités, mais ces curiosités sont toujours là, oiseaux de paradis, corne de licorne, caméléon, main de sirène : tout le répertoire et familier des cabinets de curiosités est présent et l'auteur se sent toujours obligé de rapporter les vieux récits, même s'il prend quelque distance. » (Schnapper).

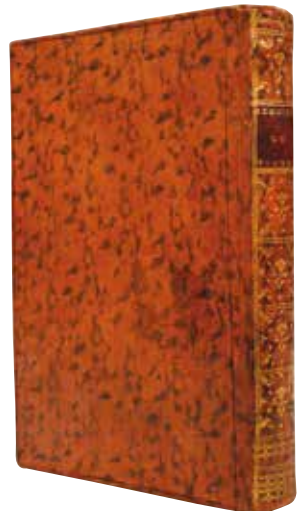
Bel exemplaire à grandes marges sur grand papier. Ex-libris J. B. surmonté d'un heaume. Restaurations discrètes. Catalogue Lacombe, 2460 ; Antoine Schnapper, *Le Géant, la licorne et la tulipe. Les cabinets de curiosités en France au XVIIe siècle*, p. 282.

70. DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel). Mémoires sur la Vie et les Ouvrages de M. Turgot, Ministre d'Etat. *Philadelphie, 1782*. 2 parties en 1 vol. in-8 de VIII-148-268 pp., veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 1.500 €

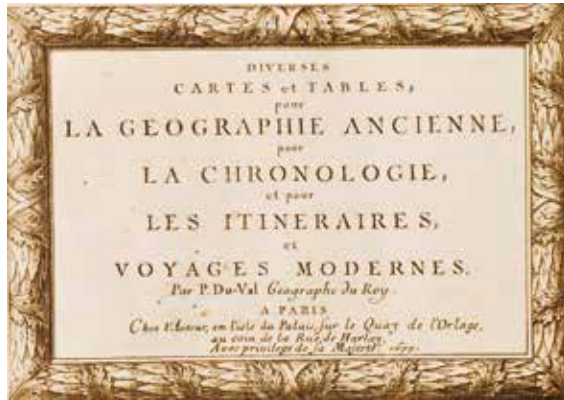
Édition originale. Dupont retrace tout en faisant son éloge, les principales opérations que Turgot eut l'occasion d'accomplir durant son ministère et qui concordent souvent avec les vues des « Économistes ». La deuxième partie montre la position économique du ministre. Le principe fondamental de son administration a toujours été de chercher l'amélioration des revenus de l'État et les moyens de rétablir les finances par l'augmentation de la richesse des propriétaires et par l'aisance du peuple.

Bel exemplaire provenant de la bibliothèque de Grimod de La Reynière (ex-libris gravé).

INED, 1610 ; Kress, 459 ; Goldsmith, 12250.







71. DUVAL (Pierre). Diverses cartes et tables pour la géographie ancienne, pour la chronologie et pour les itinéraires et voyages modernes. A Paris, chez l'Auteur, 1677. In-4 de 2 titres gravés, 1 f., 28 cartes et 2 ff. non chiffrés (*Lettres des nombres chez les Romains, Noms chez les anciens Romains*).

DUVAL (Pierre). Parallèle de l'Antienne & de la Nouvelle Géographie, où sont mentionnez les Lieux les plus célèbres en l'Histoire, & principalement ceux qui ont changé de nom ; avec leurs noms Anciens & les noms qu'ils ont aujourd'huy. A Paris, Chez l'Auther, 1666. In-4 oblong de 8 ff. (paginés 5 à 20 sans manque).

Ensemble 1 vol. in-4 à l'italienne, vélin souple (*reliure de l'époque*).

3.500 €

Bel exemplaire en vélin d'époque.

Pastoureau, Duval VII Ba.

72. DUVAL (Pierre). La Grandeur de Dieu et la cognoissance qu'on peut avoir de luy par ses oeuvres, item de la puissance, sapience et bonté de Dieu, par P. Du Val, évesque de Séés. A Paris, de l'Imprimerie de Frédéric Morel, 1568. Petit in-8 de 31-(1) ff., maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, tranches dorées sur marbrure (*Niedrée*). 2.800 €

Belle impression en caractères italiques des quatrains religieux de l'évêque de Sééz, Pierre Duval.

Dédicace au roy tres-chrestien Henry II ; contient *La Grandeur de Dieu et la cognoissance qu'on peut avoir de luy par ses oeuvres* suivie de *la Puissance, Sapience et bonté de Dieu*, deux poèmes en quatrains qui avaient été imprimés séparément une première fois en 1553 et 1555. Chaque quatrain est suivi d'une pièce de Joachim Du Bellay, à savoir *Sonnet de J. Du Bellay a Monsieur Du-Val E. de Sees*, extrait des *Regrets* (Rothschild, IV 2896) et *l'hymne chrestien par Joach. Du-Bellay gentilhomme angevin*, publié une première fois en 1552 pour répondre aux reproches de paganisme adressés aux poètes de la Pléiade.

Pierre Duval fut le précepteur du Dauphin, fils de François Ier. Docteur en théologie et chanoine de Rouen, il fut nommé par le Roi à l'évêché de Sééz et consacré en 1545. En 1549, il assista au couronnement de Catherine de Médicis. « C'était un des prélats les plus instruits de son temps ; aussi se montra-t-il partisan, mais timide, de la Réforme, comme le prouvent incontestablement ses ouvrages et le rôle qu'il a joué au colloque de Poissy. » (Haag). Il partit ensuite pour le Concile de Trente mais il était de retour en France en 1564, année où il mourut à Vincennes.

Bel exemplaire dans une reliure en maroquin rouge signée Niedrée.

Brunet, II, 926 ; Frère, I, 415 ; manque au catalogue Viollet le Duc qui cite du même *Le Puy du souverain amour* (n°1564) : « Ce grave prélat faisait des vers, des quatrains moraux sur la puissance, sapience et bonté de Dieu, vers que je n'ai point mais dont Guillaume Colletet cite quelques-uns dans son discours sur la poésie morale ».



73. [Éditions Flammarion]. Archives du directeur général des librairies Flammarion Paul Fascholin, dans l'entre-deux-guerres. 1920-1939. 10 chemises-étuis in-8, demi-basane de l'époque. 3.000 €



Historique de la librairie Flammarion rédigé par Ernest Flammarion, le fondateur, tapuscrit daté du 17 septembre 1924.

Photographie du personnel des éditions Flammarion, Ernest Flammarion au centre.

Portrait d'Ernest Flammarion (atelier Eugène Pirou). Faire-part de décès d'Ernest Flammarion mort le 21 janvier 1936.

Allocution prononcée par Paul Fascholin pour le décès d'Albert Flammarion le 13 mars 1937 (tapuscrit).

Autographes. Plus de 1.500 pages de faux-titres dédi-cacées. La plupart des auteurs qui marquèrent l'entre-deux-guerres sont présents, avec parfois plusieurs pages d'envoi :

Francis Carco, Pierre Mac-Orlan, Willy, Pierre Drieu La Rochelle, Paul Morand, André Malraux, Maurice

Fombeure, René Bazin, Jeanne Galzy, Georges Blond, Pierre Jean Jouve, Georges Suarez, Georges Bernanos, Emmanuel Bove, Edmond Pilon, Pierre Véry, Henri Béraud, Henri Troyat, André Warnod, le clown Grock (avec un auto-portrait), Léon Daudet, Joseph Delteil, René-Louis Doyon, Marcel Aymé, Pierre Benoit, André Beucler, Henry Bordeaux, Jean Cassou, Paul Chack, Colette, Paul Colin, Claude Farrère, Maurice Genevoix, André Gide, Jean Giraudoux, Julien Green, Gyp, Émile Henriot, Léo Larguier, François Mauriac, André Maurois, Myriam Harry, Panaït Istrati, Roger Peyrefitte, Paul Poiret, Jules Romains, André Salmon, Antoine de Saint-Exupéry, Philippe Soupault, Louise de Vilmorin, Edmond Fleg, Abel Gance, Marthe Richard, Rainer Maria Rilke, Henri Ghéon, Suzy Solidor, Armand Salacrou, Philippe Henriot, Marcel Jouhandeau, Jules Supervielle, Garcia Calderon, Henri Pourrat, René Benjamin, Ambroise Vollart, Jean-Louis Bory, Henry de Jouvenel, Marcel Arland, Henri Calet, Emmanuel Bove, Ramon Fernandez, André Salmon, Jean Paulhan, Roland Dorgelès, Max Jacob, Paul Nizan, Albert Cohen, Martin du Gard, Henri Bosco, Bernard Frank, Ivan Goll, Georges Ribemont-Dessaignes, etc.

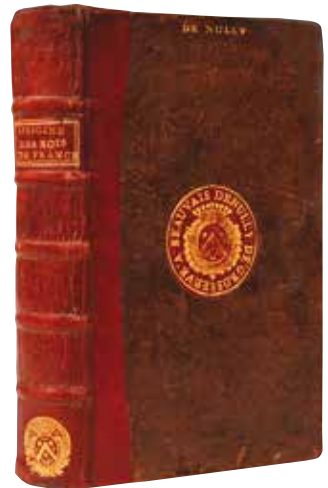
Lettres et billets autographes signés de Francis de Miomandre, Paul Reboux, Paul Fort, Jean Giono.

74. ÉPERNON (Jean Baptiste-Gaston de Goth, duc d') & PRADE (Jean Le Royer). Histoire de la véritable origine de la troisième race des Rois de France composée par Monsieur le duc d'Espèron, et publiée par M. de Prade. Paris, Sébastien Cramoisy, 1679. 2 parties en 1 vol. in-12 de (14) pp. (titre, épître dédicatoire, errata, privilège) 84 pp. 179 pp. 242 pp. (sig. ã<sup>6</sup>, ç<sup>12</sup>, î<sup>12</sup>, ò<sup>12</sup>, ù<sup>6</sup>, A-G<sup>12</sup>, H<sup>6</sup> ; A-I<sup>12</sup>, K<sup>4</sup> - pagination 73-92 omise ; f. K<sup>4</sup> d'errata relié en tête), demi-marquain rouge sur veau brun, dos à nerfs, super-libris, pièces d'armes sur marquain rouge au centre des plats reprises en pied du dos, frise sur les coupes, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 1.800 €

Edition originale rare en deux parties précédées du *Discours ou sommaire du livre composé par Monsieur le Duc d'Espèron, de la véritable origine de la troisième race des Rois de France*.

Traité savant et curieux, la *Véritable origine* fut publiée en réponse à l'*Origine de la Maison Royale* du Père Jésuite Adrien Jourdan. Jean Baptiste Gaston Goth, Marquis de Rouillac, Duc d'Espèron y établit l'union des trois «races royales» approuvée par les meilleurs historiens que Prade a réduits à trois classes dans son discours d'introduction. En réponse, Jourdan publia en 1683 *La critique de l'origine de l'auguste maison de France*. Proche de Cyrano de Bergerac, le polygraphe Jean Le Royer de Prade à la fois historien, dramaturge, poète, héraldiste et généalogiste français né vers 1624 est passé à la postérité pour son Discours du tabac et un distique adressé à Ronsard attribué à Charles IX : *Tous deux également nous portons des couronnes / Mais roy je les reçois, poète tu les donnes*.

Exemplaire Nully de Grosserve à Beauvais cité par Olivier-Hermal-Roton (pl. 336, *Bibliothèque de M. Joussetin*) établi dans sa première reliure en veau brun couverte à l'époque d'un demi-marquain rouge armorié.



Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur la page de titre *Louis Godin*. Louis Godin des Odonais (1704-1760) astronome, membre de l'Académie des sciences en 1725, fut envoyé au Pérou en 1736 avec Bouguer et La Condamine, pour déterminer la figure et la mesure de la Terre.

Chiffre couronné DG sur le contreplat supérieur accolé à un second chiffre sur fond noir, les deux non identifiés. Correction manuscrite à l'encre du temps au bas de la page 22 (partie I).

Collation conforme au seul exemplaire complet de ses trois parties, recensé au Catalogue collectif de France (Paris-Bibliothèque de la Sorbonne-BIS) ; a échappé à Saffroy qui mentionne la deuxième édition de 1580 (I, 10548).

75. ERASME. *Familiarium Colloquiorum* Des. Erasmi Roterodami opus, ab autore diligenter recognitum, emendatum, & locupletatum, adiectis aliquot lectu dignis colloquiis. Cum Indice. Accessere jam nunc novae annotationes. *Coloniae, Joannes Gymnicus, 1533*. In-8 (10 x 16 cm) de 686-(18) pp., caractères italiques, veau brun estampé sur ais de bois, sur les plats large frise d'encadrement historiée et guirlande de fleurs dans un cartouche central, dos à trois nerfs, étiquette manuscrite, traces de fermoir, titre manuscrit sur la gouttière (*reliure de l'époque*).

3.500 €



Belle impression de Joannes Gymnicus à Cologne des *Entretiens familiers* d'Érasme (1466 -1536) son recueil didactique majeur qui ne connut pas moins d'une édition par an depuis l'originale de 1516 à Bâle, réédité dans toute l'Europe à Lyon, Paris, Cologne, Anvers. Mis à l'index lors du Concile de Trente en 1564, cet immense succès de librairie ne se démentira pas jusqu'au XVIIIème siècle.

Galerie de ver dans la marge supérieure des feuillets liminaires avec perte d'une lettre pour deux feuillets (titre et privilège) ; reliure frottée, coins émoussés, coiffes arasées.

Exemplaire séduisant dans sa première reliure décorée à froid, annoté dans le texte à l'encre du temps et sur le dernier feuillet de garde.

Van der Haeghen, *Bibliotheca Erasmania*, I, p. 37.

76. [Etats Généraux de 1614-1615. Manuscrit]. I. Recueil journalier de ce qui s'est négocié et arrêté en la chambre et compagnie du tiers état de France en l'assemblée générale des trois estats premièrement assigné par le Roy en la ville de Sens au XVII septembre 1614 du depuis transféré par sa majesté au XVII octobre en suivant en la ville de Paris. II. Edit du mois de juillet 1618 dressé sur les cahiers des Estats tenus à Paris lan 1615 et sur ceux de l'Assemblée des Notables tenue à Rouen lan 1617. III. De l'origine de la convocation des Trois Estats de France qui estoit jadis soubz la première et seconde lignée de nos Roys. Tenir le Parlement, 1651. *Sans lieu ni date, [1651 ca]*. 3 parties en 1 vol. in-folio manuscrit à 26 lignes par page de (1)-148-(18) ff. (62) ff. (16) ff., veau fauve, dos orné à nerfs, double filet doré d'encadrement sur les plats, frise sur les coupes, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 6.500 €

Recueil établi, calligraphié et annoté sous la Fronde quand les Princes tentèrent en vain d'imposer une nouvelle convocation des États généraux - la troisième et dernière partie (*Origine et Convocation des Estats de France*) est datée 1651.

Le *Recueil Journalier* placé en ouverture est à ce propos un témoignage précieux sur l'Assemblée de 1614, pièce attribuée à Jacques des Essarts. Conseiller au bailliage et siège présidial de Chartres, il avait acquis un tel renom de probité et de savoir qu'au mois d'août 1614, il fut élu par le tiers-état de la ville de Chartres pour le représenter aux États-Généraux de Paris dont il rédigea la chronique dès le premier jour : « Le lundy treiziesme jour d'octobre mil six cens quatorze, le roy fit publier à son de trompe que les députés des trois ordres eussent à s'assembler le



lendemain, neuf heures du matin, au couvent des Augustins de ladite ville de Paris, pour, par chacun desdits ordres, aviser à ce qu'il aurait à faire sur le sujet de leur convocation. » (Lucien Merlet).

A la suite a été recopié l'édit de juillet 1618 dressé par le garde des sceaux Guillaume Du Vair (1556-1621) en CCXLII articles qui devaient répondre aux exigences des Notables sur le clergé, l'administration de la justice, le droit civil et criminel, l'université, la noblesse et le commerce. « Cet édit fut envoyé au Parlement de Paris pour y être vérifié et enregistré et la cour commit quelques conseillers pour l'examiner et en faire leur rapport ce qui ne fut pas séant et ainsi cet édit n'a esté verifié ». La quasi-totalité des articles de l'édit de Guillaume Du Vair furent retranscrits textuellement ou presque dans l'ordonnance de Michel de Marillac ou code Michau promulgué en 1629.

Rare pièce d'archives manuscrite sur les derniers États Généraux avant 1789, qui fut consultée et annotée en son temps (écriture ancienne dans les marges jusqu'au feuillet 24 inclus). Mors, coiffes et nerfs discrètement restaurés. Bel exemplaire. Lucien Merlet, *Bibliothèque chartraine antérieure au XIXe siècle* (1882) p. 161.

77. [FAUCHET (Claude)]. Déclin de la Maison de Charlemagne. Faisant la suite des Antiquitez Françaises : contenant les faits de Charles le Chauve & ses successeurs, depuis l'an 840 jusques à l'an 987 de Jésus Christ et entrée du règne de Hugues Capet, recueillies par Claude Fauchet. *A Paris, chez Jérémie Périer, 1602*. In-8 de (8)-322-(2) pp., vélin souple à recouvrement (*reliure de l'époque*). 3.000 €



Edition originale. Cet ouvrage, publié après la mort de l'auteur, se présente comme un supplément aux *Antiquités gauloises et françaises* (1599) ; une note de *L'Imprimeur au Lecteur* précise : « Lecteur je vous avois promis ce dernier volume de la race de l'Empereur Charlemagne où vous verrez le déclin d'icelle maison ou vous oiourrez de ce labour que feu monsieur le Président Fauchet m'avait commis à vous faire voir, où vous trouverez que son intention a été aussi bien suyuie que s'il y eust esté present, ores que son escriture en soit un peu difficile, me l'ayant particulièrement demontree ».

Claude Fauchet (1530-1602), magistrat, humaniste, historien de l'antiquité, de la langue et de la poésie française, président de Chambre puis président de la Cour des comptes de Paris, fut nommé historiographe de France par Henri IV.

Au verso de l'Avis de l'imprimeur, on trouve une vignette gravée, avec le commentaire *Ce qui estoit espars et délaissé, Ha ce Fauchet aux François amassé*. Ex libris héraldique gravé : *Ex Bibliotheca Venerabilis Capituli Remensis* [bibliothèque du Chapitre de Reims].

Ex dono imprimé sur la page de titre : *D. a M. Michalis de Blanzi pbrri Doct. et profess. theolo. Canonii ECC. Remensis. 1689*. Bel exemplaire.

78. FOURNIER (Pierre-Simon). Manuel typographique, utile aux gens de lettres, et à ceux qui exercent les différentes parties de l'Art de l'Imprimerie. *A Paris, Imprimé par l'Auteur, et se vend chez Barbou, 1764-1766*. 2 vol. in-8 (161 x 105 mm) de (3)-V à XXXII-323-[5] ; (2)-XLIV-306 pp., planches, veau caillouté, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomain en maroquin vert, filet à froid en encadrement sur les plats, filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 3.500 €

Edition originale. Cet ouvrage, le plus célèbre consacré à l'art typographique, est illustré de deux frontispices gravés, l'un par Gravelot, l'autre par de Sève (non signé) et de 16 planches repliées au tome I montrant les différents instruments propres à cet art. Le second volume est un catalogue de spécimens des caractères français et étrangers, de vignettes et de musique, gravés par Fournier, dont 4 dépliantes et certains imprimés en rouge et noir.

Ces spécimens représentent le fonds de Fournier qui influencera l'imprimerie européenne jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Il intervint particulièrement dans le domaine de l'italique en introduisant dans le dessin de la lettre des empattements «romains» et en réduisant au minimum le nombre de lettres liées qui décelaient encore l'origine calligraphique du caractère.

Le livre lui-même est un régal typographique. Bel exemplaire. Légère usure aux coins. Brunet, II, 1359 ; Audin, 185-190 ; Bigmore & Wyman, I, 228.







79. La France en miniature. *Paris, Marcilly, sans date [Ca 1825]. 6 vol. in-16, cartonnage de papier et boîte de l'éditeur illustrés. 800 €*

Charmant livre de présent offrant la description des provinces françaises : Alsace, Auvergne, Béarn, Bretagne, Gascogne et Normandie.

Chaque volume est illustré de deux planches gravées dont une est reproduite sur le cartonnage blanc, encadrée d'un filet et d'un cadre or, fleurons aux angles.

Boîte à deux compartiments, sur les cotés du couvercle, fris or garnie de rinceaux, sur le dessus, cadre historié or, fond blanc, double cadre noir, ancrés dans les angles ; au milieu, planche empruntée à «la Normandie» représentant le costume cauchois.

Exemplaire de toute fraîcheur.

Gumuchian, *Les Livres de l'enfance*, 2611.

80. François-Henri de Montmorency duc de Luxembourg maréchal de France au lit de la mort. Comédie. *Sans date [ca 1700]. Manuscrit in-12 de (105) ff., vélin dur, dos à nerfs, titre manuscrit (reliure de l'époque). 1.000 €*

Rare version manuscrite contemporaine du pamphlet publié sous le voile de l'anonyme en 1695 par Richemont à Cologne, *Le Maréchal de Luxembourg au lit de la mort* *tragi-comédie*.

« Cette satire offre des particularités curieuses pour l'histoire du temps, quoiqu'il faille les admettre avec précaution ; ainsi nous n'avions pas vu ailleurs que le Maréchal mourut des suites d'une débauche avec Mademoiselle de... *Mais monsieur le médecin ? qui donc l'a fait mourir ? dit le duc du Maine. - Ce n'est pas moi répond naïvement le médecin.* » Personnage considérable du Grand Siècle auquel Saint-Simon consacre un large chapitre de ses Mémoires, François-Henri de Montmorency-Butteville (1628-1695), comte de Butteville et comte de Luxe, duc de Piney-Luxembourg, pair de France et Maréchal de France, plus connu sous le nom de Maréchal de Luxembourg ou celui de tapissier de Notre-Dame, mourut quelques mois avant la publication de la brochure qui atteignait aussi l'entourage de Louis XIV.

Cette copie manuscrite est conforme à l'imprimé en cinq actes avec quelques petites nuances lexicales sans incidence. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps *Jacobi de Maunoury* 1736.

Pour l'imprimé : Brunet, III, 1411 ; Bourgeois et André, 3005 ; Solesne, 3754 ; Jammes, *Bücher bibliographique*, 456.



84. [Fronde]. Mémoires en forme de Journal contenant ce qui s'est passé dans Paris depuis 1648 jusqu'en octobre 1652. Par Mr. de Mascarani Conseiller du Roy en sa cour de Parlement de Paris. *Sans date* [Ca 1660]. In-4 manuscrit à 34 lignes par page de (2)-150 pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, signet, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 15.000 €

*Les désordres qui arrivent de temps en temps dans les états du monde ne sont point accidents de fortune, mais des effets de la providence de Dieu, qui visite ses peuples pour leurs péchés par les fléaux de sa juste colère. Paris les a ressentis en 1648 et principalement dans les derniers mouvements qui commencèrent en 1650 et n'ont fini qu'en octobre 1652.*

Mémoires encore inédits du conseiller Mascarani, proche en 1648 de Gaston d'Orléans, dont une grande partie est consacrée à sa correspondance avec l'abbé de la Rivière, autre protégé du frère du Roi. « Ce nom est plus généralement orthographié Mascrary ou Mascranni. André fut reçu conseiller le 5 septembre 1653. Il vivait en 1685, conseiller de la grand'chambre. » (*Revue d'histoire nobiliaire et d'archéologie héraldique*, 1862, I, p. 155).

Quand une partie de la noblesse se révolta en 1649 contre le cardinal Mazarin et le jeune Louis XIV, le frère de Louis XIII Gaston d'Orléans (1608-1660), sans être partisan déclaré de la Fronde, révéla ses sentiments quand il demanda et obtint la libération des Condé en 1651 - ce qui lui coûta l'exil dans son château de Blois. Dans cette même période troublée, l'abbé Louis Barbier de La Rivière (1593-1670) intrigua entre son protecteur, la régente Anne d'Autriche et le parti de Condé afin d'obtenir le chapeau de cardinal. (page 7) « *Mr l'abbé de la Rivière depuis Evêque de Langres qui avait été nommé par le Roy pour estre cardinal et ministre de S.A.R. et qui avait l'honneur d'entrer dans tous les conseils de S.M. sachant qu'on lui attribuoit la sortie de S.A.R. hors de Paris et voulant se ménager, écrit de St Germain à son Secrétaire, et lui manda voyés Mr Mascrary de ma part et dites-lui qu'il m'obligera extrêmement de ménager mes intérêts, mon honneur et ma réputation ; car il savait que j'étais amy de personnes, qui étaient en puissance de lui faire bien du mal à Rome s'ils voulussent nuire à sa prétention et comme ces personnes étaient fort portées à la paix et qu'elles avaient crédit et autorité dans le party de Paris je pris l'occasion de luy écrire la lettre suivante le 10 de janvier 1649 à laquelle ledit Sr abbé de la Rivière me fit réponse et nous continuâmes lui et moi l'entretien de ce commerce jusqu'à la conclusion de la paix par l'agrément des deux partis.* »

C'est leur correspondance en vingt-trois lettres que retranscrit Mascarani *en forme de journal* ; en 1655, l'abbé de La Rivière fut nommé évêque de Langres, mais continua à résider la plupart du temps à la Cour. A la suite sont copiés (page 71) les *Articles et conditions dont S.A.R et Mr le Prince sont convenus pour l'expulsion du cardinal Mazarin hors du Royaume* - qui furent imprimés en 1662, prélude au récit (pages 79-150) de la Fronde mené jusqu'à son terme « par un partisan de Gaston d'Orléans » - mention inscrite sur la copie conservée à la Bibliothèque Nationale de France. Provenances :

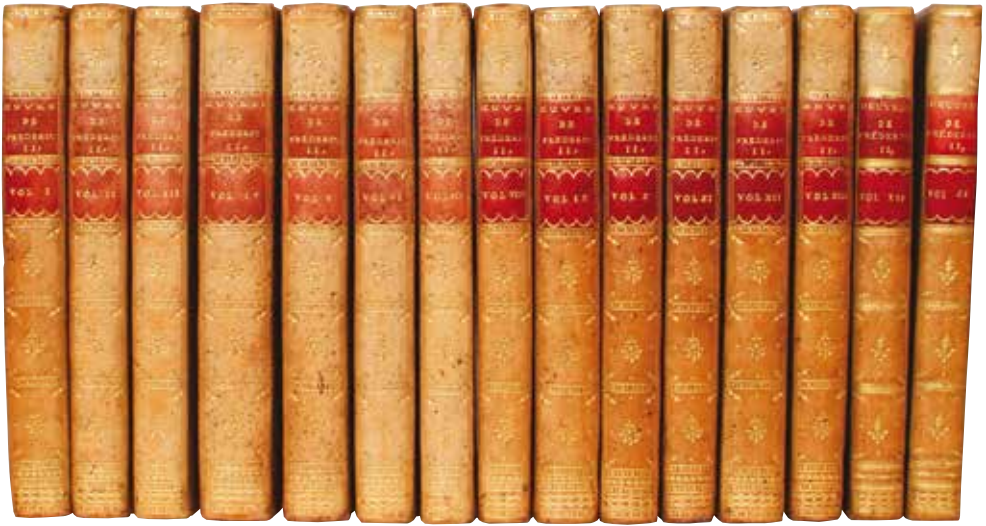
1. François-Antoine de Boissy d'Anglas (1756-1826) dont la bibliothèque fut vendue au mois de mai 1854 avec mention à l'encre du temps en regard du titre : *Manuscrit acheté à Vendôme en mai 1854 à la vente des livres de Mr Boissy d'Anglas* (signature)

2. Victor Luzarche (1805-1869) conservateur de la bibliothèque municipale de Tours, bibliophile et collectionneur d'art lié à Paul Lacroix, avec mention à l'encre du temps en regard du titre : *Acheté le 12 mai 1887 à la dernière vente Victor Luzarche* (signature). *Catalogue de bons livres anciens et modernes provenant de la Bibliothèque de M. V. L. 1887, n°654.*

3. Lucien Gougy (1863-1931), libraire, bibliophile et collectionneur dont la bibliothèque fut vendue en 1934, avec mention à l'encre du temps en regard du titre *Acheté le 18 Fev 1926 au libraire Gougy* (signature). Plat supérieur légèrement épidermé.

*Catalogue général des manuscrits français*, 1918, IV, 10829.





81. FREDERIC II, le Grand. Oeuvres posthumes de Frédéric II, Roi de Prusse. *Sans lieu, 1789*. 15 vol. in-8, veau blond moucheté, dos lisse orné, pièces de titre et de tomain en maroquin rouge, guirlande dorée d'encadrement sur les plats guillochis dorés sur les coupes (*reliure de l'époque*). 1.200 €

Deuxième édition publiée à Bâle en 12 tomes, plus complète pour la correspondance que la seconde édition de Berlin et dans laquelle on trouve les *Pensées sur la religion*. Dans cette édition les réponses aux lettres de Frédéric sont placées après chacune des lettres : I-III. Mémoires sur le règne de Frédéric II, roi de Prusse, écrits par lui-même. 1. Histoire de mon temps. 2. Histoire de la guerre de Sept ans. 3. Histoire de la guerre de Sept ans. Mémoires depuis la paix de Hubertsbourg jusqu'à 1778. ; IV-X. Correspondance. 1. Lettres du prince royal de Prusse et de M. de Voltaire. 2-3. Lettres du roi de Prusse et de M. de Voltaire. 4. Lettres du roi de Prusse et de M. d'Alembert. 1760-1774. 5. Lettres du roi de Prusse et de M. d'Alembert. 1775-1783. 6. Lettres du roi de Prusse et du Mis d'Argens. 7. Lettres à divers. (M. Jordan, Marquise du Chatelet, M. Rollin, Condorcet, Grimm) ; XI-XII. Mélanges en vers et en prose. 1. Considérations sur l'état présent du corps politique de l'Europe. Essai sur les formes de gouvernement et sur les devoirs des souverains. Dialogues des morts. Examen critique du Système de la nature. Avant-propos sur la Henriade de M. de Voltaire. Dissertation sur l'innocence des erreurs de l'esprit. Poésies. 2. Le Palladion, poème. Pensées sur la religion (par La Serre). Épîtres. L'École du monde, comédie. XIII. Lettres du Roi de Prusse et du Général Fouqué. Exemplaire auquel ont été réunis les tomes XIV et XV de l'édition originale publiée par Jean-Charles Laveaux, à Berlin, chez Voss et Fils et Decker et Fils, 1788 : Correspondance Lettres de M. d'Alembert au roi. Bel exemplaire. Dos insolés, rousseurs.

82. FREGIER (Honoré-Antoine). Des Classes dangereuses de la Population dans les grandes Villes, et des moyens de les rendre meilleures. Ouvrage récompensé en 1838, par l'Institut de France. *A Paris, chez J.-B. Baillière, 1840*. 2 vol. in-8 brochés de XI-435 pp. 32 pp. (catalogue Baillière) et (4)-527-(1) pp., , couvertures imprimées. 300 €

Edition originale. « Cet ouvrage, contient des documents et des traits de moeurs propres à faire bien connaître les classes dangereuses et misérables qui existent dans la ville de Paris, et dans les autres capitales du monde civilisé ; on y trouve aussi des détails curieux sur le rôle que l'intelligence joue dans la dépravation des individus qui composent la classe vicieuse de la société » (Quérad). Couvertures défraîchies, dos frottés.

Kress, C.5176 ; Einaudi, 2293 ; Palgrave, 27709.



83. FRERON (Elie Catherine). *Lettres sur quelques écrits de ce tems. Genève (Paris), 1749-1754.* 13 vol. in-12, table des matières à la fin de chaque tome à partir du 3e volume, veau marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomain en maroquin rouge et brun, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 4.000 €



Collection complète des 62 livraisons bimensuelles publiées entre le 8 avril 1749 et le 26 janvier 1754. Le nom de Fréron figure au titre à partir du tome VI. Collaborateurs : Abbé Joseph de La Porte, Duport, Dutertre, Déon de Beaumont, Roy, le baron Charles Frédéric Scheffer, Desormes, Daquin.

Le journal de Fréron veut servir « le dieu du goût » contre les Philosophes affichant une ambition encyclopédique et un goût pour l'histoire, les sciences et les problèmes de la vie courante. « C'est précieusement en 1752 que Fréron va trouver le clan qui le protégera : celui de Stanislas de Pologne, de la Reine, du Dauphin. Désormais, Fréron s'efforcera de ménager Voltaire (lequel, du reste, intervient pour que les feuilles reparassent) pour concentrer ses attaques sur les Philosophes qui commencent à s'organiser en un parti dangereux. Il exploitera donc à merveille l'affaire des Bouffons pour en faire une campagne de presse contre cette cabale d'étrangers menée par Grimm et Jean-Jacques Rousseau. Les *Lettres sur quelques écrits* se gardent pourtant de tout cléricisme. Ce qui compte, en effet, pour leur directeur, c'est la vie intellectuelle et artistique de son temps. Formé par les grands maîtres, ouvert sur le monde, il se présente comme un homme d'ordre et un esthète bourgeois. C'est pourquoi il est le premier à prôner le grand sérieux au théâtre. Et il ne s'en prend guère à l'Encyclopédie puisqu'il aspire au même but. D'où maints articles sur les voyages et l'histoire, les sciences et les arts, les découvertes et les curiosités du jour. Cet ensemble de *Lettres* dirigé par un voltairien qui déteste Voltaire est, du point de vue chronologique, esthétique et politique, la nécessaire introduction à *L'Année littéraire*. » (Jean Balcou).

Bel exemplaire. Sgard, *Journaux*, 838.

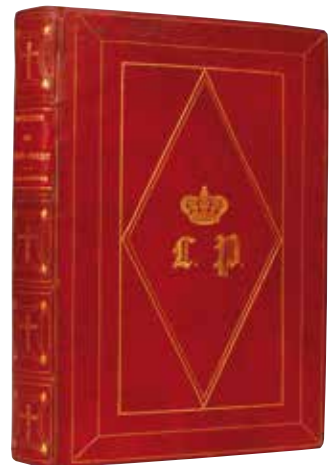
85. FURETIÈRE (Antoine). *Factum pour Messire Antoine Furetière, Abbé de Chalivoy. Contre Quelques-uns de l'Académie Française. A Amsterdam, chez Henry Desbordes, 1685.* In-12 de (2)-160 pp. Second *Factum* pour Messire Antoine Furetière, Abbé de Chalivoy. Contre Quelques-uns de l'Académie Française. *A Amsterdam, chez Henry Desbordes, 1686.* In-12 de 120 pp.

Troisième *Factum* servant d'apologie aux deux précédents, Pour Mre. Antoine Furetière Abbé de Chalivoy. Contre Quelques-uns de l'Académie Française. *A Amsterdam, chez Henry Desbordes, 1688.* In-12 de 60 pp. L'ensemble relié en 1 vol. in-12, veau brun, dos orné à nerfs, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Édition originale des trois célèbres factums de Furetière.

« Ces *Factums* furent condamnés lors de leur parution, notamment par une sentence de La Reynie, lieutenant général de police, datée du 24 décembre 1686, et qui les dénonce comme contenant *des termes injurieux à l'Académie Française, et des Calomnies Scandaleuses et Diffamatoires à l'égard de plusieurs personnes, du nombre de celles dont l'Académie est composées* » (Anne Sauvy). Tchemezine III, 398a, 400 a et c ; A. Sauvy, *Livres saisis à Paris de 1678 à 1701*, 282.

86. GENOUDE (Antoine-Eugène Genoud, dit abbé de). *L'Imitation de Jésus-Christ par l'abbé de Genoude. Sans lieu ni date [Paris, Pourrat frères, 1840]*. Grand in-8 de (2)-416 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, cadre losange rectangle sur les plats, chiffre et couronne royale frappés au centre, dentelles sur les chasses et guilochis dorés sur les coupes, garde de moire bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 800 €

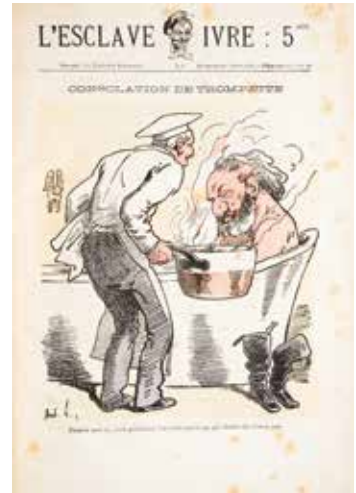




8 gravures sur acier d'après Rubens, David, Johannot, Thomas, de 12 vignettes sur bois, lettres ornées, fleurons, encadrements. Quelques rousseurs.

Bel exemplaire en maroquin rouge, au grand chiffre couronné de Louis-Philippe Ier. Quelques rousseurs.

Olivier-Hermal-Roton, 2499, fer n°6 ; Vicaire IV, 484.



87. GILL (André). *L'Esclave ivre*. Paris, Imp. de l'Esclave ivre, 1881. Du numéro 1 (15 septembre 1881) au numéro 4 et dernier (6 octobre 1881), reliés en 1 vol. in-4, cartonnage.

1.000 €

Collection complète. Dernière revue publiée par André Gill, juste avant son internement à Charenton, le 25 octobre 1881.

Sans doute la plus rare de ses publications ; conçue sur le même plan que la *Petite Lune*, *L'Esclave ivre* était destiné à combattre l'opportunisme en la personne de Gambetta. Jones, p. 55.

88. GLINEL (Charles). Alexandre Dumas et son oeuvre. Notes biographiques et bibliographiques. Reims, F. Michaud, Libraire, 1884. Grand in-8 de 518-(1-XXVI-3) pp., demi-marroquin rouge à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (*Champs*). 5.000 €

Édition originale tirée à 325 exemplaires. Un des 25 exemplaires numérotés (n°3) sur papier de Hollande Van Gelder. Précieux exemplaire de l'auteur (ex-libris) truffé de 6 documents et lettres autographes d'Alexandre Dumas reproduits dans l'ouvrage, et de 6 portraits.

- *A Cynthie*. Pièce inédite de 12 vers écrite à l'âge de l'adolescence. Une note au verso du manuscrit précise : *Vers inédits d'A. Dumas dans sa jeunesse à l'époque où il avait une belle écriture 17 ou 18 ans. Acheté par M. Glinel de Laon, par l'intermédiaire de M. Charavay, expert, à la vente de M. de Calonne (...) le 19 mai 1884.*

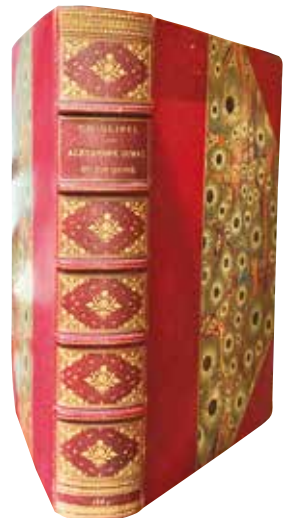
- Lettre autographe signée adressée à Edmond Cavé, littérateur français, né à Caen le 24 décembre 1794, mort d'apoplexie en 1852. Après la révolution de 1830 et jusqu'au 24 février 1848, Cavé fut directeur des Beaux-Arts et des théâtres au Ministère de l'intérieur : *Mon cher Cavé, Sois assez bon pour faire passer cette lettre à ton ministre (vraisemblablement M. de Montalivet). Ce sont mes remerciements pour son bal. Il m'est revenu que tu croyais que mon mystère intitulé Don Juan était certain Don Juan à Paris dont tu m'avais parlé dans le temps en m'invitant à traiter ce sujet. Détrompe-toi, cher. Il y a 8 générations entre les deux héros qui n'ont, tu le verras, aucune ressemblance l'un avec l'autre. Si j'avais à emprunter ou à voler quelqu'un, certes j'aimerais autant et même mieux dévaliser toi qu'un autre. Mais, littérairement parlant, je n'en suis, Dieu merci, pas encore réduit à vivre de vol ou d'aumônes. Adieu, je te serre la main. – Ton éternel ami, A. Dumas.*

- Lettre autographe signée, datée du 2 octobre 1836 adressée à Charles Nodier : *Mon bon Charles, mon grand paresseux, mon illustre frère, vous qui mieux que Dieu savez le passé et le présent, je ne parle pas de l'avenir pour ne pas trop l'humilier ; soyez assez bon pour me dire qui a donné naissance à cette fatale manie d'autographes dont vous et moi sommes victimes. On me demande cela et je ne sais que répondre ; ou plutôt j'ai répondu que j'avais mon Charles qui savait tout, et que dans mon ignorance j'allais m'adresser à lui. Dix lignes, je vous prie, mon bon Nodier ; j'irai vous en remercier au 1er dimanche, vous voyez que vous n'êtes pas quitte de moi à bon marché.*

*Adieu, je vous vénère comme mon maître, je vous aime en frère, et vous respecte en fils. Alex. Dumas. 2 8bre 1836. Rue Bleu, n°30.*

- Septembre 1848, candidature à l'Assemblée nationale dans le département de l'Yonne. Lettre autographe signée : *Vous avez dû voir Cher monsieur, que je ne vous ai pas oublié. Faites de votre mieux si Louis Napoléon opte pour Paris, comme tout porte à le croire, Je compte sur Flogny et sur les douze maires des environs, Mille compliments empressés, A. Dumas.*

- Lettre autographe signée datée du 26 février 1852, adressée de Bruxelles à Anténor Joly. Enveloppe jointe : *Mon cher Anténor, « J'apprends qu'on répète sans*



mon autorisation Ascanio à la Porte Saint-Martin. Veuillez annoncer dans le Pays que je m'oppose positivement à la représentation de mon drame pour la mise en répétition duquel on n'a oublié qu'une chose – c'est de me consulter. Tout à vous, Alexandre Dumas.

- Lettre de Max de Goret adressée à A. Dumas avec une note de Dumas : *Monsieur Dumas, Voici le premier acté de la traduction de Kotzebue. Je n'ai p en faire davantage. Demain matin je crois j'aurai fini l'ouvrage entier. – Si vous avez le tems jettez un coup d'œil sur la dernière scène – il me semble qu'on pourrait en faire une scène à grand effet. Toujours votre obligé pour la vie, Max de Goret. Mardi 15 mars, matin.*

P. S. – *Comme j'ai écrit très-vite, pardonnez quelques fautes d'orthographe, je vous prie. M. D. G.*

Et Dumas écrivait sur la même feuille de papier :

*Aux conditions que j'ai dites à Thibaudeau – je ferai de ce manuscrit une pièce pour les débuts de Bocage pourvu qu'on me prévienne quinze jours d'avance. 16 8bre 1858. Alex. Dumas.*

« Passionné de Dumas, Charles Glinel est l'auteur d'une intéressante étude, *Alexandre Dumas et son oeuvre* (1884), et d'articles érudits sur cet écrivain. Il a réuni de lui des manuscrits (vendus à sa mort) et des autographes qui le concernent. Une grande partie de ces autographes, conservés jusqu'ici dans la famille Glinel, constitue maintenant le Fonds Glinel de la Société Dumas. Ce Fonds comprend surtout plus de 500 lettres autographes, presque toutes inédites, de Dumas père, ou à lui adressées (entre autres par Dumas fils et Victor Hugo), ou le concernant ; il contient aussi des contrats divers et des pièces d'état civil de l'écrivain et de ses proches. Glinel s'est procuré environ 300 de ces documents chez des marchands d'autographes » (Fernande Bassa).



89. GODEFROY (Jacques). De Suburbicariis regionibus & ecclesiis : seu de praefecturae, & episcopi Urbis Romae dioecesi, coniectura. *Francfort, Johann-Carl Unckel, 1618*. Petit in-4 de 4)-3-71 pp. (mauvais placement des ff. préliminaires, entre le titre et l'avis au lecteur), avec une carte dépliant de Latium, vélin souple (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Deuxième édition identique à la première de 1617, de cet opuscule rare sur l'origine des Eglises dites «suburbicaires», c'est-à-dire des diocèses entourant Rome, et dont les évêques entretiennent avec le Pape et avec certains «tituli» romains une relation juridique particulière. Il s'ensuivit une controverse entre savants : Sirmond en écrivit une réfutation d'un point de vue catholique, et Saumaise intervint également dans le débat, d'autant qu'on lui avait indûment attribué la paternité de l'ouvrage, anonyme dans ses trois sorties. Il forme en fait l'une des contributions du Genevois Jacques Godefroy (1587-1652) à l'histoire des premiers temps du christianisme à Rome.

Bel exemplaire.

90. [GOHORY (Jacques)]. Livre de la fontaine perilleuse, avec la chartre d'amours : aultrement intitulé le songe du verger. Oeuvre tres-excellent, de poësie antique contenant la Steganographie des mystères secrets de la science minérale. Avec commentaire de I. G. P. *Paris, Jean Ruelle, 1572*. In-8 de 48 ff., maroquin vert, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement sur les plats, gardes de papier rose, tranches dorées (*relié vers 1800*). 6.500 €

Édition originale. Très rare création poétique avec son propre commentaire de l'érudit Jacques Gohory (1520-1576) connu pour la première version française du *Songe de Poliphile* (1546, en compagnie de Jean Martin) dont il tira - ainsi que du *Roman de la Rose* - une interprétation alchimique à l'origine de la *Fontaine périlleuse*.

Titre à encadrement (feuillet A1) *Preface de Jaq. Gohory le Solitaire* (ff. 2-4), *La Fontaine périlleuse* (ff. 5-28) *A l'illustre Seigneur Messire Jean de Ferrières Vidame de Chartres ; Brief commentaire sur le livre de la fontaine perilleuse & caetera* (ff. 29-48).



« La préface qui se termine par la devise bizarre du Solitaire «Envie d'envie en vie» et le commentaire de cet ouvrage d'une insigne rareté offrent quelques détails intéressants sur la vie et le oeuvre de Jacques Gohory. (...) On trouve également dans le commentaire une note tout à fait intéressante au point de vue bibliographique et qui paraît résoudre la question du véritable traducteur du *Songe de Polyphile* qui suivant Didot serait Jacques Gohory et suivant Besuchet un Chevalier de Malte (...) ce dernier fit la traduction qu'il remit à Gohory pour la réviser et que celui-ci retenu par ses occupations d'historiographe du roi confia à Jean Martin lequel la gâta au lieu de la réformer » (Dorbon, 1897).

Exemplaire annoté d'une même main en différents points du titre (au recto, nom de l'auteur ajouté suivi au verso de la mention *L'auteur de ce livre est Jacques Gohory parisien mort à Paris le 15 mars 1576 il est connu sous le nom de Suavius Solitarius ce livre est très rare et fait partie de la chimie il vaut au moins*) et du Commentaire (notes en marge de trois pages). Trace d'étiquette sur le premier contreplat, cachets anciens effacés, pâles mouillures marginales.

Bel exemplaire dans une reliure en maroquin vert attribuable à Derome le jeune.

Brunet, III, 1121 ; Caillet, II, 4633 ; Guaita, 357 ; Bibliothèque Viollet Le Duc, n°129.



91. GONCOURT (Edmond & Jules de). Sophie Arnould d'après sa correspondance et ses mémoires inédits. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857. In-8 de (4)-197-(3) pp., demi-marroquin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 300 €

Edition originale. Vicaire III, 1032. Bel exemplaire.

92. GRESSSET (Jean-Baptiste-Louis). Le Méchant. Comédie en cinq Actes et en Vers. Par M. Gressset de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse. A Paris, Chez Sébastien Jorry, 1747. In-12 de 152 pp., maroquin bleu, dos orné à nerfs, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*R. Magnin*). 2.500 €

Edition originale. Le chef-d'oeuvre, selon Soleinne, du poète et dramaturge français Jean-Baptiste-Louis Gressset (Amiens 1709-1777), inspiré du *Flatteur* de Rousseau pour l'intrigue où apparaît le proverbial *L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a*.

On a relié en tête un précieux feuillet autographe de deux pages où sont consignées recto verso corrections et ajouts au *Méchant* représenté par les *Comédiens Ordinaires du Roy aux mois d'Avril & May 1747*, & remise au Théâtre aux mois de Novembre & Décembre de la même année (titre).

Bel exemplaire dans une reliure en maroquin bleu signée R. Magnin.

Soleinne, II-1826.



93. [GRIMOD DE LA REYNIERE (Alexandre Baltazar Laurent)]. [Journal des Théâtres].

Le Nouveau Spectateur, ou Examen des nouvelles pièces de Théâtre, servant de Répertoire universel des spectacles. Bimensuel de 14 livraisons du 1er Juin 1776 au 15 Octobre 1776.

Journal Des Théâtres ou le Nouveau Spectateur, Servant de Répertoire universel des Spectacles. Bimensuel de 30 livraisons et 1 prospectus du 1er avril 1777 au 15 juin 1778.

Le Censeur Dramatique ou Journal des principaux Théâtres de Paris et des Départemens, par une Société de Gens-de-lettres. Bimensuel de 31 livraisons et 1 prospectus du 27 août 1797 au 28 juin 1798. Paris, 1776-1798. *Le Nouveau Spectateur*, 1 vol. in-8 de (4)-532-388-(2) pp. (1) f., veau fauve marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

*Journal des Théâtres*, 4 vol. in-8 de (2)-7-(1)-384-(2) pp. ; (2)-402 pp. ; (2)-407-(3) pp. ; (2)-304 pp., demi-basane blonde, pièces de titre et de toison en maroquin blond, dos lisse orné (*relié vers 1810*).

*Le Censeur dramatique*, 4 vol. in-8, de 8-584 pp. ; 576 pp. ; 576 pp. ; 256 pp., cachets anciens, basane havane, dos à nerfs orné de fers à l'oiseau, pièces de titre en maroquin havane et de toison en maroquin vert, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 10.000 €

Exceptionnelle collection publiée sous trois titres successifs entre 1776 et 1798 du « premier journal de théâtre proprement dit » (Hatin) dédié exclusivement à la critique dramatique - enrichie de deux lettres autographes de son dernier directeur Grimod de La Reynière, dont une adressée à l'acteur le plus prestigieux de son temps, Talma. En 1776, Jean-Pierre Le Fuel de Méricourt (1748-1778) acheta *Le Nouveau Spectateur* à son fondateur Le Prévost d'Exmes qui avait lancé un répertoire sous ce titre en 1770. La première livraison entièrement rédigée par ses soins parut chez Esprit le 1er avril ; le titre modifié pour la cinquième livraison devint *Journal des Théâtres ou le Nouveau Spectateur*. « Ce qu'on y trouve de mieux, c'est une grande hardiesse à s'expliquer sur le compte des histrions, sacrilège littéraire dont ceux-ci se plaignent hautement, et qui pourra bien mériter au critique la suppression de son journal. » (Bachaumont, *Mémoires secrets*) Ce qui arriva ! Sur la plainte de comédiens, Le Fuel fut dépossédé de son journal après le n°14.

C'est Jean Le Vacher de Charnois (1749-1792) qui prit sa succession et lança une nouvelle série du *Journal des Théâtres* (le n° 1 parut le 1er avril 1777) puis renonça cinq mois plus tard, en septembre 1777 ; le journal fut alors continué par Alexandre Grimod de La Reynière (1758-1838) alors âgé de 19 ans et un groupe d'amis. « Un Avertissement des nouveaux auteurs, le 15 septembre 1777, déclare : « par une Société de Gens de Lettres » puis « Nous sommes quatre, l'un donne ses soins à l'Opéra, l'autre aux Français, l'autre aux Italiens, le dernier se charge de veiller à l'impression. On n'en saura jamais davantage ». Les réponses des rédacteurs aux lecteurs sont signées A., D., B., O. Collaborateurs occasionnels : La Harpe, Leroy de Ligny, de La Tour, etc. En butte aux tracasseries de son nouveau censeur, Le Fuel fait appel à ses lecteurs dans la « Lettre aux souscripteurs du Journal des théâtres » du 10 novembre 1776, mais doit finalement céder la place. Le Vacher de Charnois, gendre du comédien Préville, bénéficie de l'appui financier de son beau-père et traite directement du rachat avec Le Prévost d'Exmes qui avait gardé un droit sur chaque souscription perçue. Le Fuel exprime son ressentiment dans un Mémoire à consulter pour les souscripteurs du Journal des théâtres. Il y expose les réponses faites aux souscripteurs étonnés et le résultat d'une comparaison de toutes les parties le 30 janvier. Il semble néanmoins que Le Vacher de Charnois ait obtenu de garder tous les souscripteurs qui n'avaient pas souscrit d'engagement nominal avec Le Fuel. Mais le *Journal des théâtres* loue trop souvent Préville et sa fille, au détriment d'autres acteurs, particulièrement Molé, contre lequel Le Vacher revient sans cesse. A son tour, il est dépossédé. Dans une note d'une lettre de Cailhava à Le Vacher, celui-ci déclare renoncer au *Journal des théâtres* ; dans ce même numéro, on trouve un Avis à son successeur et les Adieux du rédacteur. Le journal est alors continué « avec une impitoyable rigueur à la définition du goût et de la vérité » par Grimod de La Reynière âgé de 19 ans et son groupe » (Pierre Peyronnet).

« C'est ce journal que nous voulons ressusciter aujourd'hui », annonce Grimod vingt ans plus tard en 1797 s'inspirant du feu *Journal des théâtres* pour créer *Le Censeur dramatique ou Journal des principaux Théâtres de Paris et des Départemens*. Les années révolutionnaires avaient amené de profondes modifications dans la vie des théâtres. Un nouveau public faisait la loi. L'argent et le pouvoir n'allant pas nécessairement de pair avec le bon goût et la culture, Grimod de La Reynière, scandalisé par la décadence du théâtre, entreprit de « ramener la saine portion du Public au goût du bon, au discernement du beau, à la juste mesure des convenances théâtrales et par de sévères mais courtoises critiques d'éclairer les comédiens sur les finesses de leur art et les acteurs sur les principes éternels de la création dramatique. *Le Censeur dramatique* parut du 10 Fructidor an 5 (27 août 1797) au 10 Messidor an 6 (28 juin 1798). Ses trente et un numéros constituent une mine d'informations sur l'organisation des théâtres, les comédiens, les auteurs, le décor, le costume, l'interprétation du répertoire classique, à une époque où la Société des Comédiens français, dissoute par les autorités révolutionnaires, n'était pas encore renée de ses cendres ».

Les tomes II et IV du *Censeur dramatique* sont enrichis de deux lettres autographes signées de Grimod de La Reynière, la première à Monsieur Santerre Notaire à Magny (II, pp. 112-113) : *Vous m'avez manifesté l'autre*



jour, Monsieur, le désir obligeant d'être au nombre des abonnés au Censeur dramatique, en conséquence j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint la quittance dont vous pouvez remettre le montant au Postier ; et vous pouvez être sûr de l'exactitude avec laquelle on vous le fera passer à Magny, lieu de votre résidence ordinaire. Si même vous pouviez nous y procurer quelques abonnés, je ne doute pas que le bureau ne consentit à vous faire jouir des mêmes avantages que les libraires sur les abonnements. En conséquence il vous ferait alors une remise de 2£ par souscription. Il m'aurait été bien plus agréable monsieur de vous envoyer gratuitement cette feuille mais vous connaissez assez ma malheureuse position pour savoir que les motifs qui me l'ont fait entreprendre, m'ôtent la faculté d'en faire don à personne (...); la seconde adressée à l'acteur François-Joseph TALMA (1763-1826) datée de Paris, le 16 messidor an 6 (4 juillet 1798), relative à leur querelle dont les éléments sont imprimés dans le Censeur dramatique, dans les livraisons nos 30-31 (IV, pp. 129-133 et 243-254) :

*J'apprends à l'instant Monsieur avec un sensible regret que vous avez été profondément affecté de quelques passages de ma réponse imprimée dans le n°31 du Censeur dramatique. Ce nouveau était fait et imprimé ... Je donnerai tout au monde en ce moment pour que cette lettre n'ait pas paru. (...) Grimod.*

Reliées à la suite du tome IV, 8 pièces de Grimod de La Reynière en édition originale (sauf mention contraire), suivies de 4 feuillets manuscrits (pièces et table) :

1. Réflexions philosophiques sur le plaisir par Un célibataire. Troisième édition.

*Lausanne et Paris*, Chez l'auteur, Vve Duchesne etc., 1784. In-8 de 136 pp. Note manuscrite à l'encre du temps sur le titre.

2. Peu de chose. *Neuchatel, Paris, Belin, Desenne, Petit, 1788*. In-8 de 64 pp. Envoi autographe signé Grimod de la Reynière sur le faux-titre.

3. Moins que rien, suite de Peu de chose. Ouvrage d'un genre assez neuf, & plus moral qu'on ne pense. *Lausanne et se trouve à Paris, Belin, Bailly, Desenne, 1793*. In-8 de 72 pp.

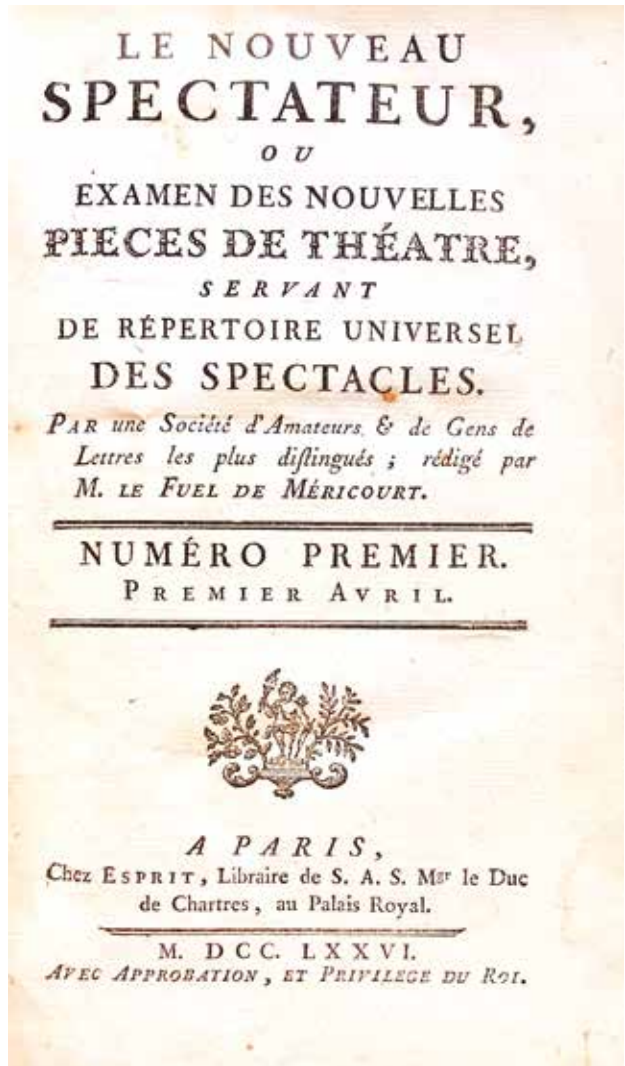
4. Lettre d'un voyageur à son ami, ou Réflexions philosophiques sur la ville de Marseille. Seconde édition, revue et corrigée *Genève, Paris, Belin, 1792*. In-8 de 16 pp.

5. Copie d'une lettre de M. Grimod de La Reynière, négociant à Lyon &c. à Mme Desroys. *Sans lieu, 1791*. In-8 de 8 pp.

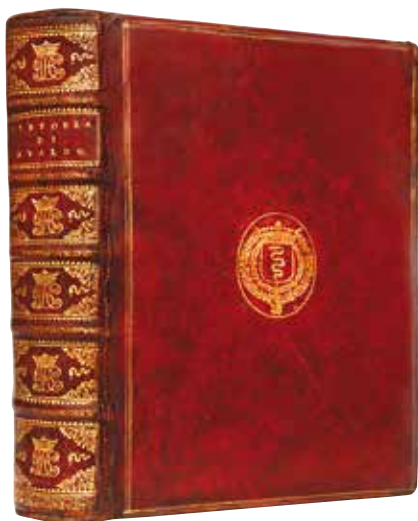
6. LANTIER (Étienne François de). Le Fakir, conte. *Constantinople, Imprimerie du Muphti, 1780*. In-8 de 24 pp. Publié par Grimod.

7. Extrait du Journal de Paris, 1783. In-8 de 2 pp. 8. Épître à Madame d'Ocquerre. *Sans lieu, 1788*. In-8 de 2 pp.

Hatin, 590 ; Soleinne V, 481 ; Sgard, *Journaux*, 716 ; Sgard, *Journalistes*, 363, 492, 513 ; Desnoiresterres, *Grimod La Reynière et son groupe*, p. 187 et suivantes.



94. GUALDO PRIORATO (Galeazzo). *Historia delle rivoluzioni di Francia, con la continuatione della guerra frà le due corone, con un aggiunta d'altri accidenti occorsi in Europa sin' alla pace de' Pirenei, del conte Galeazzo Gualdo Priorato. In Colonia, Per gl'Eredi di Pietro della Place, 1670.* Petit in-4 (15 x 23 cm) de (18) pp. 1 f.bl. 865 pp., maroquin rouge, dos orné à nerfs, encadrement d'un triple filet doré sur les plats, armes sur les plats, chiffre répété au dos, roulette sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 4.500 €



Rare histoire italienne de la Fronde écrite et publiée par un contemporain, l'aventurier natif de Vicence en Vénétie, comte Galeazzo Gualdo Priorato (1606-1678) venu à Paris vivre cette période troublée au point d'être naturalisé français en 1653. *Historia di Francia* parut une première fois en 1655, quand Priorato eut glané de nombreux renseignements auprès du comte de Pagan. Son récit impartial couvre les années 1648 à 1654, les détails sont minutieux, les appréciations parfois contestables (sur Mademoiselle de Montpensier). Militaire, diplomate, enquêteur et historien, Gualdo Priorato publia aussi une histoire du ministère Mazarin (1669, traduite en 1671 préférable selon Lenglet-Dufresnoy à celle d'Aubery) et une relation de la guerre de trente ans qu'il vécut de l'intérieur au service de plusieurs puissances européennes : il combattit les Espagnols avec Maurice de Nassau, fut le premier gentilhomme de la reine Christine de Suède puis conseiller et historiographe de l'empereur Léopold Ier. Superbe et précieux exemplaire de la bibliothèque personnelle du ministre Jean-Baptiste Colbert, avec armes dorées poussées au centre des plats, chiffre JBC poussé dans les entre-nerfs, et mention manuscrite « Bibliothecae Colbertinae » apposée au titre. Comme l'on sait, si les manuscrits composant cette immense collection entrèrent à la Bibliothèque du Roi en 1732 pour la somme de 300.000 livres, les imprimés (au nombre de 50 000 volumes) furent dispersés en 1728 par l'abbé Charles-Eléonor Colbert de Seignelay (il en existe un catalogue en trois volumes).

De la bibliothèque d'Alphonse Chassant avec son ex libris monogrammé et la devise « Vita Sine Litteris Mors Est ». Alphonse Chassant (1808-1907), paléographe et historien de l'art, conservateur du Musée d'Evreux publia quelques ouvrages savants d'héraldique et paléographie ; il a rédigé la note bibliographique contrecollée en tête d'exemplaire sur l'histoire de Gualdo qu'il attribuait à tort à Pierre Stockmans.

2 feuillets liminaires (titre, dédicace) anciennement réemmarginés, traces de mouillure en fin d'exemplaire, mors légèrement frottés.

Graesse, III, 166 ; Bourgeois André, 8683 : « peut être consulté » ; Guigard, 152-154 ; Olivier-Hermal-Roton, 1296-4 et 1296-9.

95. GUEVARA (Antonio de). *L'Horloge des princes, avec le très renommé livre de Marc-Aurèle, recueilly par don Antoine de Guevara, Evesque de Guadix & Mondovedo, Traduit en partie de castillan en françois par feu N. de Herberay, seigneur Des Essars & depuis reveu & corrigé nouvellement outre les autres precedentes impressions par cy devant imprimees. Paris, Nicolas Bonfons, 1580.* In-8 (16 x 10 cm) de (32)-395 ff. 1 f.bl., maroquin brun, dos orné à nerfs, double filet d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 2.000 €

Nouvelle édition revue par Nicolas Herberay des Essars et dédiée au cardinal de Givry de l'*Horloge des Princes*, traduction française publiée en 1531 par René Berthault de la Grise du *Relox de principes* paru deux ans plus tôt à Madrid. Prédicateur et historiographe de Charles-Quint, Antonio de Guevara (1481-1545) composa pour celui-ci la biographie de Marc-Aurèle avec des lettres apocryphes en guise de portrait du prince idéal. C'est à



cet ouvrage que La Fontaine a fait allusion en citant Marc Aurèle dans la fable du *Paysan du Danube*. Belle impression de Nicolas Bonfons avec sa marque typographique sur le titre. Le même tirage fut imprimé simultanément pour Abel L'Angelier (Balsamo, *Abel L'Angelier*, 50). Ex-libris manuscrit au verso du dernier feuillet de garde : *Ce livre appartient au chev. M. Hardré Docte expérimenté. Paris le 25 janvier 1727*. Petite galerie de ver marginale sur quelques feuillets sans atteinte au texte (cahiers M-O), reliure frottée mais très bon exemplaire. Brunet, II, 1797 ; Palau VI, 110181.

96. HAMILTON (Antoine, comte d'). Mémoires de la vie du Comte de Grammont ; contenant particulièrement l'histoire amoureuse de la cour d'Angleterre sous le regne de Charles II. *A Cologne, chez Pierre Marteau, 1713*. In-12 de IV-426-(2) pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 1.500 €



Edition originale de troisième tirage selon Tchemezine. Délicieux ouvrage d'Hamilton (1646-1720), beau-frère du chevalier Grammont, dans lequel il campe un soldat libertin et peint le tableau précis de la cour de Charles II.

Vignette au phénix sur la page de titre, titre en rouge et noir. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre *Parmentier delamotte avocat*, procureur du Roi en 1758. Quelques rousseurs et pâles mouillures cornières. Précieux exemplaire annoté par Ambroise-Firmin Didot (1790-1876) selon une double note autographe attribuée au bibliophile Antoine Rochebilière (en regard du titre et sur le feuillet de garde supérieur) : *il y en a plus. sous la même date de diff. impressions.*

(Hamilton) n°4 Edit. semblable au n°3. M. Didot (Ambroise Firmin) a corrigé au crayon cet exemplaire sur le mss. de Bercy jusqu'à la p. 179 de ce volume.

Les corrections portent sur quelques mots ou groupes de mots avec renvoi en marge ; au verso du dernier feuillet de garde, erratum autographe à l'encre de Didot en lettres microscopiques : *47au bas. Madame de Senantes au lieu de Monsieur de Senantes ms. p. 104.*

Une nouvelle édition de ces mémoires publiée par Didot frères parut en 1851.

Les ouvrages provenant de la bibliothèque d'Antoine Rochebilière (1811-1881), la plupart annotés, furent vendus en 1882 et 1884.

Brunet, III, 29 ; Tchemezine III, 656 ; Le Petit, 478 ; Catalogue Rochebilière, 2190.

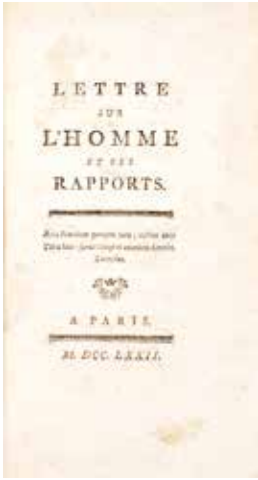
97. HELLE (Pierre-Charles-Alexandre). Catalogue d'un cabinet de diverses curiosités contenant une collection choisie d'estampes, de dessins, de tableaux & une suite unique de petits portraits de personnages illustres qui ont vécu depuis plus de trois siècles, & dont plusieurs sont peints en émail, par le célèbre Petitot : la vente s'en fera en détail, au plus offrant & dernier enchérisseur le lundi 27 novembre 1752, & jours suivants, sans discontinuation à deux heures de relevée, dans une des salles des Grands Augustins, par les Sieurs Helle & Glomy. *Paris, Veuve Delormel et fils, 1752*. 1 vol. in-12 de (4)-88-(7) pp., demi-marquain rouge à coins, dos à nerfs, tranches dorée (*Belz-Niédrée*). 1.000 €

Les 992 lots de cette énorme collection furent vendus au cours de 20 vacations du 27 novembre au 22 décembre 1752.

Selon le *Getty Provenance Index Databases*, le vendeur était le banquier parisien Jean Cottin (1680-1745), de la banque Cottin Frères. Conlon 52:706.



98. HEMSTERHUIS (François). Lettre sur l'homme et ses rapports. Paris, 1772. In-12 de 242, pp., veau brun glacé, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 1.500 €



Edition originale rare. François Hemsterhuis (1721-1790), «le Platon hollandais», s'occupa principalement d'esthétique et de philosophie morale ; attaché au Conseil d'État des Provinces-Unies à La Haye de 1755 à 1780, il se lia à la même époque à la famille Galitzin et sollicita Diderot à propos de sa *Lettre sur l'Homme et ses rapports*, publiée en 1772 - dont le *commentaire* n'apparaîtra que deux siècles plus tard.

« Hemsterhuis voulait, selon ses propres termes, démontrer que «la raison seule (...) ne saurait jamais nous mener aux systèmes de matérialisme et de libertinage». Apparemment, bien qu'il ne le dit pas explicitement, il tentait de réfuter le Système de la Nature de d'Holbach. La *Lettre sur l'Homme et ses rapports* était un livre petit, mais très ambitieux. Il était également réactionnaire en ce sens qu'il déplorait dès le début que la liberté de la presse portât préjudice à la morale. Bref, dans un texte lapidaire, Hemsterhuis mettait en question tout ce à quoi Diderot tenait le plus et aimait le plus profondément, si bien que sa réaction est d'une importance capitale pour parvenir à comprendre sa philosophie. Se fondant au départ sur le postulat d'une philosophie idéaliste, Hemsterhuis soulevait vivement mais maladroitement toutes les questions métaphysiques et éthiques qui avaient assailli l'humanité depuis Platon. Pour faire des observations sur ces problèmes, Diderot dut naturellement répliquer sur un front très vaste, et donc le commentaire sur Hemsterhuis nous donne l'occasion d'embrasser d'un seul regard l'ensemble de la

philosophie de Diderot » (Wilson).

Bel exemplaire à très grandes marges, quelques feuillets légèrement roussis.

Roger Stoddard, *A Bibliographical List of Books by François Hemsterhuis (1721-1790)* (*The Book Collector* 2001, 189-201), n°4a ; Wilson, *Diderot sa vie son oeuvre*, pp. 539-540.

99. HÉRODIEN. Histoire d'Herodian, excellent historien grec, traitant des faits mémorables des successeurs de Marc Aurele à l'Empire de Rome : Translatee du grec en François par Jacques des Comtes de Vintemille Rhodien, Conseiller du Roy au Parlement de Dijon. Plus, un discours & advertisement aux Censeurs de la langue Française : Avec une Table des choses plus remarquables. A Paris, de l'Imprimerie de Frédéric Morel, 1581. In-4 (165 x 220 mm) de (28)-225-(14) pp. 1 p.bl., maroquin rouge, dos orné à nerfs, triple filet doré d'encadrement sur les plats, double filet doré sur les coupes, doublures de veau armorié et monogrammé provenant de la précédente reliure, double garde de papier marbré, étui bordé (*Thibaron*). 8.000 €

Deuxième édition en second tirage de la traduction française établie sur le texte original grec par l'helléniste Jacques des Comtes de Vintemille, publiée une première fois en 1554. Le premier tirage en tout point conforme est daté 1580. C'est la source première sur le règne des Empereurs romains depuis Marc Aurèle jusqu'à l'avènement de Gordien III (238) par l'historiographe grec témoin d'une partie des événements rapportés, Hérodien (0165 ? - 0255 ?) alors administrateur romain. Une autre traduction française de l'Histoire d'Herodian établie sur la version latine d'Ange Politien apparut également au XVIe siècle.

Très belle impression réglée de filets rouges sortie des presses de Frédéric Morel, titre encadré, lettrines, bandeaux et culs de lampe gravés sur bois. Pièces liminaires : Épître dédicatoire à Philibert-Emmanuel de Savoie datée de Dijon 1580, pièces de vers latins et français à l'auteur ; *Advertisement et remontrance aux censeurs de la langue française*.

Précieux exemplaire aux armes et au chiffre conservés dans les contreplats de Valentin Conrart (1603-1675) cité par Olivier Hermal Roton ; passionné de belles-lettres, Valentin Conrart se lia avec les plus célèbres auteurs de son temps qu'il réunissait chez





lui un jour par semaine : c'est cette assemblée qui devint en 1634 l'Académie Française dont Conrart fut élu secrétaire perpétuel dès l'origine. Bien que calviniste zélé, il fut nommé le 16 juin 1627 conseiller et secrétaire du Roi, charge qu'il résigna le 20 janvier 1658. Il mourut le 23 septembre 1675, sans laisser de postérité de son union avec Madeleine Muisson qu'il avait épousée le 19 mars 1627. Le père de l'Académie Française, qui faisait autorité chez ses contemporains au point de vue littéraire, quoiqu'il n'eût appris ni le grec ni le latin, avait formé une bibliothèque considérable en recueillant en dehors d'ouvrages italiens, espagnols et français, les manuscrits d'une foule de pièces sur tous les sujets spécialement sur la littérature qui auraient disparu sans lui.

De la bibliothèque de Robert Hoe avec sa pièce d'ex-libris sur la garde supérieure.

Olivier Hermal Roton, planche 928, fers n°1 et 2 (cet exemplaire) ; Brunet, III, 121 ; Joseph Dumoulin, *Vie et oeuvres de Frédéric Morel*, n°327 ; *Catalogue of the Library of Robert Hoe*, III, 1475.

100. HÉRY (Thierry de). La Méthode curatoire de la maladie Venerienne, vulgairement appellée grosse vairolle, et de la diversité de ses symptomes, composée par Thierry de Héry, lieutenant general du premier barbier Chirurgien du Roy. A Paris, Par Matthieu David, et au Palais en la boutique d'Arnoul L'angelier, 1552. In-8 de (16)-272-(32) pp., peau retournée, dos à 4 nerfs, vestiges de lacets (*reliure de l'époque*). 6.500 €



Édition originale dédiée « A la République française », du premier manuel français sur le traitement des maladies vénériennes. Le titre est compris dans un bel encadrement gravé sur bois, fort curieux en ce sens qu'on trouve dans sa décoration les croissants et les deux D de Diane de Poitiers.

Thierry de Héry, ami d'enfance d'Ambroise Paré, est né à Paris au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. A l'époque où François Ier porta la guerre en Italie, Héry suivit l'armée française. Après la bataille de Pavie il se rendit à Rome et s'y appliqua surtout à la guérison des maladies vénériennes par la méthode des frictions mercurielles. Cette méthode inventée par Bérenger de Carpi, était peu connue en France. Mais Héry parvint à la naturaliser dans son pays, et il en sut tirer si habilement parti, qu'elle lui procura une réputation immense et une fortune colossale.

L'histoire rapporte qu'étant allé visiter l'église de Saint-Denis, il demanda d'abord à voir le tombeau de Charles VIII devant lequel il s'arrêta quelques temps dans un morne silence, puis s'agenouilla, disant à ceux qui l'entouraient qu'il n'invoquait pas le prince, mais adressait ses prières à Dieu pour le salut de son âme, parce qu'il avait apporté en France une maladie qui l'avait comblé, lui, de richesses.

Bel exemplaire, grand de marges, dans sa première reliure. Annotations marginales du temps sans mention d'appartenance ; quelques taches de rousseurs.

« Édition originale rarissime » (Catalogue Nourry, *Livres anciens sur la syphilis*, 1928, n°30) ; Waller, 4392 ; Wellcome I, 3144 ; Garrison & Morton, 2368.

101. HOCQUART DE COUBRON. Calculs sur la circulation, relative-ment aux impôts, à l'augmentation du prix des denrées, et à la diminution du taux de l'intérêt de l'argent. Londres, T. Payne & fils, 1787. In-8 de VI-66 pp., cartonnage moderne. 800 €

Edition originale. L'auteur encourage la circulation et esquisse une théorie des salaires. Un tableau dépliant.





102. L'Homme, journal de la démocratie universelle. Jersey, Londres, Imprimerie Universelle, 1853-1855. 106 livraisons et 2 suppléments reliés en 1 vol. in-folio, demi-basane noire à coins, dos lisse orné (reliure anglaise de l'époque, bound by A. Chatelin - Soho). 10.000 €

Collection comprenant la totalité des livraisons éditées à Jersey du n°1 du 30 novembre 1853 au n°53 du 29 novembre 1854 (1ère année) puis du n°1 du 6 décembre 1854 au n°48 du 31 octobre 1855 - avec les deux suppléments (discours de Victor Hugo et Kossuth).

Ce journal extrêmement rare est d'une grande importance pour l'histoire sociale, politique et littéraire de l'Europe (Victor Hugo étant un des ses animateurs). Il fut constitué à la suite du coup d'état du 2 décembre et ouvrit ses colonnes aux principaux démocrates, républicains ou socialistes d'Europe.

Rédacteur en chef : Charles Ribeyrolles. Collaborateurs : Victor Hugo, Félix Pyat, Louis Blanc, Pierre Leroux, Ledru-Rollin, Victor Schoelcher pour les Français ; Alexandre Herzen pour les Russes ; Dombrowski, Oborski, Zeno Swietoslowski et Worcel pour les Polonais ; Louis Kossuth et Sandor Teleki pour les Hongrois ; Mazzini, Mazzolini, Aurelio Saffi pour les Italiens ; W.C. Linton, G. Julian Harney pour les Anglais ; Geurtz pour les Allemands. On y trouve également les noms prestigieux de Barbès, Jeanne Deroin, ou Constantin Pecqueur.

La collection s'arrête au 31 octobre 1855, époque à laquelle les collaborateurs exilés à Jersey durent quitter l'île pour Guernesey, et les bureaux du journal rejoindre Londres, après la publication dans le n°45 d'une lettre de Félix Pyat, Rougès et Jourdain, de la Commune révolutionnaire, à la reine Victoria à laquelle ils reprochent d'être allée visiter Napoléon III. *Une nouvelle étape. Expulsé de Jersey par la violence militaire, nous venons tenter une dernière épreuve dans la métropole de l'empire britannique et demander à la constitution-mère la dignité de l'asile et la liberté de la pensée qu'on ne trouve plus dans ses colonies* (Charles Ribeyrolles n°49).

Suivis des n°49 à 53 (2e année, 17 novembre - 28 décembre 1855) publiés à Londres où la série se poursuit jusqu'au 23 août 1856.

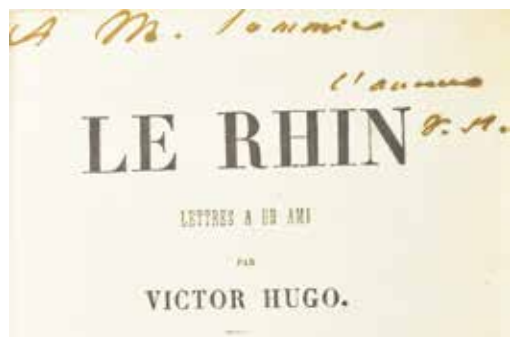
Cachet de la maison jésuite de Jersey sur la garde supérieure.

103. HUGO (Victor). Le Rhin. Lettres à un ami. Paris, Jules Renouard et Cie., 1845. 4 tomes en 2 vol. in-8 de (6)-368 pp. ; (4)-350 pp. ; (4)-374-(1) pp. ; (4)-372 pp., demi-basane bleue, dos lisse orné de filets dorés (reliure de l'époque). 2.500 €

Edition en partie originale, augmentée d'un volume par rapport à la première édition de 1842 : 14 lettres (numérotées XXVI à XXXIX) écrites en 1839, ont été ajoutées à cette édition.

Envoi autographe signée à Amédée Pommier, poète : « A M. Pommier l'auteur V. H. ».

Vicaire IV, 298.



104. IBERTI. Observations générales sur les hôpitaux, suivies d'un projet d'hôpital, par M. Iberti, Docteur en Médecine. Avec des Plans détaillés, rédigés & dessinés par M. Delannoy, Architecte, & ancien Pensionnaire du Roi, à Rome. *A Londres, 1788*. In-8 de (2)-73 pp., demi-basane, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Edition originale rare. 3 grandes planches repliées : *Plan général du premier étage d'un nouveau projet d'hôpital ; Rez de chaussée ; Coupes de la façade.*

« Je suis né en Italie ; & dans ce pays, comme dans tous ceux que j'ai parcourus jusqu'à présent, la pratique de la médecine m'a mis à portée d'observer des abus dans le régime des hôpitaux, & des vices essentiels dans leur construction (...) Occupé depuis longtemps d'un ouvrage sur les différentes parties de la médecine légale, les hôpitaux avaient surtout fixé mon attention, & l'habitude d'observer ces établissements auxquels j'ai été attaché de bonne heure en Espagne et en Italie, m'avait prouvé plus d'une fois la justesse d'une observation que j'ai vu avancée ensuite avec infiniment de vérité : c'est-à-dire que des dispositions géométriques de l'architecte dépend non seulement le renouvellement de l'air indispensable dans un hôpital, mais encore en grande partie sa police intérieure & la régularité autant que la rapidité du service. C'est d'après cela que j'avais imaginé un nouveau plan d'hôpital. Mais, peut-être que je ne me serais jamais permis de le rendre public, si je n'avais été encouragé & aidé par M. Delannoy, architecte & ancien pensionnaire du Roi à Rome, que des observations profondes sur toutes les parties de son art, ses voyages en France, en Italie, rendaient bien propre à me donner tous les conseils dont j'avais besoin, & à qui j'ai l'obligation d'avoir rédigé, d'après les données, sans doute imparfaites, que je lui ai fournies, les différentes parties du plan dont on trouvera ici les gravures. » Membre de plusieurs académies, Iberti, médecin italien itinérant du XVIII<sup>e</sup> siècle, publia en 1793 un *Plan d'études de la médecine proposé à l'Université de Louvain*. Feuilletés légèrement roussis, coiffes et coins usés, mors partiellement fendus. Manque à Waller.

105. [Jeu de cartes et polkas]. Les Rois, les Dames et les Valets. Collection de Polkas, Valses, Galops, Polkas Mazurkas &c &c pour le piano par les Meilleurs Compositeurs. *Paris, Brandus Dufour, sans date [1859]*. 12 partitions reliées en 1 vol. grand-in-4, demi-basane verte, dos lisse orné, titre doré sur le dos «Les Cartes», double encadrement de filets dorés sur les plats, chiffre C.B. sur le plat supérieur, couvertures conservées (*reliure de l'époque*). 1.000 €



Collection complète très rare conservée avec les couvertures illustrées en couleurs à pleine page sur le premier plat (le second est blanc). Chaque livraison se compose d'un titre collectif et de 5 pages de musique gravée, le tout sous couverture illustrée d'une des douze figures du jeu de cartes attribuée à une mélodie.

Par ordre d'apparition : 1. Polka-Mazurka du Roi de Coeur d'A. Croisez ; 2. Polka du Roi de carreau d'Alexandre Artus ; 3. Valse du Roi de Trèfle d'Eugène Dupuis ; 4. Polka du Roi de Pique d'Eugène Dupuis ; 5. Polka de la Dame de coeur de Camille Michel ; 6. Polka-Mazurka de la Dame de carreau de Marc-Durty ; 7. Polka de la Dame de Trèfle de Charles Hubans ; 8. Valse de la dame de Pique d'Alphonse Leduc ; 9. Polka du valet de coeur de Waldteufel ; 10. Polka-Mazurka du Valet de carreau de F. Dolmetsch ; 11. Valse du valet de trèfle de Félix Jouffroy ; 12. Polka du valet de pique d'Antony Lamotte.

Éditeur de musique depuis sa fondation en 1846, la maison Brandus échappa à la faillite en 1854, sauvée par Selim François Dufour (1799–1872) et prit le nom de *G. Brandus, Dufour & Cie*. Réorganisée deux fois encore avant de disparaître à la mort de Louis Brandus, la maison Brandus publia en tout plus de 13.000 ouvrages musicaux en quarante ans. En 1887, à la mort de Louis Brandus, le

fonds passa à Philippe Maquet. Célestin Joubert s'en rendit propriétaire en 1899 en épousant la veuve de ce dernier, Louise Bathlot.

Cachet sur chaque titre «Adolphe Catelin» éditeur de musique parisien (né en 1806 mort après 1866) avec son adresse au bas de l'illustration de couverture *Paris, Adolphe Catelin, Éditeur-Propriétaire pour la France et l'Étranger*. Ex-libris armorié de la famille Aude, à la devise «Sapere aude» sur le premier contreplat et chiffre C.B. sur le plat supérieur non identifiés.

Bel exemplaire.

106. Journal des Spectacles, représentés devant leurs Majestés sur les Théâtres de Versailles & de Fontainebleau, pendant l'année 1765. A Paris, de l'Imprimerie de P.R.C. Ballard, 1766. 2 vol. grand in-8 à paginations multiples, veau marbré, dos fleurdelisé à nerfs, pièces de titre et de toison en maroquin vert, triple filet d'encadrement doré sur les plats, armes royales au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1.500 €



Collection complète pour l'année 1765. Les volumes sont composés de cahiers à pagination distincte avec page de titre, pouvant ainsi être vendus séparément. Vignette gravée au titre aux armes de France.

Calendrier des spectacles donnés à Versailles (janvier à mars) et Fontainebleau (octobre et novembre). Noms des comédiens notés.

Exemplaire imprimé en grand papier.

*Intermèdes d'Amour pour Amour*, comédie en trois actes et en vers, musique de M. Rebel ; *Les Incas de Pérou*, Acte de ballet, paroles de Fuzelier, musique de Rameau ; *Prologue des Indes galantes*, paroles de Fuzelier, musique de Rameau ; *Les Sauvages*, entrée ajoutée aux *Indes galantes*, paroles de Fuzelier, musique de Rameau ; *Fragments composés du prologue des Amours des Dieux, de l'acte de l'Amour enjoué & de celui de la Danse*, paroles de Fuzelier, musique de Mouret ; *L'Amour enjoué*, ballet de Dauvergne ; *La Danse*, Troisième entrée du Ballet de Talents lyriques, ballet de Rameau ; *Thétis et Pélée*, Tragédie de Fontenelle, musique de M. de La Borde ; *Renaud d'Ast*, Comédie de Lemonnier, musique de Trial & Vachon ; *Sylvie*, opéra en III actes, musique de Berton et Trial, paroles de Laujon ; *Palmire*, ballet héroïque de Chamfort et Bury, musique de Bury ; *La Vengeance de l'amour, ou Diane & Encimion*, pantomime héroïque anonyme ; *La Fée Urgèle*, paroles de M. M\*\*\*, musique de Duny ; *Programme du*

*ballet d'Eglé*, comédie en vers de M. Vallier, musique de Dauvergne ; *Le Triomphe de Flore*, Programme du ballet d'Eglé, comédie en vers de M. Vallier, musique de Dauvergne ; *Zénis & Almazie*, ballet héroïque, paroles de Chamfort, musique de M. \*\* (M. de La Borde) ; *Thésée*, tragédie en V actes, paroles de Quinault, musique de Mondonville ; *Erosine, pastorale héroïque*, paroles de Moncrif, musique de Le Berton.

Bel exemplaire. Infime défaut à une coiffe.

*Bibliothèque dramatique de M. de Solenne*, 3294 ; Sgard, *Dictionnaire des journaux 1600-1789*, 715.

107. Le Journal poétique de la guerre parisienne dédié aux Conservateurs du Roy, des Loix & de la Patrie. Par M. Q. d. Fort-Lys. A Paris, De l'Imprimerie de la Veufve d'Anthoine Coulon, 1649. 12 livraisons reliées en 1 vol. in-4 de 120 pp., maroquin bleu, dos à nerfs, large dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure du XIXe siècle signée P. Eenhaes*). 2.000 €

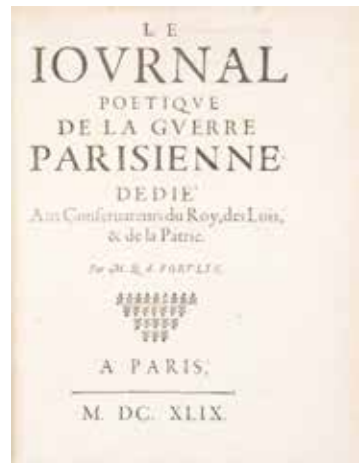
Collection complète de cette rare mazarinade publiée en douze livraisons à l'époque de la Fronde.

Le *Journal poétique* est une mazarinade que Naudé met au nombre des pièces dont les auteurs s'étaient obligés à faire rouler la presse moyennant une pistole par semaine. Naudé loue pourtant l'épisode du porteur d'eau, dont l'invention, dit-il, est jolie et l'expression fort naïve.

Les initiales *M. Q.* sont celles de Mathutin Quesnier. Ce pamphlétaire était imprimeur de son métier, mais si pauvre que, bien que sans ménage et sans enfant, il écrivait pour vivre. Il avait la précaution de n'imprimer ni vendre ses pièces ; et en cela du moins, il a justifié cette opinion de Naudé : « que l'esprit de Quesnier était bon » ; car tout ce qu'il a publié, est exécration.

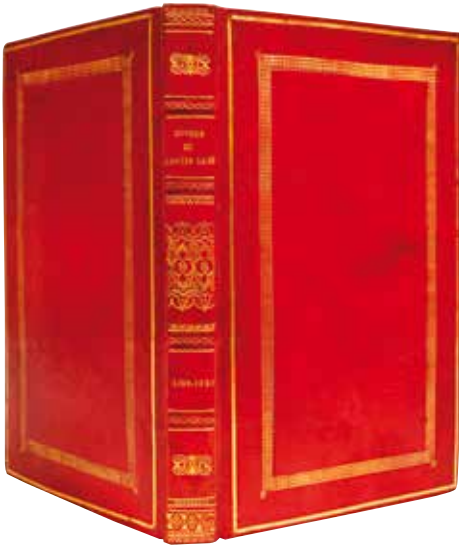
Pierre-François Eenhaes (1823-1910) fut relieur à Bruxelles, où il eut comme adresse 14 rue de l'Empereur, puis impasse Saint-Charles. Il travailla avec son frère cadet Jean-Baptiste, doreur, mais qui a peut-être lui aussi exécuté des reliures.

Moreau, *Bibliographie des mazarinades*, 1763 ; Sgard, *Dictionnaire des journaux*, 775 ; Hatin, 16.





108. LABÉ (Louise). Euvres de Lovise Labé, Lionnoize. A Lion, par Dvrand et Perrin, 1824. In-8 de LXX-(2)-326-(2) pp., maroquin rouge, dos orné à 4 nerfs, filets dorés d'encadrement sur les plats, roulette dorée au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque signée Montherot*). 800 €



Liste des 42 souscripteurs à la fin du volume.

Bel exemplaire dans une rare reliure signée de Jean-Baptiste-François de Montherot (1784-1873), beau-frère de Lamartine. Maire de la commune de Charnoz, il fut membre de l'Académie de Lyon. « Sans fuir le monde qui l'accueillait avec bonheur, M. de Montherot ne craignait la vie d'intérieur ni la ville. Il avait une galerie de tableaux bien choisie et une riche bibliothèque formée avec goût. Il lisait, se tenait au courant de la littérature du jour, mais il préférait les grands écrivains du siècle passé à tous les Sue et à tous les Soulié de son temps. Son amour des livres ne se bornait pas là. Pour reposer son esprit, sans se séparer de ses chers volumes, il avait appris l'art difficile de relier ; et s'il ne rivalisait pas avec les Bruyère et les Bauzonnet, il n'en était pas moins un relieur fort présentable » (L. Niepce, *Les Bibliothèques anciennes et modernes de Lyon*, p. 296).

« Cette édition est précédée d'un avertissement, d'un dialogue entre Sapho et Louise Labé, par M. Dumas, d'une notice sur Louise Labé, par M. Cochard, accompagnée de notes et elle est suivie d'un glossaire de Louise Labé et des poètes qui ont écrit à sa louange, par M. Bréghot du Lut.

Elle a été publiée aux frais d'une société d'amateurs, et elle porte au premier feuillet cette dédicace : *Patriae, Amicitiae et Mysis*. Elle a été tirée sur huit sortes de papiers: carré raisin superfin, 116 ; grand raisin vélin, 27; coquille nankin, 9 ; coquille rose, 4 ; coquille verte, 1 ; coquille variée à chaque feuille, 1 ; papier de Chine, 1 ; le reste de l'édition est en carré vélin ordinaire » (Monfalcon, *Manuel du bibliophile et l'archéologue lyonnais*).

Quelques rousseurs. Quérard IV, 328.

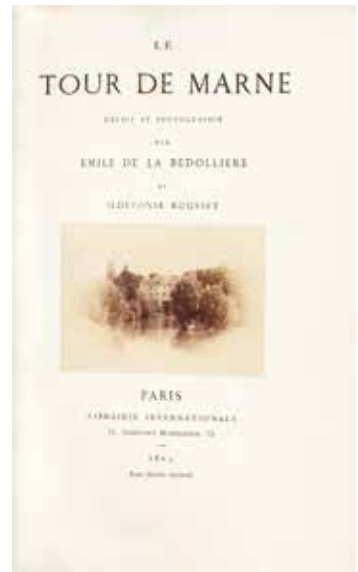
109. LA BEDOLLIÈRE (Emile de). Le Tour de Marne décrit et photographié par Emile de La Bédollière et Ildefonse Rousset. Paris, Librairie internationale, 1865. In-12 de (4)-208-(4) pp., 10 photographies montées, demi-maroquin vert, dos orné à nerfs, tête dorée (*reliure de l'époque*). 800 €

Deuxième édition, la première de ce format, de ce voyage photographique sur les bords de la Marne entre Joinville et Créteil, qui avait paru sous forme d'album in-4, pour les étrennes de 1864.

Envoi autographe signé d'Ildefonse Rousset.

Cette nouvelle édition donne 70 pages d'opinions de la presse sur l'ouvrage, document fort intéressant pour l'histoire du reportage photographique, genre encore nouveau à l'époque. Le photographe amateur Ildefonse Rousset continuera dans cette voie ; en 1866 il donnera un album sur le bois de Vincennes et entreprendra la publication d'un périodique, les *Etudes photographiques*.

Quelques rousseurs mais bel exemplaire grand de marges, orné de 10 photographies originales d'Ildefonse Rousset, dont une vignette de titre et 9 hors-texte. Carte dépliant du Tour de Marne.



110. LAFAYETTE (George Washington de). George Washington de Lafayette (1779-1849) fils aîné de Lafayette, officier et homme politique.

Lettre autographe signée à bord du bateau à vapeur le Natchez sur le fleuve Mississippi 24 avril 1825 et Louisville 10 mai (1825), à son ami Larresche. 1825. 3 pages et quart in-4. 1.500 €



Belle lettre du fils de Lafayette de retour des Etats-Unis avec son père. « Depuis que nous avons quitté la Nouvelle-Orléans il y a neuf jours, nous avons déjà fait à peu près quatre cent lieues en bateau à vapeur sur le Mississippi ; et demain nous arrivons à hauteur de l'embouchure de l'Ohio. Nous avons déjà fait par conséquent la partie la plus considérable et la plus fatigante d'un voyage de 1800 lieues que nous avons en contemplation en partant de Washington City. Mon père a soutenu cette fatigue comme auroit pu le faire un homme de trente ans ; il est vrai qu'on a bien de la force quand on est porté en triomphe par une nation comme celle-ci... Dans cinq mois j'espère que nous serons avec vous, je commence à en avoir bien besoin ».

Il rend compte d'une démarche auprès d'un débiteur de son ami et le charge de faire parvenir une lettre à l'ami Saint-Amand. « Que de belles et bonnes choses on voit ici mon respectable ami [...]. Mon Pays, mes amis qui me sont conservés, le souvenir de ceux qui m'ont été enlevés, occupent tout mon coeur en commun avec la reconnaissance envers les grands citoyens de ce pays modèle ». Le 10 mai, bref récit d'un « naufrage de rivière ».

111. LAMARTINE (Alphonse de). Geneviève. Histoire d'une Servante. Dédicace à Mademoiselle Reine Garde couturière, autrefois servante à Aix-en-Provence. Paris, Imp. de Wittersheim, 1850. Grand in-8 de 192 pp., demi-maroquin bleu à coins, dos lisse orné, tête dorée, non rogné (René Kieffer).

1.000 €

Édition originale publiée en livraisons qui constituaient une sorte de prime gratuite du *Conseiller du Peuple*, puis du *Foyer du peuple*.

En 1850, Lamartine couvert de dettes, publie ce roman vertueux et social. Dans sa préface, Lamartine évoque sa rencontre avec Reine Garde, près de Marseille ; émue aux larmes par la lecture de *Jocelyn*, reine raconta à l'auteur qu'elle admirait, sa pauvre vie solitaire, dont la lecture est sa seule lumière.

Joint une lettre autographe signée de la félibresse Reine Garde (1810-1887) adressée à Monsieur Michel, 10 rue Garancière, datée du 20 février 1857 (2,5 pp. in-8) :

« Vous n'avez sans doute pas eu le temps de vous occuper de mon livre et voilà pourquoi je ne reçois aucune lettre de votre part. Vous savez pourtant combien je vous aime ainsi que votre famille. Soyez donc assez bon pour me prouver que vous ne m'avez pas tout à fait oubliée en me donnant au plus tôt de vos nouvelles qui me feront tant plaisir en ce moment où je suis si triste, seule et toute souffrante à mon petit quatrième où depuis plus d'un mois je souffre de douleurs rhumatismales dans toutes les jointures du corps, principalement aux poignets et aux deux talons. Ce n'est pas gai, mais puisque Dieu le veut ainsi, il il faut bien se résigner à sa volonté. Pour comble d'ennuis, je n'ai point encore reçu le mandat de paiement du 4e trimestre de 1865 de ma petite pension. Je suis persuadée que c'est un oubli et que si Mr Jourdain en était instruit, il aurait la bonté de me faire payer cette petite somme dont j'ai tant besoin et qui est mon unique ressource pour vivre. Si je ne craignais pas d'être trop indiscreète, cher Monsieur Michel, je vous prierais de voir Mr Jourdain pour lui parler de cela, mais comme je sais que vous avez si peu de temps à vous, soyez assez bon pour me donner l'adresse de Mr Jourdain et je lui écrirai moi-même. Vous aurez plus tôt un moment à me donner chez vous, que d'aller au ministère de l'instruction publique.

Adieu cher Monsieur Michel, veuillez me rappeler au bon souvenir de Mme Michel et de vous chers enfants que j'aime. Votre affectionné et très reconnaissante Reine Garde, rue de Matheron, 13 aix en provence ».



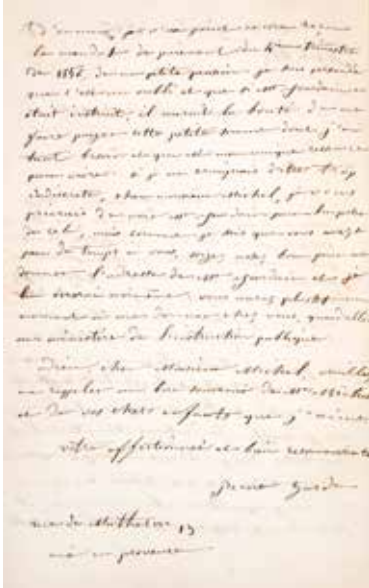
Joint une lettre autographe signée de Lamartine datée du 23 avril 1858.

Deux portraits ajoutés. Relié à la suite :

LAMARTINE (Alphonse de). *Les Foyers de Peuple*. Paris, Typ. de Wittersheim, 1851. 12 livraisons.

Vicaire IV, 998, 999.

112. LAMARTINE (Alphonse de). *Sur la Politique rationnelle*. Paris, Gosselet, 1831. In-8 de 132-(2) pp., demi-chagrin lie-de-vin, dos lisse orné, titre doré en long (relié vers 1860). 3.500 €



Edition originale. Reliées en tête :

2 lettres autographes de Lamartine adressée à l'avocat et sénateur Gustave Louis Chaix d'Est-Ange (Reims 1800 - Paris 1876) - *Monsieur Chaix d'Est-Ange, 23 boulevard Poissonnière*.

(I). *Mon cher collègue, C'était aujourd'hui le jour de... le plaisir de dîner avec vous. La grippe et la fièvre en décident autrement. Excusez-moi et plaignez moi. Mille regrets et amitiés. Lamartine.*

(II). *Mon cher collègue, J'ai reçu et vu avec le plus vif intérêt votre jeune protégée. Mlle de Lamartine veut s'en occuper aussi et la verra Lundi. Je ne doute guère que ses idées ne soient très sincères mais je pense qu'il y a bien plus de danger d'un... pour la mémoire de sa mère et de dépenses que d'avantages à poursuivre une si impossible recherche. Je la conseillerai dans ce sens et je crois que vous devriez faire ainsi pour son bonheur et son honneur. Adieu et mille remerciements... d'autant d'amitié. Lamartine. Je pars pour Mâcon et ne vous... je vous recommande cette charmante et malheureuse (...).*

Gustave Chaix d'Est-Ange défendit les intérêts de Lamartine quand l'éditeur Bêthune qui avait acquis les droits de l'*Histoire des Girondins* en 1844, se montra incapable de faire face à ses engagements et rompit le contrat l'année suivante. La cause fut tranchée en Juillet à l'avantage de l'auteur, qui en profita pour revendre immédiatement les *Girondins* à Furne et Coquebert. Gustave Louis Chaix d'Est-Ange était le père de Gustave Gaspard Chaix d'Est-Ange (1832-1887) qui plaida en 1857 lors du célèbre procès contre Baudelaire au sujet des

*Fleurs du mal*.

De la bibliothèque du Bourg de Bozas avec l'ex-libris Château de Prye.

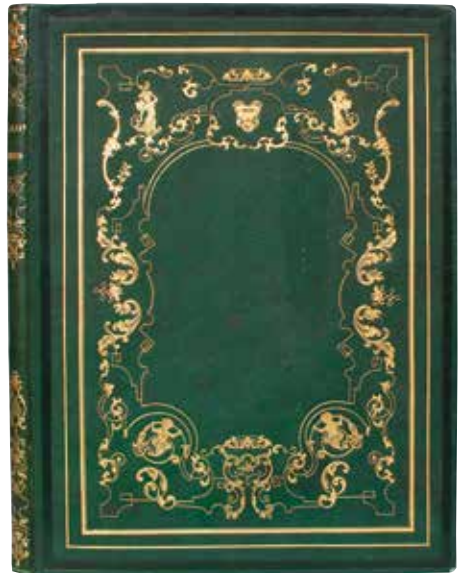
113. LAURENT-JAN. *Salon de 1839*. Dessins par les premiers artistes. Texte par Laurent-Jan. Paris, au bureau du *Charivari*, 1839. In-4 de (2)-40 pp., plein chagrin vert, dos lisse orné en long, triple encadrement doré sur les plats, plaque romantique au centre, tranches dorées (reliure de l'époque). 1.000 €

Rare collection complète.

20 planches hors-texte lithographiées par Challamel, Léon Noël, Gavarni, Lassalle, Cicéri, Lepoitevin, Wild, S. Petit, d'après Eugène Delacroix, Scheffer, Brune, Decamps, Ziegler, Clément Boulanger, Biard, Gigoux, Eugène Giraud, Louis Boulanger, Charpentier, Jules Dupré, Lepoitevin, Monvoisin, Wild, Jaime, Jouffroy, Duret.

Vignettes de Daumier dans le texte imprimé sur deux colonnes.

Vicaire, V, 101. Bel exemplaire malgré de pâles rousseurs.



114. LEROY (Charles-Georges). *Lettres philosophiques sur l'intelligence et la perfectibilité des animaux, avec quelques lettres sur l'homme*. Par Charles-Georges Leroy sous le nom du physicien de Nuremberg. Nouvelle édition à laquelle on a joint des lettres posthumes sur l'homme, du même auteur. Paris, Valade, 1802. In-8 de XX-328 pp., frontispice, maroquin rouge à grains longs, dos lisse orné, filet et frise dorés d'encadrement sur les plats, filet sur les coupes, tranches dorées, supralibris doré (*reliure de l'époque*). 2.000 €



Édition définitive de l'ouvrage fondateur du naturaliste Charles-Georges Leroy, pionnier de l'éthologie, ornée du portrait de l'auteur en frontispice. En 1768 quand parut la première édition anonyme du recueil de Leroy, attribuer une intelligence aux animaux est dangereux : la parution des premières lettres dans différentes gazettes dès 1762 avait déjà provoqué des polémiques assez vives. S'opposant à ceux qu'il appelait les naturalistes de cabinet, il entreprit d'étudier les animaux dans leur conduite journalière et dans leur milieu propre : « il faut s'enfoncer dans les bois pour suivre l'allure de ces êtres sentants ». Charles-Georges Leroy (1723-1789) lieutenant des chasses du parc de Versailles et de Marly « admirablement placé pour étudier les moeurs et l'instinct des animaux » (Thiébaud) fut aussi l'un des collaborateurs de l'*Encyclopédie* pour laquelle il rédigea plusieurs articles dont *Animaux*, *Fauconnerie*, *Forêt*, *Fureter*, *Garenne*, *Instinct*, etc. Son oeuvre d'écrivain et d'intellectuel se situe pour une grande part dans le prolongement de ses charges dans l'administration des bois et des parcs. Il se fit aussi polémiste, en défendant Helvétius dans un livre paru sans nom d'auteur *Examen des critiques du livre intitulé De l'Esprit* (Londres, 1760) mais aussi Montesquieu et Buffon à l'origine de démêlés avec Voltaire qui eurent quelque retentissement.

Augmenté une première fois en 1781, l'éditeur Pierre Roux-Fazillac reprit et étoffa le corpus en 1802 après la mort du savant pour établir la présente édition qui servira soixante ans plus tard au docteur Robinet, disciple positiviste.

Très bel exemplaire en maroquin rouge du temps qui porte sur le plat supérieur l'inscription (moderne ?) en lettres dorées «Delavault». Provenances : *Mr Grasset* avec son ex-libris armorié ; *Dr François Jung* (ex-libris). Quelques rousseurs légères.

Souhart, 296 ; Thiébaud, 584.

115. LEURECHON (Jean). *Recreations mathematiques composées de plusieurs problemes plaisans & facetieux d'Arithmétique, Géométrie, Astrologie, Optique, Perspective, Méchanique, Chymie & d'autres & raes curieux secrets : Plusieurs desquels n'ont jamais été Imprimez. Première et seconde partie. La troisième partie contient un Recueil de plusieurs gentilles & récréatives inventions de feux d'artifice : la manière de faire toutes sortes de fuzées, simples & composées : le tout représenté par figures. A Rouen, chez Charles Osmont, 1634. 3 parties en 1 vol. petit in-8 de (4)-220 pp. (4)-72-(14) pp. (2)-47-(3) pp., vélin (*reliure de l'époque*). 1.200 €*

Deuxième édition rouennaise en trois parties illustrées, sortie une première fois des presses de Charles Osmont en 1628. L'édition originale (première partie seule) a paru à Pont-à-Mousson en 1624.

Le Père Jean Leurechon (1591-1670) mathématicien et confesseur de Charles III, enseigna pendant seize ans la philosophie et les mathématiques avant de devenir recteur du collège de Bar.

C'est dans cet ouvrage que l'on trouve la première idée du télégraphe (problème 65 : *Le moyen de faire un instrument qui face ouyr de loing, & bien clair : comme les lunettes de Galilée font voir de loing & bien gros*).

Avant le Père Leurechon avait paru à Lyon en 1612 les *Problèmes plaisans et délectables qui se font par les nombres*, ouvrage analogue de Bachet de Méziriac mais strictement mathématique ; après lui, Ozanam publia ses *Récréations mathématiques*





*et physiques* - le nom de celui-ci est d'ailleurs copié à l'encre du temps sur le titre de notre exemplaire.

On attribue généralement la troisième partie consacrée aux feux d'artifices à Jean Appier Hanzelet, le premier imprimeur des *Récréations mathématiques* (Pont-à-Mousson, 1624) auteur de plusieurs traités de pyrotechnie publiés dans sa ville (Brunet, I, 358).

Nombreux bois gravés dans le texte ; chaque partie a sa propre page de titre. Note manuscrite au verso du deuxième titre : *J'ay examiné tout ce volume.*

Exemplaire partiellement dérelié, vélin bruni, page de titre salie et large mouillure sur les deux tiers du volume (principalement les première et troisième parties).

Brunet, IV, 1140 ; De Backer Sommervogel, IV, 1757.

116. [LEURECHON (Jean) & MYDORGE (Claude) & HENRION (Didier)]. Examen du livre des récréations mathématiques et de ses problèmes en géométrie, mécanique, optique et catoptrique, où sont aussi discutées et restablies plusieurs expériences physiques y proposées, par Claude Mydorge. A Rouen, Chez Jean Boulley, 1639. 4 parties en 1 vol. in-8 de (16)-280 pp. (mal chiffré 208) ; 106-(43) pp., vélin souple de l'époque. 1.200 €



Le livre *Les Récréations mathématiques* fut publié pour la première fois en 1624, à Pont à Mousson, par le jésuite Lorrain Leurechon professeur de mathématiques au collège de cette ville (1591-1670), sous le pseudonyme d'un de ces élèves, H. Van Etten. L'ouvrage fut réédité en 1626 à Paris augmenté de notes très critiques de Claude Mydorge, ami et correspondant de Descartes ; une autre édition parut en 1627, augmentée par Denis Henrion, philosophe et mathématicien.

Enfin l'ouvrage parut en 1638, à Paris, puis une deuxième édition à Rouen, sous cette forme : *Examen du livre des Récréations mathématiques*. Seconde partie des récréations mathématiques, composée de plusieurs problèmes plaisants et facétieux en fait d'arithmétique, géométrie, astrologie, optique, perspective, mécanique et chimie, et autres rares secrets non encore vus ni mis en lumière ; Troisième partie des Récréations mathématiques, composée d'un recueil de plusieurs plaisantes et récréatives inventions de feux d'artifice, plus la manière de faire toutes sortes de fusées, tant simples que doubles, avec leur composition, le tout représenté par figures, et in-fine : Notes sur les Récréations mathématiques, signé D. H. P. E. L'ouvrage est orné de 80 bois gravés in-texte.

Bon exemplaire. Trace de mouillure claire d'angle sur certains feuillets et quelques légères rousseurs.

117. Libri De Re Rustica, M. Catonis Lib. I. M. Terentii Varronis Libr. III. Parisiis, Ex officina Roberti Stephani, 1543. 3 parties en 1 vol. in-8 (160 x 100 mm) de 113-(7) ff. 1 f.bl. (84) ff. 1 f.bl. 70-(2) ff., caractères italiques, vélin dur à rabats, titre manuscrit au dos, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 1.650 €

« Belle édition peu commune » selon Brunet, sortie des presses de Robert Estienne avec les nouveaux caractères italiques gravés par Claude Garamond.

Elle réunit trois parties (sur cinq) imprimées la même année séparément avec leurs propres pagination et page de titre, soit 1. les livres de Caton l'Ancien et Varron (*Libri de re rustica*) 2. les commentaires et notes de Georgius Alexandrinus (*Enarrationes vocum priscarum*) et 3. les explications de Petrus Victorius (*Explicationes suarum in Catonem, Varronem*).

Imprimé une première fois en 1472, le *Libri de re rustica* qui connut plusieurs éditions au XVI<sup>e</sup> siècle, réunissait les textes les plus fameux de l'Antiquité latine relatifs à l'agriculture et la vie à la campagne.

Très bel exemplaire en vélin ivoire d'époque précédé de trois feuillets manuscrits de commentaires latins en tête d'ouvrage d'une écriture à l'encre brune contemporaine de l'imprimé.

Brunet, V, 246 ; Renouard, 55-2 ; Adams, S-817.



121. MALLARMÉ (Stéphane). *La Dernière mode*. Gazette du Monde et de la Famille. Paris, Imp. Richard-Berthier ; Imp. Jules Le Clère (pour les livraisons 7 et 8), 1874. 8 livraisons reliées en un volume in-folio (400 x 297 mm), bradel soie, pièce de titre en maroquin, couvertures conservées, étui bordé. P.s.d.



Collection complète corrigée de la main de Mallarmé, avec le numéro spécimen. Revue bimensuelle dirigée par Marasquin (pseudonyme de Charles Wendelen).

Seul rédacteur, Mallarmé a signé tous les articles sous divers pseudonymes : Marguerite de Ponty, Miss Satin, Ix, Le Chef de bouche de chez Brébant, Une dame créole, Olympe Négrresse, Zizy bonne mulâtre de Surate. Mallarmé signa de son nom la traduction de *Mariana* de Tennyson. Il rédige des articles sur les toilettes de bal, des chroniques de spectacles, des recettes de *Sirop pour guérir du rhume* ou d'un *Onguent contre les engelures*, prodigue des conseils pour se rendre aux bains de mer, avec indication du prix des billets de train, pour composer des corbeilles de jardin au mois d'août ou les menus de déjeuner au bord de mer, de déjeuner de chasse ou de dîner en famille, pour confectionner des costumes pour enfants ou des patrons de toilettes du soir...ans une lettre à Paul Verlaine (16 novembre 1885), Mallarmé écrit : « J'ai dû faire dans des moments de gêne ou pour acheter de ruineux canots, des besognes propres et voilà tout (Dieux antiques, Mots anglais) dont il sied de ne pas parler ; mais à part cela, des concessions aux nécessités comme aux plaisirs n'ont pas été si fréquentes. Si, à un moment pourtant, désespérant du despotique bouquin lâché de moi-même, j'ai, après quelques articles colportés d'ici et là, tenté de rédiger tout seul toilettes, bijoux, mobiliers et jusqu'aux

théâtres et aux menus du dîner, *La Dernière Mode*, dont les huit ou dix numéros parus servent encore quand je les dévêts de leur poussière, à me faire longtemps rêver ».

Dans un article signé Marguerite de Ponty, Mallarmé nous donne la clef de son intention poétique lorsqu'il évoque la nécessité de «compléter une nouvelle harmonie», même s'il parle dans ce contexte, d'habillement. En réalité, en annonçant que la revue est un «recueil qui veut étudier la Mode comme un art», Mallarmé montre qu'il ne dissocie pas cet écrit journalistique de ses préoccupations artistiques.

Pour la partie littéraire, Mallarmé publiait ses amis : Banville, Daudet, Catulle Mendès, Sully Prudhomme, etc.

Exemplaire de Mallarmé, avec une soixantaine de corrections autographes au crayon rouge sur 4 des numéros (n° II, sommaire et p. 2, 3, 4, 5, 8 et recto de la 2e de couverture ; n° III, p. 2, 4, 5 et 8 ; n° VI, p. 45 et recto de la 2e de couverture ; n° VII, couverture et p. 51, 53 56).

Couverture dessinée par Edmond Morin ; gravures de mode dans le texte aux p. 1, 4 et 5 par E. Pecqueur ; les livraisons III à VIII contiennent 6 lithographies hors texte signées Albert, rehaussées à l'aquarelle par M. Hugué. Ces gravures aquarellées ne figuraient que dans quelques exemplaires de luxe et pouvaient être commandées à part. « Dans l'oeuvre de Mallarmé, *La Dernière Mode* marque la rencontre avec la typographie (...) L'admirable mise en page, le jeu multiple des caractères et des corps, s'allient à un savoir lexical et technique qui exigent de la part de l'auteur un travail et une attention considérables » (J.-P. Amunategui).

Collection complète très rare. « Les exemplaires originaux et complets de *La Dernière Mode* sont aujourd'hui de la dernière rareté » (*Velours et guipure : Mallarmé et La Dernière Mode*).

Bel exemplaire à toutes marges, monté sur onglets. Les couvertures illustrées sont conservées. Quelques rares rousseurs, habiles restaurations dans les marges.

Il est joint :

- Une page de papier à lettre à en-tête de *La Dernière Mode* resté blanc (montée sur onglet) ; le nom de Mallarmé est mentionné dans la liste des collaborateurs littéraires.
- Un Avis au lecteur dans le n°VI, signé Marasquin.

- Charpentier, Henry. Épreuves de son article sur «La Dernière Mode de Stéphane Mallarmé» (4 p., avec quelques corrections à l'encre noire) et 2 p. tapuscrites, l'une signée.  
 - La Dernière Mode. Edition par S.A. Rhodes. *New York, Institute of French Studies, 1933*. Première édition en volume.  
 - Mallarmé. La Dernière Mode. *Paris, Editions Ramsay, 1978*.  
 - Catalogue du Musée Stéphane Mallarmé consacré à la La Dernière Mode, 2003.  
 La Bibliothèque littéraire Jacques Doucet possède les livraisons n° I et VIII corrigées de la même manière par Mallarmé.  
 Exposition : Mallarmé, Musée d'Orsay, 1998, n° 145 (cet exemplaire). *Velours et guipure : Mallarmé et La dernière mode*. Catalogue d'exposition du Musée Stéphane Mallarmé, 2003 (les gravures reproduites p. 11-25 sont toutes celles de cet exemplaire).

118. LIGNY (François de). Histoire de la vie de Jésus-Christ. Edition ornée de gravures, d'après les tableaux des plus grands maîtres, sous la direction de L. Petit. *A Paris, Imprimerie de Crapelet, 1804*. 2 vol. in-4 de (4)-VIII-514 pp. 1 frontispice et 38 planches ; (4)-534 pp., 1 carte gravée dépliant, 1 frontispice et 34 planches, maroquin rouge à grains longs, dos à cinq nerfs minces orné de pointillés et feuilles, cadre à une roulette aux volutes florales sur les plats, filet strié sur les coupes et les coiffes, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Rel. P. Bozerian jeune*). 3.000 €



Magnifique reliure aux mille points de Bozerian.  
 « Belle édition de cet ouvrage estimé » (Brunet) illustré de 75 planches hors-texte gravés sur vergé fort au burin par Jacques-Louis Petit (1760-1812), d'après les plus célèbres tableaux des écoles italienne, française et flamande. dont une carte de la Palestine.  
 De la bibliothèque des Monteynard (ex-libris).  
 Superbe exemplaire à très grandes marges dans une reliure à encadrement signée François Bozerian dont le décor est décrit pour un autre titre par Paul Culot dans la *Bibliotheca Wittockiana*.  
*Reliures Directoire et Empire*, n°103 ; Brunet, III, 1077 ; Beraldi, X, 265.

119. LONGUERUE (Louis du Four de). Longueruana, ou Recueil de pensées, de discours et de conversations de feu M. Louis Du Four de Longuerue. *A Berlin, 1754*. 2 parties en 1 vol. in-12 de XXIV-216 pp. et (2)-277-(1) pp., veau glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1.200 €

Textes réunis et publiés par J. de Guijon et N. Desmarts.  
 Provenance : François Morellet avec son ex-libris gravé (*Veritas omnia vincit*). Des années 1750 jusqu'à sa mort en 1819, l'abbé Morellet a formé une collection de plus de 4.700 titres touchant des domaines aussi variés que l'économie politique ou bien la littérature anglaise. Une note signale que ce livre faisait partie de la bibliothèque Rochebilière. Bel exemplaire.



120. *La Lune rousse*. Paris, Imp. du journal *la Lune rousse*, 1876-1879. 159 livraisons reliées en 1 vol. in-folio.

Le Voltaire (1e). Supplément illustré. Paris, 1880. 13 livraisons in-folio.

Réveil illustré (1e). Paris, 1880. 3 livraisons in-folio.

Ensemble 1 vol. in-folio, demi-basane rouge, dos à nerfs (*reliure de l'époque*).

3.000 €



1. *La Lune rousse*. Collection complète de ce journal satirique fondé par André Gill, qui succède à l'*Eclipse*.

Journal satirique illustré. Hebdomadaire qui fut conçu dans le même esprit que *la Lune*, la *Lune rousse* annonce que sa seule ambition est de rire et de faire rire. Pourtant, son directeur, André Gill, est républicain et anticlérical ; ses caricatures ne dissimulent pas ses tendances politiques. En date du 3 juin 1877, M. Rude écrit : « 72 commissaires de police sur pied, pour enlever le dessin de Gill, des boutiques de journaux et des Kiosques ». Principaux collaborateurs : Paul Arène, Jean Richepin, Raoul Ponchon et Germain Nouveau.

Devant le manque de diffusion de la *Lune rousse*, Gill crée en 1878 la *Petite Lune*. Malgré le succès du nouveau journal, les caisses de la *Lune rousse* demeurent vides, et le 13 juin 1879, la *Petite Lune* se fond dans la *Lune rousse*. Cette très intéressante publication, qui contient quelques-uns des plus beaux dessins de Gill, cessa de paraître le 21 décembre 1879.

Exemplaire complet des trois numéros exceptionnels, *Victor Hugo et la Légende des siècles*, *Monsieur Thiers*, *Léon Gambetta*, et de tous les numéros saisis : 11, 12, 25, 30, 32, 53, 67, 123. Jones, 84 ; A. Lods, *André Gill*, p.112 ; Grand-Carteret, 587.

2. *Le Voltaire*. Collection complète très rare. Chaque numéro contient une caricature de Gill.

Combinaison entre le célèbre caricaturiste et Laffitte, alors directeur du *Voltaire* ; la publication cessa au numéro 13 (28 mars 1880). A. Lods, *André Gill*, p.124 ; Grand-Carteret, 604.

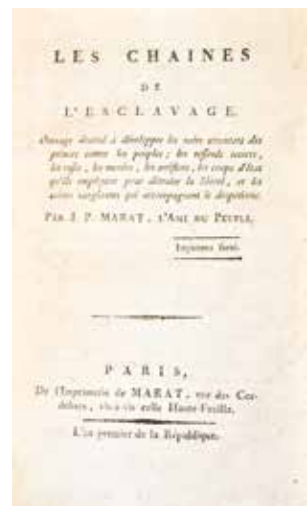
3. *Le Réveil illustré*. 3 livraisons (sur 4). Chacune contient une caricature de Gill : *La République reçoit les amnistiés* ; *Gambetta et Rochefort* ; *Grévy se rendant à Cherbourg*. A. Lods, *André Gill*, p.120 ; Grand-Carteret, 598 ; Jones, 101 (ne connaît qu'une livraison de ce journal).

122. MARAT (Jean-Paul). Les Chaines de l'esclavage. Ouvrage destiné à développer les noirs attentats des princes contre les peuples ; les ressorts secrets, les ruses, les menées, les artifices, les coups d'état qu'ils employent pour détruire la liberté, et les scènes sanglantes qui accompagnent le despotisme. Paris, De l'imprimerie de Marat, 1792, an premier. In-8 de 364 pp., demi-chagrin noir, dos orné à nerfs, couverture et dos conservés (*reliure du XIXe siècle*). 1.600 €

Edition originale. Ecrit en français alors que Marat se trouvait à Paris dans les années 1760-63, il adapta son livre à la situation anglaise et le publia à Londres en 1774 sous le titre *The Chains of slavery*. Il fallut attendre 1792 pour qu'il publie le texte original en français révisé par endroit après la guerre d'indépendance américaine et trois années de révolution en France.

« Le Mal est dans la chose même et le remède est violent. Il faut porter la cognée à la racine. Il faut faire connaître au peuple ses droits et l'engager à les revendiquer ; il faut lui mettre les armes à la main, se saisir dans tout le royaume des petits tyrans qui le tiennent opprimé, renverser l'édifice monstrueux de notre gouvernement, en établir un nouveau sur une base équitable. Les gens qui croient que le reste du genre humain est fait pour servir à leur bien-être n'approuveront pas sans doute ce remède, mais ce n'est pas eux qu'il faut consulter ; il s'agit de dédommager tout un peuple de l'injustice de ses oppresseurs ».

Très bon exemplaire relié au XIXe siècle avec sa couverture muette conservée.







123. MARAT (Jean-Paul). De l'Homme ou des principes et des loix de l'Influence de l'âme sur le corps, et du corps sur l'âme. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1775-1776. 3 tomes en 3 volumes in-12 de (4)-XXXIV-323-(3) pp. ; (8)-379-(1) pp. ; (8)-220 pp. 2 planches dépliantes, veau havane marbré, dos à 5 nerfs très richement ornés, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2.000 €

Édition originale rare, publiée deux années après l'édition anglaise du principal ouvrage de Jean-Paul Marat, médecin, conventionnel Montagnard, ami du peuple, défenseur des droits de l'Homme et ayant voté la mort du Roi. Cet ouvrage après une étude anatomique et histologique étudie les rapports entre l'esprit et le corps avec leurs influences réciproques. Bel exemplaire complet de ses 2 planches. De la Bibliothèque du docteur Karl Gerster (ex-Libris).

124. MARCEL (Guillaume). Tablettes chronologiques, contenant la suite des Papes, Empereurs & Roys qui ont régné depuis la naiss. De J. Chr. Jusqu'à présent. Pour servir de plan à Ceux qui lisent l'histoire profane. A Paris, chez Denys Thierry, 1695. In-24 oblong (75 x 115 mm) de (8)-34 pp., veau brun, dos lisse orné, sous étui en veau brun (*reliure de l'époque*). 800 €

Charmant et curieux livre à système, entièrement gravé, permettant une lecture rapide de la chronologie, grâce à une planche repliée donnant la clef : *L'usage de ce feuillet dépend de la règle générale qui est à coté. Chaque état ayant ses loges ou quarrez qui lui répondent en droiture par rapport aux titres qui sont du haut de chaque colonne.*

Cette règle porte le dénombrement de tous les États qui sont contenus dans ces tablettes et leur sert de clef. On l'utilise en la dépliant à coté des dix-sept feuillets que contient l'ouvrage, et qui correspondent aux dix-sept siècles passés depuis Jésus-Christ. Troisième édition ; la première date de 1682, donnée par le chronologiste Guillaume Marcel (1647-1670), esprit judicieux et méthodique, doué d'une prodigieuse mémoire.



125. [MARECHAL (Sylvain)]. Histoire de la Russie, réduite aux seuls faits importants. Londres, Paris, Rouen, Buisson, Mongie l'aîné, Frère, 1802. In-8 de (4)-VIII-390 pp., demi-veau aubergine, dos lisse orné de filets dorés (*relié vers 1850*). 2.500 €

Premier tirage très rare de l'édition originale à la triple adresse Londres, Paris et Rouen, avec le texte liminaire chiffré romain (pages I-VIII) *Quelques idées sur la composition de l'histoire*, qui fut supprimé dans les éditions suivantes ; un deuxième tirage parut la même année sous le titre modifié *Crimes des empereurs russes ou Histoire de la Russie réduite* suivi d'une deuxième édition en 1807.

« Cet ouvrage comprend trois parties bien distinctes : une sorte d'introduction résumant les idées déjà connues du rédacteur sur la facture de l'histoire ; l'Histoire de Russie proprement dite, compartimentée par règne depuis Orbin jusqu'à Catherine II ; puis *Les bons et derniers avis de Catherine II à Paul Ier trouvés parmi les papiers de l'Impératrice de Russie après sa mort* (...) Il saute aux yeux que l'auteur n'a pu résister au désir de propager ses idées (...) l'his-

toire de Russie n'est qu'un prétexte pour Maréchal. Avant tout il a eu le dessein de se livrer à ses attaques habituelles contre les prêtres, les grands, les hommes d'État et même les Beaux-Arts (...) c'est le Premier Consul qu'il veut atteindre, la rigueur des temps ne permettant pas de le combattre ouvertement » (Dommanget).

Bel exemplaire du dernier titre publié du vivant de Sylvain Maréchal (1750-1803) rehaussé d'un envoi autographe de l'auteur :

*A Auguste Beudot, architecte, faible beaucoup trop faible gage de l'attachement de la reconnaissance & de la considération que lui a voué pour jamais l'auteur...* Le nom d'Auguste Beudot apparaît dans le *Musée de sculpture antique et moderne* de Clarac (1841), en compagnie des architectes Percier, Baltard et Hernier pour un voyage à Rome à la fin du XVIIIe siècle.

Dommanget pp. 396 et 465.



126. [MARECHAL (Sylvain)]. *La Passion de N. S. Jésus-Christ*, tragédie en trois actes et en vaudevilles, à grand spectacle, et terminée par une pluie de feu. *Sans lieu ni date* [[Cambrai], A Jérusalem, De l'Imprimerie des Israélites, [Ca 1794]. In-16 de 105 pp., demi-veau rouge, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin noir (*relié vers 1800*). 250 €

Edition originale ornée d'un frontispice. Epigraphe : *Honné soit qui mal y pense.*

Pièce pamphlétaire très rare qui fut attribuée à Sylvain Maréchal par Paul Lacroix pour la *Bibliothèque dramatique de feu M. de Solaime*, qui précise « d'après Hécart, cette pièce fut éditée à Cambrai, en l'an III, tandis que Jacob l'attribue à Maréchal, publiée à Paris, à la Librairie Louis. »

Maurice Dommanget considèra un siècle plus tard cette attribution comme « très douteuse », (*Sylvain Maréchal l'Égalitaire*, 1950, p. 480) : « Rien absolument ne permet d'avancer que Maréchal en est l'auteur. Celui-ci se met en jeu, p. XIV de la préface, comme ayant vu à Metz des baladins faire jouer la passion à des marionnettes ». La préface est intitulée *Notes historiques sur la Passion de Jésus-Christ, mise au théâtre depuis le treizième siècle.*

Feuillet C2 troué en son centre avec perte de quelques lettres au recto (trace de brûlure). Bel exemplaire.

Solaime, II, n°2490 ; Dommanget, p. 480.

127. [MARILLIER (Clément-Pierre)]. *Recueil de gravures pour le Cabinet des fées*. *Sans lieu ni date* [1787]. 120 gravures montées sur onglet, reliées en 1 vol. n-8, basane blonde, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure moderne*). 1.500 €

Suite complète des 120 figures gravées sur cuivre, exécutées entre 1784 et 1786 par Marillier (1740-1808) pour illustrer les contes du *Cabinet des fées*, Paris, 1785-1789.

Les 12 dernières planches sont les illustrations pour *Les Mille et une nuit*. 31 graveurs furent sollicités, Patas, Dambrun, De Launay le jeune, J. de Longueil, Duclos, Pauquet ; Emmanuel de Ghendt (1740-1815) fournit vingt gravures.

Infimes rousseurs sur quelques planches et mors légèrement fendus mais très bon exemplaire.

Cohen-De Ricci, 685.



128. MATHÉ (Hector-Marie-Edouard). Impressions de mon voyage en Afrique 1933. Tapuscrit in-4 de 36 ff., 31 photographies légendées hors texte (90 x 70 mm) et 1 grande carte au crayon repliée, sous chemise. On joint 1 passeport établi à Versailles département de Seine et Oise le 14 août 1930. 800 €



Relation tapuscrite illustrée de clichés photographiques d'un industriel en matériel de réfrigération, Hector Marie Edouard Mathé né le 7 juin 1892 à l'Île Maurice (portrait photographique de l'auteur sur le titre). *Le 18 février, je quittai Bordeaux sur « l'Amérique » ... Le but de ma mission était l'inspection des Agences de ma Société en A.O.F., le choix de nouveaux agents en Afrique du Nord, et, de concert avec les Gouvernements, les Travaux Publics, et les Directions de Chemins de fer, l'étude des besoins présents ou futurs dans nos colonies africaines d'un matériel nouveau de réfrigération pour le transport des denrées périssables.*

Première partie : De Paris à la Côte d'Ivoire ; Deuxième partie : d'Abidjan au Togo et au Dahomey ; Troisième partie : à travers la Côte d'Ivoire, la Haute Volta, le Niger et le Soudan ; Quatrième partie : la Traversée du Sahara. Impressions générales. Quelques notes au crayon.

La vogue des voyages automobiles dans l'Afrique coloniale, démarra quelques années plus tôt avec la fameuse Croisière noire ou « Expédition Citroën Centre Afrique » en 1924-1925 qui permit d'ouvrir une ligne régulière sur le continent africain. La première traversée motorisée du Sahara remontait à 1922. Mathé roule sur une « Renault II CV » recommandée par la Société Transsaharienne » dont il énumère dès l'entrée de son journal, tous les aménagements effectués pour son voyage.

129. MÉGRET (Jean). Les Tables généalogiques des familles des Souverains Pontifes Recueil des meilleurs Auteurs par le Sr Megret Bourbonnois. *Sans date [Ca 1663]*. Manuscrit petit in-folio à l'encre brune (305 x 205 mm) de (23) ff. encadrés, vélin souple (*reliure de l'époque*). 4.500 €

Armorial papal XVIIe resté manuscrit, illustré de blasons peints, précédés d'armoiries rouges sur fond bleu fleurdelisé en guise de frontispice.

Premier état dressé par l'héraldiste bourbonnois Jean Mégret de sa Généalogie des souverains pontifes, de la maison des comtes de Tuscanelle à la famille de Chigi du pape Alexandre VII suivie des généalogies des deux illustres antipapes Clément VII et Foelix V : 32 blasons peints et généalogies des maisons dont sont issus les papes Serge III, Jean XI, Jean XII, Benoît V, Benoît VII, Benoît VIII, Jean XIX et Benoît I ; Grégoire V ; Mémoires de la famille des Seigneurs de Meindorff en Holsace dont était Clement II ; Léon IX ; Estienne IX ; Calixte II ; Maison de Bandinelli dont était Alexandre III ; Papes du nom et famille de Conti dont étaient Innocent VIII, Grégoire IX et Alexandre III ; Maison Fiesque des comtes de Lavanie ; Boniface VIII ; Clement V ; Clément VI et Grégoire XI, Innocent VI, Martin V, Calixte III Alexandre VI, Sixte III, Jules II, Innocent VIII, Léon X, Clément VII, Clément IX, Paul III ; Jules II pape du nom de Monti ; Maison de Carafe, Paul III, Pie V, Grégoire XIII ; Famille De Sfondrato dont était Grégoire XIII, Clément VIII, Famille Borghese dont était Paul V, Gregoire XV, Urbain VIII, Innocent X, Famille Chigi dont était Alexandre VII.

L'auteur a pris soin au verso du titre de dresser la bibliographie disponible au XVIIe siècle pour des travaux de cette nature dont Sansouin dans ses Illustres familles d'Italie, Vignier dans ses Tables d'Alsace, Du Chesne en sa Franche Comté, Goussencourt, Butkens, Ciaconius, Guichenon, Sainte Marthe, Le Laboureur en sa relation du Voyage de Pologne, Montigny Saint d'Ablon, Tristan Lhermite en sa Toscane françoise ; Relation de l'Etat de la Cour romaine (imprimé en 1662) etc.

Une seconde version manuscrite et augmentée qui cite dans le texte notre document, dont les blasons peints sont de la même facture, est conservée à la Bibliothèque Ste Geneviève (cote Ms 1848) sous le titre *La Tiare*



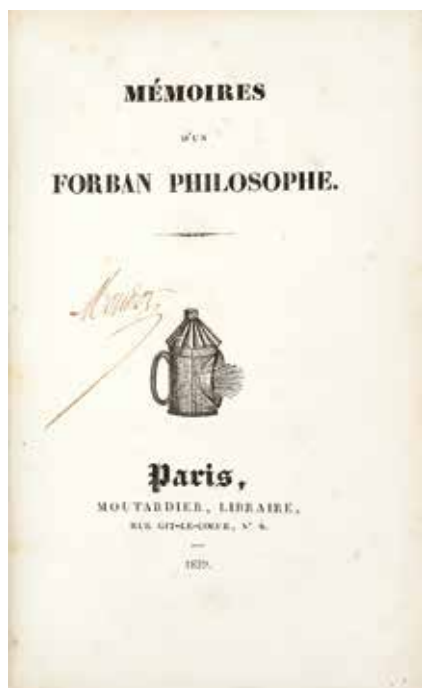
*Pontificale ou armorial des papes avec leurs tables généalogiques approuvée par Charles Thibault et François Guillery de l'ordre des freres Prescheurs le 11 mai 1663.*

Dans son *Histoire du Bourbonnais et des Bourbons qui l'ont possédé* (première édition 1814-1816), Coiffier Demoret présente Jean Megret «vivant au XVIIe» comme « Trésorier de France à Moulins, auteur de quelques mémoires généalogiques enfin d'une Histoire du Bourbonnais qu'on ne retrouve plus » ; il reçut en effet de son père la charge de Trésorier de France en la Généralité de Bourbonnais qui le lia dans la seconde moitié du XVIIe siècle avec un grand nombre de familles honorables de sa province et par ses travaux avec la plupart des hommes de lettres de son temps. « Nous n'avons en effet de lui que deux petits volumes : *Les Généalogies de quelques familles du Bourbonnais utiles à consulter pour l'histoire de cette province* et les *Eloges des hommes illustres non Bourbonnais*, où il fournit des renseignements intéressants sur quelques-unes des célébrités qu'il a connues. Mais il avait édité en 1663, *Le Fleuron Royal* et préparé lui-même de nombreux travaux dont il donne lui-même la liste pour répondre aux critiques qui l'accusent de stérilité. » (Henry Faure, *Antoine de Laval et les écrivains bourbonnais de son temps, XVIe et XVIIe siècles*, Moulins, 1870). Pâle mouillure dans la marge inférieure.

Rare pièce héraldique XVIIe manuscrite et inédite en reliure d'époque.

Saffroy (I.10956/II.18412) pour les travaux imprimés de Jean Mégret.

130. Mémoires d'un Forban philosophe. *Paris, Moutardier, rue Gît-le-Coeur, n°4, 1829*. 1 vol. in-8 de (4)-III-(1)-331 pp., toile rouge, pièce de titre (*relié vers 1860*). 1.800 €



Édition originale rare.

L'ouvrage fut supprimé dès sa parution. L'éditeur précise dans sa préface : « Le lecteur qui se nourrit des *Mémoires de Vidocq* et de ses familiers pourra-t-il goûter les charmes des productions d'une imagination réglée et brillante ? Non sans doute : il faut pour dessiller ses yeux, pour le détourner de la fausse route, il faut qu'il voie l'horreur jusque dans sa dégoûtante nudité (...). Les *Mémoires d'un Forban philosophe* peuvent en ce sens être considérés comme un véritable antidote contre la dépravation du goût ; c'est le dernier degré d'horreur auquel on puisse arriver. Jamais on n'a produit rien de plus épouvantable : licence de la soldatesque, débordements des lieux de débauche, infamies des prisons et des galères, meurtres, crimes, trahisons, assassinats. L'éditeur espère que ces *Mémoires* seront le dernier sacrifice offert au goût du jour, et que la littérature des criminels sur son déclin pâlera désormais devant le dégoût du public éclairé ».

Ce roman virulent et subversif est, pour partie, rédigé en argot. Il est célèbre pour avoir été utilisé par Victor Hugo dans *Les Misérables* et dans *Le Dernier Jour d'un condamné*. Dans l'inventaire de la bibliothèque de Victor Hugo à Guernesey, rédigé par Julie Chenay, l'ouvrage est attribué à un certain R. Buchez.

« Les *Mémoires d'un forban philosophe* ne sont autre chose que la vie d'un marin célèbre qui a passé par toutes les étamines : infamie des prisons et des galères, meurtres, crimes, trahisons, assassinats, tout s'y trouve mis au grand jour par l'auteur lui-même, qui rachète en quelque sorte ses forfaits par des réflexions philosophiques, trop hardies, sans doute, mais qui relèvent toujours son récit » (catalogue de l'éditeur en 1835).

Cellard, *Anthologie de la littérature argotique*, p. 103 : « L'histoire de l'ouvrage est enveloppée d'obscurité. Sitôt paru, il est saisi et détruit par la police de Charles X ; non pas pour des raisons de convenance sociale (l'argot et le récit lui-même), mais pour des raisons politiques. Inconnu de nous jusqu'à de meilleures recherches, l'auteur ne l'était certainement pas de la police royale, qui devait le tenir à juste titre pour un républicain dangereux ».

Signature de l'époque *Mondo*z répétée au titre, Avis de l'éditeur, Introduction, et dernier feuillet. Très bon exemplaire. Quelques rousseurs.

Yve-Plessis, *Bibliographie raisonnée de l'argot*, n°120 : « Cet ouvrage fut supprimé dès son apparition. On y rencontre beaucoup de passages argotiques ».





131. MENTET DE SALMONET (Robert). Histoire des troubles de la Grand Bretagne, contenant ce qui s'est passé depuis l'année mille six cens trente-trois jusques à l'année mille six cens quarante-neuf, par Messire Robert Mentet de Salmonet. A Paris, chez Augustin Courbé, 1661. 2 parties en 1 vol. in-folio de (20)-348 pp. ; (4)-370-(45) pp.

[RIORDAN DE MUSCRY (D.)]. Relation des véritables causes et des conjonctures favorables qui ont contribué au restablissement du roy de la Grand' Bretagne. Paris, A. Courbé, 1661. In-folio de (4)-45-(1) pp.

Ensemble 1 vol. in-folio, basane brune, dos orné à nerfs (soleil surmonté du monogramme IHS répété entre les nerfs), roulette à froid d'encadrement sur les plats, soleil surmonté du monogramme IHS aux angles des deux plats, grand soleil surmonté du monogramme IHS au centre des plats, tranches dorées (reliure de l'époque). 2.500 €

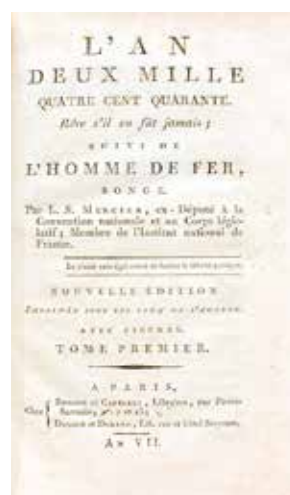
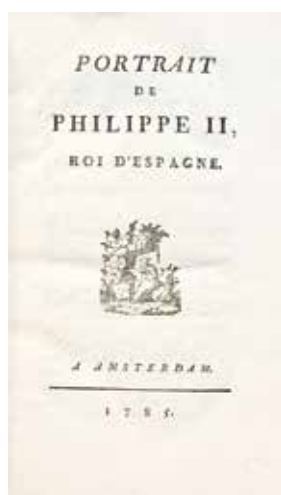
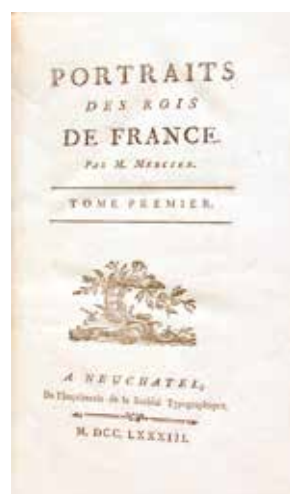
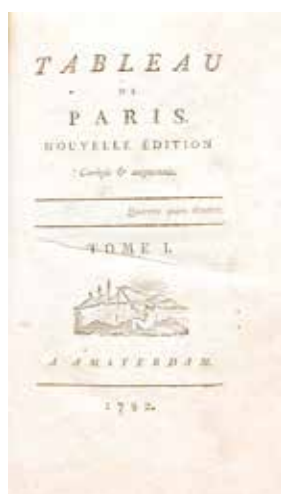
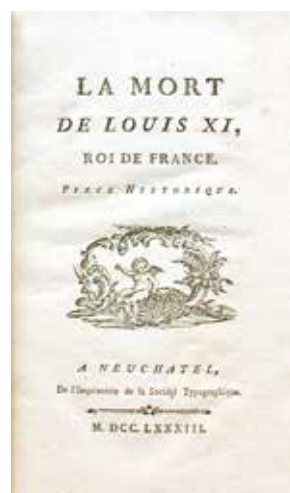
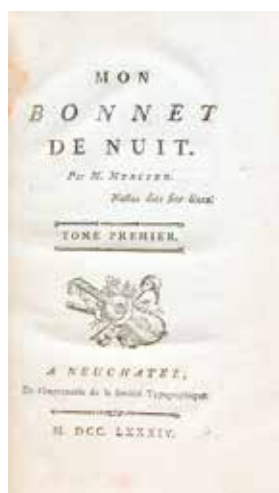
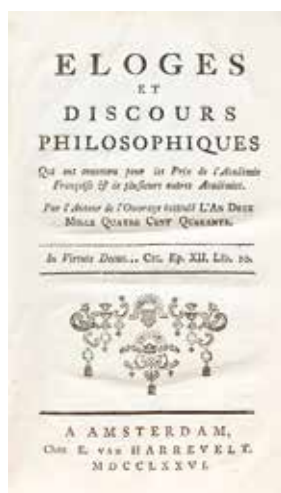
Édition posthume, augmentée d'une seconde partie inédite. L'édition originale a paru en 1649. On lit dans le *Privilege du roy* (1661) : « Notre bien aimé Jacques Saint Clair de Roselin nous a fait remontrer avoir la suite de l'Histoire des Troubles de la Grande Bretagne, écrite et corrigée par le défunt sieur Mentet de Salmonet, laquelle suite il desire faire imprimer avec la premiere partie de ladite Histoire ».

Robert de Mentet de Salmonet (parfois orthographié Mentheit, 1603 ? -1660 ?), gentilhomme écossais, était attaché à la maison du cardinal de Retz à l'époque où ce dernier n'est encore que coadjuteur de Paris - l'ouvrage est dédié *A Monseigneur l'Archevesque de Corinthe, coadjuteur en l'Archevesché de Paris*. Au commencement de la Fronde, Mentet fut chargé de rédiger et imprimer l'histoire récente des révolutions d'Angleterre afin de dégager une marche à suivre dans les troubles parisiens qui s'annonçaient (Tome I, depuis l'année 1633 jusques à l'année 1646 ; tome II, depuis l'année 1646 jusques à l'année 1649). Mentet est l'auteur à la même époque (1652) d'une célèbre mazarinade proche de son *Histoire des troubles : Remontrance très humble au sérénissime prince Charles II, roi de la Grande Bretagne, sur la conjoncture présente des affaires de Sa Majesté*.

Portrait de l'auteur en frontispice gravé par Lochon d'après Mignard ; titre imprimé en rouge et noir pour chaque partie, orné d'une large vignette (marque typographique).

Reiure de l'époque exécutée pour le collège des jésuites de Strasbourg, remise en prix à Franciscus Adrian Marin-villanus. Ex-libris manuscrit Veuve Houillon. Quelques restaurations (coins et mors).

Michel Francisque, *Les Ecossais en France et les Français en Écosse* (1862), II, p. 300.



« Voyons le Monde, s'il est possible avant d'en sortir »

132. MERCIER (Louis-Sébastien). Collection de 9 titres en reliure uniforme. 1776-1799. 30 vol. in-8, veau havane raciné, dos lisses ornés, pièces de titre en maroquin rouge et vert, filet et roulette dorés d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes (*reliure de l'époque*). 6.500 €

Eloges et Discours philosophiques. *A Amsterdam, chez E. van Harrevelt, 1776*. In-8 de XVI-358 pp. 1 f.n.ch. Edition originale.

Tableau de Paris. *A Amsterdam, 1782-1788*. 12 tomes reliés en 12 vol. in-8. Edition définitive.

La Mort de Louis XI, Roi de France. *A Neuchâtel, de l'Imprimerie de la Société Typographique, 1783*. In-8 de VIII-176 pp. Edition originale.

Portraits des Rois de France. *A Neufchâtel, Imprimerie de la Société typographique, 1783*. 4 tomes en 4 vol. in-12 de 360-371-322-288 pp. Edition originale.

L'Homme sauvage. *A Neuchâtel, de l'Imprimerie de la Société Typographique, 1783*. In-8 de (2)-314 pp., 1 f.n.ch. Edition originale. L'attribution est contestée par Quérard qui choisit Pfeil comme auteur.

Mon Bonnet de nuit. *A Neufchâtel, de l'Imprimerie de la Société Typographique, 1784-1785*. 4 vol. in-8 de (4)-366 pp. ; (4)-392 pp. ; (4)-360 pp. ; (4)-347 pp. Edition publiée l'année de l'originale. Galeries de vers marginales atteignant le texte par endroit.

Portrait de Philippe II, Roi d'Espagne. *A Amsterdam, 1785*. In-8 de (5)-256 pp. Edition originale.

Fictions morales. *A Paris, chez les Directeurs de l'Imprimerie du Cercle Social, 1792*. 3 vol. in-8 de XVI-304 pp., 1 f.n.ch. 356 pp., 1 f.n.ch. 365 pp.

Edition originale. Portrait.

L'An deux mille quatre cent quarante. Rêve s'il en fût jamais. *A Paris, chez Brosson et Carteret ; Dugour et Durand, an VII [1799]*. 3 vol. in-8 de (4)-XL-356 pp. ; (4)-346 pp. ; (4)-349 pp. 1 portrait de l'auteur dessiné par Pujos gravé par Henriquez, et 3 gravures signées Rovinet et Tardieu.

Louis-Sébastien Mercier (1740-1814) se vante d'avoir été « le premier livrier de France » ; auteur de romans, de drames, de poèmes, de pamphlets, de discours politiques, de commentaires philosophiques, il a passé sa vie à écrire. Ce polygraphe, prolix et génial, que ses contemporains trouvaient extravagant, vouait un culte à Rousseau et sera l'un des responsables de la première édition des œuvres complètes.

Promeneur infatigable, Mercier parcourut pendant trente ans les rues du Paris. Il regarda la vie quotidienne des Parisiens et tira de ses observations son célèbre *Tableau de Paris*. Mercier était aussi franc-maçon ; il appartenait à la célèbre loge des Neufs Sœurs, connue pour rassembler nombre d'intellectuels rationalistes. Il se lia volontiers avec les marginaux, avec les amateurs d'irrationnel, comme Cazotte, et surtout avec les milieux républicains. Elu député à la Convention en septembre 1792, arrêté en octobre 1793, il échappa de peu à l'échafaud, grâce à la chute de Robespierre. Une grande partie de l'influence exercée par Mercier sur les esprits novateurs s'explique par le succès de son roman d'anticipation, *L'An 2440 ou Rêve s'il n'en fut jamais*. Mercier se vantait d'y avoir prophétisé le renversement de la Bastille et la création de la République.

Exceptionnelle collection, très bien reliée.

133. MERCIER (Louis-Sébastien). Mon Bonnet de nuit. Par M. Mercier. *A Neufchâtel, de l'Imprimerie de la Société Typographique (Lausanne, Heubach, tome III et IV), 1784-1788*. 4 tomes en 2 vol. in-8 de 239 pp. ; 256 pp. ; (2)-241 pp. ; (2)-229 pp., basane porphyre, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition publiée l'année de l'originale (pour les deux premiers tomes).

Ouvrage faisant suite au *Tableau de Paris*. On y trouve toutes sortes de pensées et d'opinions : L'optimisme, de la fortune, du duel, des Confessions de J.J. Rousseau, Feuilles périodiques, etc.

« J'ai contracté l'habitude de mettre par écrit tous les soirs, avant de me coucher, ce qui me reste de l'impression de la journée. Qu'il est doux de converser seul avec le bout de sa plume, son bonnet de nuit sur la tête ! ». Petit accident à une coiffé.

INED, 3137 ; Quérard VI, 58 ; Bonnet, *Louis-Sébastien Mercier*, p. 478.



134. MERIMEE (Prosper). Essai sur la guerre sociale, par P. Mérimée. Paris, Typographie de Firmin Didot frères, 1841. In-8 de (8)-403 pp., 3 planches, demi-marroquin rouge à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (Ch. Lanoé). 2.500 €

Édition originale tirée en tout à 150 exemplaires non mis dans le commerce.

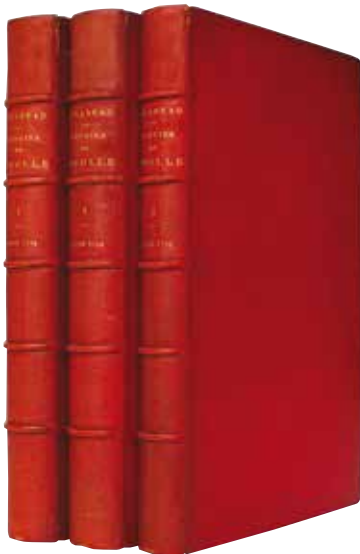
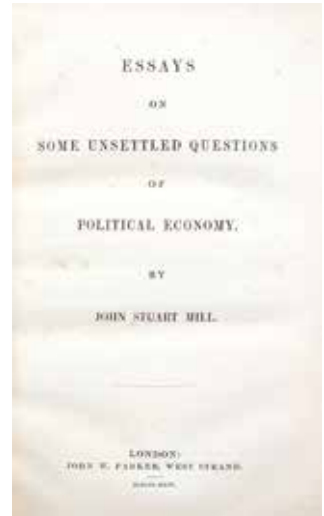
Dans les *Lettres à une inconnue*, Mérimée donne des indications sur le tirage de son livre : « A mon retour à Paris, je me suis donné l'innocent plaisir de faire imprimer un livre sans le publier. On n'en a tiré que 150 exemplaires : papier magnifique, images etc., et je l'ai donné aux gens qui m'ont plu ».

Précieux exemplaire portant un envoi autographe signé de Mérimée à Pierre-Simon Ballanche, ami de Chateaubriand et de Joubert, de Mme Récamier et de Mme de Staël. Écrivain, penseur, philosophe mystique et métaphysicien symbolique, il fut élu à l'Académie française en 1842. Très bon exemplaire relié par Charles Lanoé, successeur de Ruban. On a joint 2 portraits et une carte.

Carteret II, 148 : « Ce livre offert à des amis de l'auteur est fort rare » ; Vicaire V, 718.

135. MILL (John Stuart). Essays on some unsettled questions of political economy. London, John W. Parker, 1844. In-8 de VI-(2)-164 pp., demi-veau bleu à coins, dos orné à nerfs (reliure du XIXe siècle). 1.200 €

Edition originale. Bel exemplaire. Goldsmiths, 33591 ; Einaudi, 3899.



136. MIRABEAU (Honoré Gabriel Riquetti, comte de). Elégies de Tibulle. Par Mirabeau. Paris, 1798. 3 vol. in-8 de (4)-XIX-375 pp. (4)-393-(2) pp. ; (4)-388 pp., marroquin rouge janséniste, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Gruel). 1.000 €

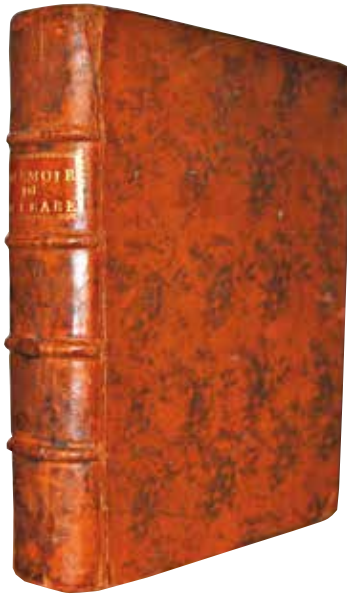
Deuxième édition illustrée de la traduction du comte de Mirabeau composée dans la prison de Vincennes.

2 portraits d'après Antoine Borel : Mirabeau en frontispice gravé par Etienne Claude Voysard et Sophie Monnier gravé par Jean-Louis Delignon ; 13 figures hors-texte gravées sur cuivre par Elluin (12) et Dupréel (1) d'après Borel (12) et Marillier (1)

Les tomes I et II contiennent les *Elégies*, le tome troisième des *Contes et nouvelles*.

Très bel exemplaire dans une fine reliure signée Gruel. Cohen-De Ricci, 993 ; Monglond, III, 426.





137. MIRABEAU (Honoré Gabriel Riquetti, comte de). Recueil de pièces relatives au procès en séparation de son épouse.

Mirabeau. Observations pour le comte de Mirabeau. *Aix, David, 1783*. In-4 de 73 pp.

Mirabeau. Plaidoyer prononcé par le comte de Mirabeau à l'Audience de Mr. le Lieutenant Général, le 20 Mars 1783. *Aix, David, 1783*. In-4 de 45 pp.

Portalis. Mémoire à consulter et consultation pour Madame la Comtesse de Mirabeau. *Aix, Mouret fils, 1783*. In-4 de 162.

Requête à Nosseigneurs du Parlement. *Aix, Mouret fils, 1783*. In-4 de 26 pp.

Mirabeau. Requête du Comte de Mirabeau en réponse à la requête de la Dame Comtesse de Mirabeau, signifiée la veille. *Aix, Joseph David, 1783*. In-4 de 39 pp.

Mirabeau. Observations sur un Libelle Diffamatoire, intitulé : Mémoire à consulter et consultation pour Madame la Comtesse de Mirabeau. *Aix, David, 1783*. In-4 de 202 pp.

Consultation. *Aix, Adibert, 1783*. In-4 de 67 pp.

Mirabeau. Observations du comte de Mirabeau, sur une partie de sa cause. *Aix, Adibert, 1783*. In-4 de 43 pp.

Mirabeau. Précis pour le comte de Mirabeau. *Aix, Adibert, 1783*. In-4 de 13 pp. 1783-1784. Ensemble 9 pièces en 1 vol. in-4, basane havane marbrée, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 3.500 €

Très rare recueil sur le procès en séparation avec Emilie de Marignane, comtesse de Mirabeau.

Le procès en séparation de corps présentée par Emilie Covet de Marignane comtesse de Mirabeau en 1783, contre son époux Honoré-Gabriel Riquetti comte de Mirabeau fit grand bruit. « L'affrontement de Mirabeau qui plaide pour lui-même, avec Etienne-Marie Portalis, l'avocat d'Emilie de Marignane, fut entretenu par une véritable guerre de Mémoires. Aux *Observations pour le comte de Mirabeau* dont l'auteur est l'intéressé, répond le *Mémoire à consulter et consultation pour Madame de Mirabeau* de la plume de Portalis. Le 7 mai, Portalis qui plaide la cause de sa cliente, s'en prit directement à Mirabeau : « Mieux vaut être diffamé que loué par vous » lui décroche-t-il. Mirabeau s'en prend directement à Portalis « et vous qui m'avez tant interrogé, répondez à votre tour. N'avez-vous pas le premier armé Madame de Mirabeau contre moi ? N'êtes-vous pas le véritable auteur de ce procès (... Votre orgueil est donc bien satisfait d'avoir outragé devant deux cent personnes un homme de qualité qui ne vous provoquait pas ? Je dédaigne, je méprise profondément vos outrages ». Le 5 juillet 1783, le verdict accorde à l'épouse, Emilie, la séparation pure et simple, sans couvent et non pour adultère public, mais pour diffamation. L'arrêt est sifflé par le public, pendant que Mirabeau est acclamé. Mirabeau a perdu le procès et Portalis gagné un ennemi » (Robert Ouvrard). Bel exemplaire. Table manuscrite du temps. Quelques annotations et corrections à l'encre.



138. MIRABEAU (Honoré Gabriel Riquetti, comte de). Sur Moses Mendelssohn, Sur la Réforme Politique des Juifs : Et en particulier Sur la révolution tentée en leur faveur en 1753 dans la grande Bretagne. Par le Comte de Mirabeau. A Londres, 1787. In-8 de (68)-130 pp., demi-veau brun, dos à nerfs (*reliure moderne*). 1.000 €

Edition originale. Dans la première partie de cet ouvrage, Mirabeau déclare : « Cet écrit est dans sa partie vraiment importante (celle qui traite de la réforme politique des juifs) une analyse fidèle des deux volumes allemands qu'a écrit M. Dohm sur le même sujet ». Il se livre d'autre part à une attaque contre Lavater et répond à ce sujet à Brissot de Warville.

Dans la seconde partie, Mirabeau fait fort habilement précéder sa plaidoirie en faveur des juifs d'un éloge du philosophe Moses Mendelssohn. Selon Mirabeau, le reproche fait aux juifs de vivre uniquement du commerce ne leur est en rien imputable. L'unique cause de leur corruption vient des mœurs politiques européennes qui les ont condamnés à un seul objet « moralement défavorable ». La seule manière d'en faire des citoyens meilleurs et utiles est de leur accorder les mêmes droits civils qu'aux autres. INED, 3192. Bon exemplaire.

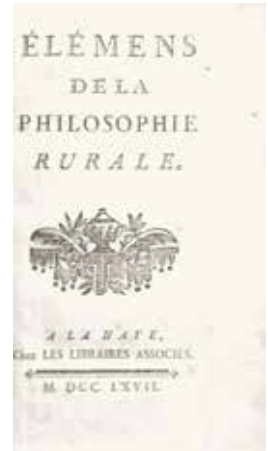
139. MIRABEAU (Victor Riquetti, marquis de) & QUESNAY (François). Éléments de la Philosophie rurale. A La Haye (Lille), chez les Libraires associés, 1767. In-12 de (6)-CVI-339-(2) pp. 1 tableau replié en frontispice, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Edition originale rare.

Abrégé de l'ouvrage majeur de l'école physiocrate au plan théorique *La Philosophie rurale* (1763) « produit d'une intime collaboration entre Mirabeau et Quesnay, il s'agit en effet de l'explication générale de l'Économie à partir de l'idée centrale de la circulation des dépenses telle qu'elle est schématisée par Quesnay dans son *Tableau économique* » placé en frontispice (*François Quesnay et la physiocratie*, II, 687). Mirabeau considérait les *Éléments* comme essentiels à la diffusion et la compréhension des théories du mouvement physiocratique. C'est pourquoi il expose dans un important *discours préliminaire* les principes élémentaires de la science économique, afin de combattre la *Théorie des lois civiles* de Linguet publiée peu de temps auparavant contre la nouvelle école.

Bel exemplaire.

Tchemerzine, IV, 753a ; INED, 3197 ; Kress, 6477 ; Goldsmiths, 10275 ; Einaudi, 3948 ; Higgs, 3977.



140. Le Mirliton. Paris, 1885-1906. 194 livraisons in-4 puis in-folio, reliées en 2 vol. in-4 et in-folio, demi-toile rouge et demi-chagrin rouge de l'époque. 5.000 €

Collection complète.

Une des publications illustrées les plus importantes de cette fin de siècle. Journal illustré dirigé par le chanteur et poète Aristide Bruant, dont les bureaux se trouvaient au cabaret du même nom, au pied de la butte Montmartre.

Publié sur quatre pages in-4 puis in-folio, le premier numéro parut le premier octobre 1885. La fréquence de sa publication fut plusieurs fois modifiée : d'abord bi-mensuel, il devint hebdomadaire du 3 avril au 15 mai 1886, puis redevint bi-mensuel jusqu'en avril 1887.

Chaque numéro comporte un poème ou une chanson d'Aristide Bruant, une chanson ancienne, des textes d'Alphonse Allais, Jules Jouy, Paul Arène, Camille de Sainte-Croix, Charles Leroy et de fréquentes collaborations de Courteline. La plupart des histoires, contes ou nouvelles, ont trait à la vie du « milieu » de tendance

réaliste, mettant souvent en scène des femmes de moeurs légères et rédigés dans une langue plutôt verte. Les premières livraisons sont illustrées par Steinlein sous le pseudonyme de Jean Caillou, mais aussi Toulouse-Lautrec qui signe Tre clo, puis Uzès, Ibels, Heidbrink, etc. Très bon exemplaire. Grand-Carteret, 588 ; Jones, 87 ; Vasseur, 61.

141. MOREAU-CHRISTOPHE (Louis-Mathurin). Revue pénitentiaire et des institutions préventives contenant l'Exposé critique des doctrines, l'Analyse raisonnée des faits et le Texte annoté des documents officiels relatifs à la Science et à la discipline des prisons, considérés dans leurs rapports avec : - la Pénalité et la Charité légales comparées ; la condition des classes pauvres ; l'amendement moral des condamnés ; le patronage des libérés ; les oeuvres et établissements de préservation et de bienfaisance ; la Religion ; l'Instruction ; la Civilisation ; la Misère ; et les causes générales et spéciales de la perpétration des crimes et des récidives dans les deux mondes sous la direction de M. Moreau-Christophe Inspecteur Général des Prisons de France. Paris, Au Bureau de la Revue Pénitentiaire chez E. Marc-Aurel, 1843-1847. 4 vol. grand in-8 de 596-146 pp. ; (2)-724 pp. ; 544-96 pp. ; VIII-352 pp., demi-basane verte, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Collection complète. Revue dirigée par Moreau-Christophe. Portrait de John Howard en frontispice et 13 planches hors-texte (illustrations, coupes et tableaux).



Très rare revue qui réunit les plus grands législateurs et criminalistes de la Monarchie de Juillet. Articles sur John Howard ; Des crimes, des peines et des prisons sous l'ancienne législation française ; Etats-Unis d'Amérique : origine, discipline et description du pénitencier de l'Est ou de Cherry Hill à Philadelphie, en Pennsylvanie ; Economie sociale par Charles Duveyrier ; Variétés le Claude Gueux de Victor Hugo ; Exposé des motifs du 1er projet de loi sur les prisons par Rémusat ; Rapport de Tocqueville sur le 1er projet de loi sur les prisons (1840) ; Système pénitentiaire de l'Assemblée constituante et de la Convention ; Système d'emprisonnement de l'Empire et de la Restauration ; Exposé des motifs du 2e projet de loi sur les prisons par Duchâtel en 1843 ; Rapport de Tocqueville sur le 2e projet de loi en 1843 ; Architectonographie des Prisons : Projet de prison cellulaire pour 585 condamnés. Par Blouet ; Défense du projet de loi sur les prisons contre les attaques de ses adversaires ; Discussion du projet de loi sur les prisons à la Chambre des Députés d'après le Moniteur ; Folie pénitentiaire par les docteurs Lélut, Baillarger ; Travail cellulaire ; Architectonographie des prisons par Harou Romain ; Inauguration des prisons cellulaires.

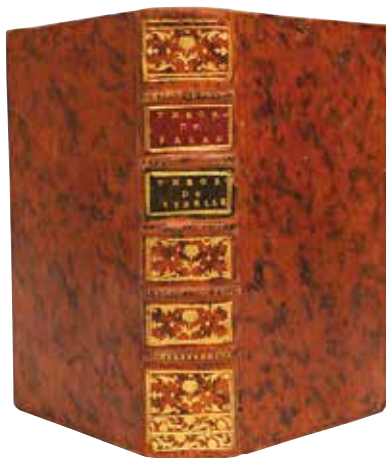
Très bon exemplaire. Quelques rousseurs et traces de mouillures claires. Cachet ex-libris Gustave Bourières architecte de Lot et Garonne à Agen. Hatin, 424.

142. [MORELLET (André)]. Théorie du Paradoxe. A Amsterdam, 1775. In-12 de 2 ff.n.ch. 214 pp. Relié à la suite : [LINGUET (Simon-Nicolas-Henri)]. Théorie du Libelle, ou l'Art de Calomnier avec fruit, Dialogue Philosophique, pour servir de supplément à la Théorie du Paradoxe. A Amsterdam, 1775. In-12 de 228 pp.

[MORELLET (André)]. Réponse sérieuse à M. L\*\*, Par l'Auteur de la Théorie du Paradoxe. A Amsterdam, 1775. In-12 de 115 pp.

Ensemble 1 vol. in-12, veau havane marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et vert, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1.500 €

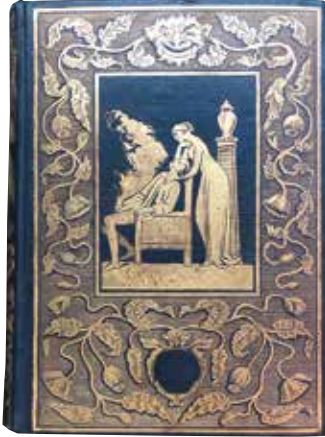
1. Édition originale de l'ouvrage de Morellet et de sa réponse à Linguet. Réfutation ironique des différents paradoxe établis par Linguet dans sa *Théorie des Loix civiles*. Morellet y dénonce la corruption,



et réfute les fausses doctrines enseignées par Linguet sur les bases d'un bon gouvernement et sur les maximes de son administration. Beaucoup d'idées économiques, philosophiques et politiques.

2. Édition originale de l'ouvrage de Linguet ; il répond à Morellet, usant de la forme dialoguée, par cette *Théorie du Libelle*, mettant aux prises *M. P* et *L'A. M.*, un anonyme connu de tout le monde, & que nous ne désignerons ici que par ces lettres.

3. Édition originale rare de la réponse de Morellet. Barbier IV, 705 ; Quérard V, 318 ; INED 3317. Bel exemplaire.



143. MUSSET (Alfred de) & STAHL (P.-J.). *Voyage où il vous plaira*. Par Tony Johannot, Alfred de Musset et P.-J. Stahl. Paris, J. Hetzel, 1843. Grand in-8 de (4)-170-(2) pp., 63 planches, percaline bleue de l'éditeur, plaques et fers spéciaux sur les plats et le dos, tranches dorées. 1.500 €

Édition originale et premier tirage des illustrations. 63 planches hors texte dessinées par Tony Johannot et gravées sur bois par Brugnot, Dujardin, Rouget, Andrew, Best et Leloir, etc.

« Ce livre, où l'illustration abonde, est un très beau spécimen de l'époque romantique par son originalité » (Carteret).

Bel exemplaire ; quelques rousseurs éparses. La plaque du premier plat s'inspire de la planche gravée de la page 160.

Vicaire V, 1252 ; Carteret III, 596.

144. NADAR (Félix Tournachon, dit). *Le Droit au vol*. Par Nadar. Paris, J. Hetzel, 1865. In-12 broché de (4)-III-115 pp., couverture illustrée, non coupé. 3.500 €

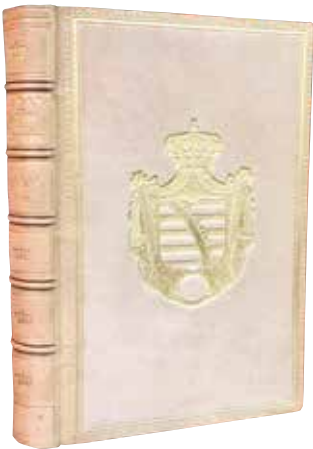
Édition originale. Un des quelques exemplaires sur papier de Hollande.

Envoi autographe signé de l'auteur : *Aux pieds de Sa Majesté la Reine de Hanovre le plus reconnaissant de ses serviteurs Nadar juillet 65.*

Le 18 octobre 1863, effectuant une deuxième tentative de vol avec son ballon *Le Géant*, en compagnie de sa femme et de plusieurs compagnons de voyage, Nadar atterrit durement aux environs de Nieubourg en Hanovre ; grièvement blessés, lui et son épouse furent transportés à Hanovre sous la protection du roi.

Bel exemplaire. Quelques rousseurs sur la couverture, intérieur frais.

Vicaire, VI, 4.



145. NADAR (Gaspard Félix Tournachon, dit). *Quand j'étais étudiant*. Paris, Michel Lévy frères, 1858. In-12 de (4)-308-(1) pp., chagrin crème, dos orné à nerfs, roulette et double filet doré d'encadrement sur les plats, armes dorées au centre, dentelle intérieure, gardes et doublures de tabis rouge, tranches dorées (A. Despierres). 1.000 €

Deuxième édition. Bel exemplaire provenant de la bibliothèque des Rois et Princes de Hanovre, dans une reliure de V. A. Despierres, *Relieur de l'Empereur*.



146. Le Nain Jaune, ou Journal des Arts, des Sciences et de la Littérature. Paris, De l'Imprimerie de Fain, 1814-1815. 43 livraisons numérotées 337 à 379 du 15 décembre 1814 au 15 juillet 1815 reliées en 2 vol. in-8, demi-veau havane, dos lisse orné, pièces de titre et de tomainson en maroquin vert, couvertures jaunes conservées (reliure de l'époque). 3.500 €



Collection complète en premier tirage où le titre *Nain Jaune* apparaît avec le n°341, tandis que les quatre numéros de tête (337, 338, 339 et 340), précédés du très rare feuillet d'Avis de refondation du journal, portent encore le titre de *Journal des Arts des Sciences et de la Littérature* (Hatin, p. 286) ; pour la première édition séparée, ces mêmes numéros de tête sont réimprimés avec le titre *Nain Jaune* et paginés en romain (Vicaire, VI, 19).

Journal fondé le 15 Décembre 1814 par Cauchois-Lemaire. Le *Nain Jaune* dont les principaux rédacteurs étaient Merle, Jouy, Etienne, comptait parmi ses collaborateurs anonymes, Louis XVIII, qui faisait jeter dans la bouche de fer du journal des épigrammes mordants. Ce fut la rédaction du *Nain Jaune* qui inventa l'ordre des chevaliers de l'Éteignoir comprenant les personnalités les plus notables du parti de l'Ancien Régime, et l'ordre de la Girouette, dans lequel on comprit les hommes politiques les plus connus par la variation de leurs opinions. Le journal soutint Napoléon lors des Cent-Jours et fut supprimé au second retour des Bourbons le 15 Juillet 1815. Reliés en tête : *Journal des arts, des sciences et de la littérature*, n° 335 et 336.

Bel exemplaire complet des 7 grandes caricatures dépliantes en couleurs numérotées et du brevet en noir de l'Ordre sombre de l'éteignoir (le second brevet de l'Ordre de la girouette manque). La caricature n°1 *Les Journaux* est reliée à la fin de la première livraison qui porte encore le titre *Journal des Arts*. Pièces de titre renouvelées.

De la bibliothèque de Bourlon de Rouvre avec son ex-libris armorié.

Hatin, pp. 286 et 320 ; Vicaire VI, 19 ; Escoffier (247) décrit un exemplaire avec seulement 3 caricatures).

147. NANNINI (Remigio). Considérations civiles sur plusieurs et diverses histoires tant anciennes que modernes, et principalement sur celles de Guicciardin... Traitées par maniere de discours par le Sr Remy Florentin et mises en françois par Gabriel Chappuys Tourangeau. A Monseigneur le Duc de Joyeuse. A Paris, chez Abel l'Angelier, 1585. In-8 de (12)-284-(15) ff. 1 f.bl. (\*8 A<sup>4</sup> (B-Z)<sup>8</sup> (Aa-Pp)<sup>8</sup> Qq<sup>4</sup>), vélin à rabat, dos à trois nerfs, titre manuscrit à l'encre noire, traces de lacet (reliure de l'époque). 2.000 €

Edition originale française traduite de l'italien par Gabriel Chappuys.

Épître du traducteur au duc Anne de Joyeuse, datée du 30 novembre 1584, privilège accordé à Abel L'Angelier daté de Paris 7 décembre 1584 signé de Neufville.

Recueil d'exempla de Remigio Nannini à l'usage des Princes gouvernants publié à Venise en 1582 sous le titre *Considerationi civili sopra l'Historia di M. Fr. Guicciardini* soit 99 articles tirés de l'Histoire d'Italie de Guicciardin et exposés sur le modèle de Castiglione ou Mario Equicola, les deux moralistes de la Renaissance italienne déjà adaptés en français par Chappuys. Il inspira Shakespeare pour *La Tempête*.

Deux ex-libris manuscrits à l'encre brune dont le plus ancien dans une graphie de l'époque fut rédigé au verso de l'ultime feuillet (blanc) et le second sur le titre d'une écriture légèrement postérieure : «Duroure». Vélin fripé et taché, feuillets légèrement roussis.

Balsamo & Simonin, 145 ; Dechaud, *Bibliographie critique de Gabriel Chappuys*, T35A.





148. NANTEUIL (Célestin). [Programme de la Fête de Nuit au Théâtre Royal de l'Opéra-Comique, le Mercredi 14 janvier]. *Sans lieu*, 1835. 1 vol. in-4 oblong de 1 estampe gravée sur bois 21,8 x 29,8 cm (feuille de couverture), 16,4 x 18 cm (gravure), 21,8 x 29,8 cm (chacune des feuilles de texte) , 2 feuilles de papier vert, texte imprimé au recto seulement de l'une d'elles et vignette gravée sur bois au verso de l'autre - chaque côté imprimé de chacune d'elles comportant un encadrement rectangulaire composé de vignettes typographiques juxtaposées ; gravure en taille-douce et 2 feuilles de texte imprimées recto-verso. Chemise demi-veau caramel, étui bordé. 1.500 €

Très rare programme de la soirée à l'Opéra-comique du 14 janvier 1835.

A l'intérieur d'une couverture au verso de laquelle une femme est assise auprès d'une horloge marquant minuit, une image intitulée *Fête de Nuit* signée et datée en bas, à droite *Célestin Nanteuil 1835* et portant dans la marge supérieure, la mention : *Théâtre royal de l'Opéra-Comique* et une notice de quatre pages commençant par : *On manquait à Paris de fêtes où les gens du monde pussent se réunir sans être astreints à l'étiquette des bals particuliers* et se terminant par *Une affiche publique et des annonces dans les journaux, détermineront les dispositions particulières à la Fête et celles relatives à l'arrivée et au départ des voitures.*

De Vinck, 13357.

149. [Napoléon Ier]. Collection de 56 grandes images d'Épinal. *Épinal, Fabrique de Pellerin, Imprimeur-Libraire, sans date [[1860 ca]]*. 56 planches en couleurs (63,5 x 41 cm chacune), reliées en 1 vol. in-plano, demi-percaline verte (*reliure de l'époque*). 6.500 €

Gloires nationales : Napoléon, Bertrand, Ney, Eug. Beauharnais, Kléber, Masséna ; Batailles de Waterloo, Moscowa, Essling, Saragosse, Iéna, Austerlitz, Wagram, Lutzen, Marengo, Alexandrie, Pyramides, Rivoli, Arcole, Lodi ; Napoléon au siège de Toulon, Mort de Latour d'Auvergne ; Le retour de l'île d'Elbe ; Derniers moments du Maréchal Duroc ; Napoléon à Sainte-Hélène ; Mort de Napoléon ; Tombeau de Napoléon ; Convoi funèbre de Napoléon ; Exhumation des cendres de Napoléon ; Translation des cendres ; Intérieur de l'église des Invalides ; Napoléon II et son tombeau, etc.

D'après une note ancienne cet ensemble constitue la « Collection complète des estampes populaires représentant les principaux événements de la vie de Napoléon Ier, publiés par Pellerin à Épinal ». Bel exemplaire.



150. NAPOLEON III (Charles Louis Napoléon Bonaparte). Oeuvres. Paris, Henri Plon, Aymot, 1856-1869. 5 vol. grand in-8 de (4)-480 pp. ; (4)-546 pp. ; (4)-437 pp. ; (4)-424 pp. ; (4)-448 pp., demi-marquin vert, dos orné à nerfs, tranches marbrées pour les 4 premiers volumes, broché couverture imprimée pour le dernier volume (*reliure de l'époque*). 1.500 €



Tome I : l'*Idée Napoléonienne* ; tome II : *Mélanges* ; tome III : *Discours et proclamations* ; tome IV : *Du passé et de l'avenir de l'artillerie* ; tome V : *Discours, proclamations, messages etc. 1856-1869*.

Portrait de Napoléon III au tome V, gravé par Morse d'après Flandrin.

Bel exemplaire imprimé sur papier vélin par Henri Plon, dans une reliure de qualité. Exemplaire complet du très rare cinquième volume présenté broché à l'état de neuf. Vicaire, VI, 37.

151. NICOT (Jean). *Thrësor de la Langue Françoise, tant Ancienne que Moderne*. Auquel entre autres choses sont les noms propres de Marine, Vénèrie & Faulconnerie, cy devant ramassez par Aimar de Ranconnet. Reveu et augmenté en ceste dernière impression de plus de la moitié par Jean Nicot. Avec une Grammaire Françoise et Latine, & le recueil des vieux proverbes de la France, ensemble le Nomenclator de Junius, mits par ordre alphabétic, & cieü d'une table particulière de toutes les dictons. A Paris, chez David Douceur, 1606. In-folio de (4)-674 pp. (mal chiffré 666) 1 f.n.ch. (souscription de l'imprimeur).

MASSET (Jean). *Exact et très facile acheminement à la Langue Françoise, par Jean Masset, mis en latin par le mesme Auteur pour le soulagement des estrangers...* Paris, chez David Douceur, 1606. In-folio de (4)-32-24 pp.

JUNIUS (Adrian de Jonge, dit Hadrianus). *Nomenclator octilinguis omnium rerum propria nomina continens, ab Adriano Junio antehac collectus, nunc vero renovatus... et in capita 77...distinctus... Accessit huic... editioni alter Nomenclator... Hermanni Germbergii opera et studio, cum indice. Parisiis, apud Douceur, 1606*. In-folio de (4)-192 pp. 18 ff.n.ch. (index).

4 parties en 1 vol. in-folio, veau marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et noir, tranches rouges (*reliure du XIXe siècle à l'imitation*). 6.500 €

Édition originale fort rare du premier dictionnaire de la langue française, consacré à cette langue seule. Il n'avait été précédé que par les diverses éditions de celui de Robert Estienne, auquel du reste avait collaboré Jean Nicot.

Brunet raconte qu'aussitôt l'apparition du *Thrësor de la Langue Françoise*, bien plus complet que tout ce qui avait paru jusqu'alors, les libraires s'emparèrent des parties neuves de ce dictionnaire et les ajoutèrent à de nouvelles éditions qu'ils firent de l'ouvrage de Robert Estienne. Ces contrefaçons nuisirent si bien au *Thrësor* de Nicot que la première édition ne put se vendre entièrement.

Il est curieux de noter sous quelle rubrique, Jean Nicot a classé le tabac auquel il avait donné son nom : *Nicotiane, fém. Est une herbe de vertu admirable pour guarir toutes navrures, playes, ulcères, chancres, dartres & autres tels accidents au corps humain, que Jehan Nicot, de Nismes, conseiller du roy (...envoya en France en l'an mil-cinq cens soixante, dont toutes provinces de ce Royaume ont été engées & peuplées, à cause de quoi ladite herbe a obtenu et porté ledit nom de nicotiane*.

Bel exemplaire établi au XIXe siècle. De la bibliothèque de Chodron de Courcel, avec l'ex-libris héraldique Montcourcel.

Brunet IV, 71 ; Rothschild I, 326.





152. NORVINS (Jacques Marquet de Monbreton de). Histoire de Napoléon. Vignettes par Raffet. Paris, Furne et Cie, 1839. Fort volume grand in-8 de (4)-VIII-648 pp. 1 f. (*Avis au relieur*), demi-marochin vert à coins, dos à nerfs orné des emblèmes impériaux, couverture et dos conservés, entièrement non rogné, étui bordé (*V. Champs*). 800 €

Premier tirage de l'illustration de Raffet.

Frontispice gravé sur acier par Burdet et 80 compositions de Raffet, gravées sur bois, hors texte.

Exemplaire de premier tirage comportant toutes les remarques signalées par Carteret, à l'exception de la page de titre qui porte le nom du graveur Dujardin et la page 31 sans analyse.

Ex-libris Andrée et Chantal Cazaux. Bel exemplaire sans rousseur. Carteret, *Illustrés*, p. 439.

153. Nouveau Voyage pittoresque de la France, orné de trois cent soixante gravures exécutées sur des dessins faits d'après nature, et représentant des vues des principales villes de France, ports de mer, monuments anciens et modernes, sites remarquables. Paris, Ostervald (*Imprimerie de P. Didot*), 1817-1825. 61 livraisons grand in-8 brochées (25 x 17 cm) de VIII pp., et 360 gravures, texte en regard des planches, la 61e et dernière livraison contient une carte dépliant, 2 tables des gravures (classement par départements, classement par livraisons), les titres et faux-titres prévus pour la reliure. L'ensemble est préservé dans 4 chemises sous étuis, demi-basane noire, couvertures de livraisons conservées.

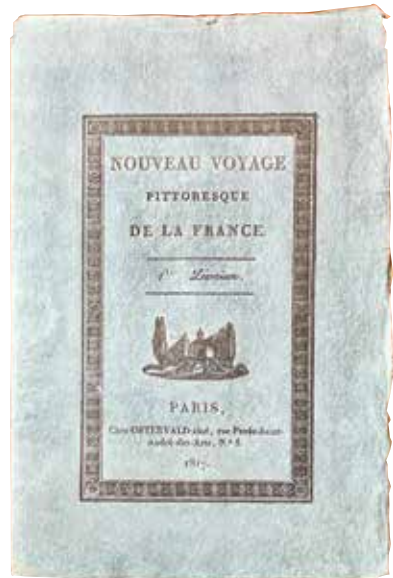
3.500 €

Exceptionnel exemplaire en livraisons à l'état de neuf.

Les compositions de Bence, Bourgeois, Chapuy, Baugean, Goblain, etc., ont été gravées sur acier.

« Cette publication et son succès encouragent le ministre de l'Intérieur, Decazes, à demander aux préfets un rapport sur les monuments intéressants de leur département, afin de les protéger, car on s'aperçoit que d'innombrables monuments gothiques ont été achetés par des Anglais, qui les ont transportés dans leur pays » (Adhémar). « Le *Nouveau voyage pittoresque de la France*, publié par Ostervald l'aîné entre 1817 et 1824, se compose de 360 gravures sur acier accompagnées chacune d'une brève notice. Si l'ouvrage se situe dans la continuité des voyages pittoresques illustrés du siècle précédent, il en renouvelle néanmoins le genre et ce par deux innovations remarquables. Les monuments représentés sont en effet majoritairement médiévaux, choix qui témoigne de l'intérêt qu'ils commencent à susciter depuis le début du siècle. L'ouvrage présente donc les principales richesses de la France en indiquant ce qu'il faut voir et comment. Il établit ainsi, avant les *Voyages pittoresques et romantiques* de Taylor et Nodier, un code du regard pour les antiquités nationales » (P. Rodriguez).

Très bel exemplaire décrit dans le catalogue Heilbrun, *Topographie française*, n°214.





154. OBSEQUENS (Julius). Giulio Ossequente de'Prodigii. Polidoro Vergilio de'Prodigii Lib. III. Per Damiano Maraffi fatti Toscani. Lyon, Jean de Tournes, 1554. In-8 de 340-(18) pp., vélin souple de réemploi (*reliure de l'époque*). 2.300 €



Titre dans un encadrement Renaissance, portrait de Marassi au verso, 44 vignettes gravées sur bois attribuées à Bernard Salomon dit le Petit Bernard, représentant notamment des monstruosités humaines et animales (enfants à tête d'éléphant, porcs à tête d'homme, etc.).

Collation : le titre, dans l'encadrement Arabisant cintré ; au verso, portrait de Maraffi gravé sur bois, dans un cadre ovale ; c'est d'ailleurs le même portrait que celui qui se trouve aux *Figure del Vecchio Testamento*, de la même année, et il est accompagné, dans l'Ossequente, du même distique latin qui se trouve aussi dans les *Figure*.

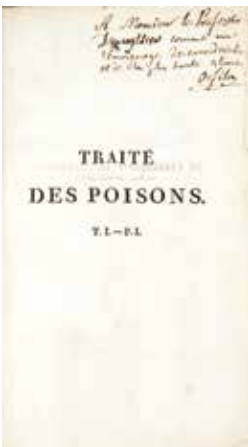
Outre la traduction des ouvrages d'Obséquent et de Polydore Vergile annoncés sur le titre, le présent volume renferme encore celle du *De Ostentis* de Joachim Camerarius en deux livres, que l'on trouve également dans l'édition latine donnée par de Tournes en 1553, mais que La Bouthière n'a pas compris dans sa traduction française parue chez le même de Tournes en 1555.

Alfred Cartier, *Bibliographie des éditions des de Tournes*, 281.

155. L'Office de la semaine sainte, et de l'octave de Pasques, en latin et en français. Au seul usage de Rome, avec l'explication des Cérémonies de l'Eglise, et quelques Prières tirées de l'Escriture Sainte pour la Confession & la Communion. Traduction nouvelle. A Paris, chez Florentin Delaulne, 1720. In-8 de (10)-662-(2) pp., maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, armes frappées au centre, écoinçon au chiffre, dos à 5 nerfs orné au chiffre couronné et fleurdelisé, dentelles dorées sur les chasses et guillichis sur les coupes, contre-plat et premières gardes doublées de soie bleu, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 800 €



Exemplaire aux armes de Philippe II d'Orléans (1674-1723) régent du royaume de France pendant la minorité de Louis XV. Le feuillet de titre est doublé d'un titre-frontispice gravé en taille douce portant les armes du régent : *L'Office de la semaine sainte en latin et en français. Pour la maison de son altesse royale, Monseigneur le duc d'Orléans régent du royaume, à Paris, chez Delaulne*. Ouvrage orné de 4 planches gravées non signées. Petites taches brunes sur les plats, mors frottés, coins émoussés. Olivier-Hermal-Roton, planche 2566, fer n°7 et n°12.



156. ORFILA (Mathieu). Traité des poisons tirés des règnes minéral, végétal et animal, ou Toxicologie générale. A Paris, chez Crochard, 1814-1815. 4 vol. in-8 de XX-304 ; VIII--325-(1) pp. ; XVI-347 pp. ; (4)-335 pp., cartonnage beige, pièces de titre et de tomainson en maroquin rouge, entièrement non rogné (*reliure de l'époque*). 2.000 €

Édition originale. Précieux exemplaire offert par l'auteur au baron Desgenettes, avec deux envois autographes signés (tome I et II) : *A Monsieur le Professeur Desgenettes comme un témoignage de considération et de plus haute estime, Orfila*.

Mathieu Orfila (1787-1853) fut un des fondateurs de la médecine légale qui intervint comme expert dans de nombreux procès en empoisonnements, notamment la célèbre affaire Lafarge. Garrison-Morton (2072) : « Orfila, pioneer toxicologist, was the leading medico-legal expert of his time ».

Bel exemplaire.



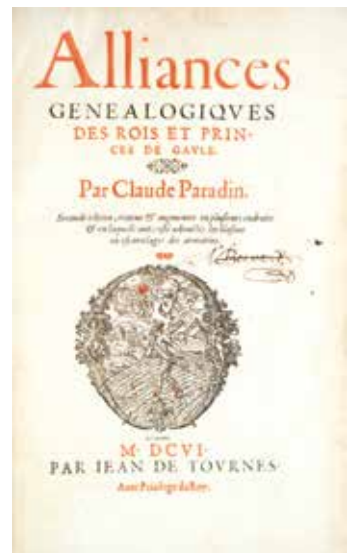
157. PAPON (Jean). Instrument du premier Notaire de Jean Papon. Troisième édition revue & augmentée. *A Lyon, par Jean de Tournes, 1585*. In-folio de 16 ff.n.ch. 757 pp. 43 pp. finales non chiffrées. Trias judiciaire du Second Notaire de Jean Papon. Seconde édition revue & augmentée par l'Auteur. *A Lyon, par Jean de Tournes, 1580*. In-folio de 12 ff.n.ch. 757-(1) pp. 21 ff.n.ch. Secrets du Troisième et Dernier Notaire de Jean Papon. Seconde édition revue & augmentée par l'Auteur. *A Lyon, par Jean de Tournes, 1583*. In-folio de 14 ff.n.ch. 800 pp. 21 ff.n.ch. Les trois parties reliées en 3 vol. in-folio, vélin dur, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Rare réunion des trois *Notaires* de Jean Papon.

Ouvrage important et méconnu. « Bien plus qu'une oeuvre destinée aux praticiens (notaire tabellion, greffier, secrétaire), cette trilogie constitue un traité dans lequel Papon se propose de réaliser, à l'instar d'autres juristes humanistes, le projet cicéronien de « réduire en ordre » l'ensemble du droit » (*Dictionnaire des juristes français*). Cartier, *Bibliographie des éditions des de Tournes*, 656 (premier *Notaire*), 609 (deuxième *Notaire*), 644 (troisième *Notaire*).

Bon exemplaire malgré quelques défauts aux reliures et des mouillures réparties sur les trois volumes.

158. PARADIN (Claude). *Alliances Genealogiques des Rois et Princes de Gaule*. Par Claude Paradin. Seconde édition revue & augmentée en plusieurs endroits & en laquelle ont été adjoustés les blasons ou escartelages des armoiries. *Genève (Lyon), Jean de Tournes, 1606*. Petit in-folio de (8)-1041-(1) pp., veau brun, dos orné à nerfs, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 2.500 €



Deuxième édition posthume revue et augmentée par les soins de Jean de Tournes dont l'avis *aux lecteurs* est imprimé en caractères de civilité. L'édition originale a paru en 1561 dédiée par Claude Paradin (15..-1573) à la Reine Mère Catherine de Médicis.

Illustré de plus de 1000 blasons - au moins un par page, « très beaux et parfaitement gravés » sur bois (Saffroy) ; belle marque de l'imprimeur sur le titre imprimé en rouge et noir ; 11 lignes manuscrites à l'encre du temps sur la page 447 qui complètent le blason gravé ; ex-libris manuscrits anciens « Gandelor » sur la garde supérieure et « T. Bernard » sur le titre. Pâle mouillure marginale sur les 4 premiers cahiers sans atteinte au texte. Restaurations discrètes, petites rousseurs. Bel exemplaire.

Brunet IV, 358 ; Cartier, *Bibliographie des éditions des de Tournes*, 727 ; Saffroy, III, 34017.



159. PARADIN (Guillaume). Histoire de nostre tems, Faite en latin, revue & augmentee outre les precedentes Impressions. Lyon, Jan de Tournes, & Guil. Gazeau, 1554. 1 vol. in-16 de (48)-749-(1) pp. 1 feuillet blanc, vélin doré, fleurons dorés au dos, filets d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1.200 €

Troisième édition française de cet ouvrage « non sans mérite », paru d'abord en latin en 1548.

Exemplaire réglé.

De la bibliothèque de R. E. Cartier, neveu du bibliographe Alfred Cartier, avec mention manuscrite sur la première garde : « Collationné complet. R. E. Cartier ». Brunet III, 359 ; Cartier, *Bibliographie des éditions de De Tournes*, 282.

160. Paris dans sa splendeur. Documents, vues, scènes historiques, descriptions et histoire. Dessins et lithographies par Philippe Benoist, pour le plus grand nombre et avec l'aide de la photographie ; Jules Arnout, Bachelier, A. Bayot, Félix Benoist, Chapuy, Eug. Ciceri, Hubert Clerget, Dauzats, Jules David, Fichot, Jules Gaildrau, Guérard, J. Jacottet, Gustave Janet, Hippolyte Lalaisse, Aug. Mathieu, Sabatier, etc. Vignettes de Félix Benoist et Catenacci, exécutées sur bois par les premiers graveurs. Texte par MM. Audiganne, P. Bailly, Eugène Carissan, A. Darcel, Louis Enault, Victor Fournel, Edouard Fournier, Amédée Gabourd, J. de Gaulle, Eugène de La Gournerie, F. de Guilhermy, L. Lacour, Lassus, Albert Lenoir, F. Lock, Le Roux de Lincy, etc. Paris, Henri Charpentier, 1861-1863. 3 parties en 3 vol. in-folio de (4)-XII-88-(2)-122 pp. ; (6)-76-(2)-44-(2)-24-(2)-22-(2)-36-(2)-26 pp. ; (8)-76-(2)-80-(2)-34 pp., vignettes dans le texte et 100 planches lithographiées, plein chagrin rouge, dos ornés à nerfs, plats ornés, armes de la ville de Paris au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2.300 €



Exemplaire de luxe imprimé sur papier grand in-folio Jésus. Les planches sont tirées sur papier de Chine.

Henri-Désiré Charpentier est né à La Rochelle en 1806. Il travaille depuis 1822 dans l'imprimerie paternelle nantaise dont il est l'associé, avant de faire la demande d'un brevet de lithographe pour Paris et d'y installer une imprimerie. Il obtient pour Nantes un brevet d'imprimeur en lettres en 1849 et de libraire en 1851 ; cela permet à l'imprimerie nantaise d'élargir sa production et de la commercialiser. A la mort de son père en 1854, il récupère son brevet de lithographe pour Nantes, abandonnant celui pour Paris. L'imprimerie nantaise grandit, publie plusieurs ouvrages et beaucoup de cartes et plans de ville. Au n° 34 rue de la Fosse, s'ouvre un magasin d'estampes, d'encadrements et papeterie. En 1870, il vend son entreprise à son directeur, Jules Emile Grinsard, et lui cède ses brevets de libraire et de typographe, mais conserve celui de lithographe.

Pierre-Henri et Henri-Désiré Charpentier ont collaboré avec de nombreux artistes à la publication de planches gravées et d'ouvrages régionaux, notamment la *Galerie Armoricaine* en 1848, *Nantes et la Loire-Inférieure* en 1850, *La Normandie illustrée* en 1854, *La Bretagne contemporaine* en 1865, *Nice et Savoie* en 1864. Avec *Rome dans sa splendeur*, *Paris dans sa splendeur* marque l'apogée des éditions Charpentier.

Bel exemplaire, complet, d'un monument de l'édition parisienne. Quelques rousseurs et épidermures sur les plats.

Vicaire VI, 381.

161. PELLETIER (Léon). *La Typographie. Poème. Genève et Paris, Cherbuliez, 1832*. 1 vol. in-8 de 250-(1) pp., veau bleu glacé, quadruple encadrement doré sur les plats, fleurons aux angles, dos orné à nerfs, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1.000 €



Edition originale sur papier vélin, tirée à 400 exemplaires.

« Ce n'est pas sur le poème de M. Pelletier que nous croyons devoir appeler l'attention de nos lecteurs ; son livre se recommande par un autre titre, très-développé sur la couverture, et que nous rapportons en entier : *Notes historiques et Observations sur le goût pratique dans cet art et sur la puissance morale de la presse. Remarques sur les améliorations que l'art a subies, sur plusieurs produits bibliographiques célèbres, sur les moyens de donner du prix aux livres français, sur la nécessité absolue de l'instruction pour se distinguer dans l'imprimerie. Table analytique à l'usage des amateurs de l'art typographique et d'éditions soignées*. Lorsque ce volume recevra les honneurs de la reliure, le long titre de la couverture disparaîtra, et il ne restera plus sur le frontispice que l'indication du Poème, qui assurément ne dit rien de ce que renferme le livre. L'auteur est passionné pour l'art typographique ; il est praticien, mais il n'est pas poète. Cela posé, et les rimes de M. Pelletier en font foi, nous pensons que les notes qu'il a recueillies sont de nature à satisfaire les amateurs de l'art typographique, et qu'elles peuvent être surtout utiles aux jeunes imprimeurs qui n'ont pas pris le parti de s'abandonner sans réserve à toutes les bizarreries et à tous les caprices qui tourmentent depuis quelque temps la typographie parisienne. Les notes de M. Pelletier embrassent une infinité d'observations pratiques que les limites de cette feuille ne nous permettent pas de reproduire ni de discuter, mais qui dénotent un ouvrier habile, de longue expérience » (Quérad).  
Bel exemplaire.

162. PEUCHET (Jacques) & HERBIN DE HALLE (Pierre-Etienne). *Statistique générale et particulière de la France et de ses Colonies, avec une nouvelle description topographique, physique, agricole et commerciale de cet Etat. Par une société de gens de lettres et de savans ; et publié par Herbin. A Paris, chez F. Buisson, 1803-1804*. 7 vol. in-8 de (4)-LXXXIV-440 pp. ; (4)-525 pp. ; (4)-557 pp. ; (4)-634 pp. ; (4)-IV-502 pp. ; (4)-402 pp. ; (4)-552 pp. et 1 atlas in-4 de 22 cartes et 52 pp., demi-basane havane, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 3.500 €

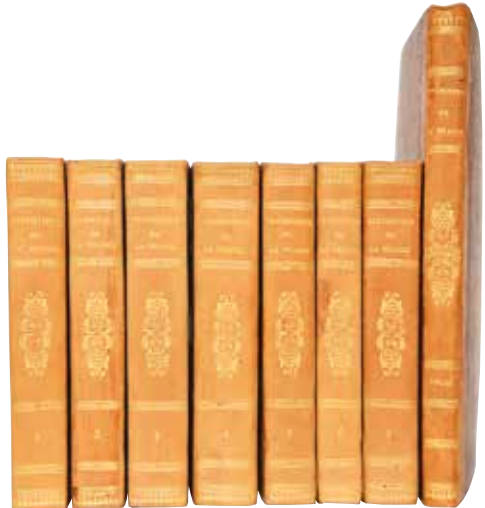
Premières statistiques détaillées de la France et de ses Colonies. Ont participé à cet ouvrage : Sonnini, Delaulauze, Gorsse, Amaury-Duval, Dumuys, Parmentier, Deyeux, P.E. Herbin.

Véritable encyclopédie de la situation de la France au début du XIXe siècle décrivant le caractère et les moeurs des Français, l'état des hôpitaux militaires, la description de chaque département, etc. De très nombreux chiffres concernant la population sont donnés pour les arrondissements, les villes ; détail des ressources, des impôts, des dépenses. Description des colonies.

I-II, Généralités ; III, Instruction publique. Cultes. Gouvernement ; IV, Systèmes militaire et maritime ; V-VI, Description topographique ; VII. Possessions françaises dans les deux Indes ; VIII, Atlas.

L'atlas complet est composé de 22 cartes aux contours coloriés (Antilles, Guyane, Saint-Domingue, Louisiane, Afrique, etc.) et tableaux repliés.

Bel exemplaire. Très rare complet.





163. [Photographies de la Grande Guerre]. 1915-1917. Album in-4 (38 x 27 cm) de 42 photographies contrecollées. 2.000 €



42 photographies de la Grande Guerre rares aux formats 21 x 28 cm et 16 x 22 cm, prises entre 1915 et 1917 (Verdun), légendées à la main sauf les huit dernières : Juin 1915 Canon contre avion près de Machemont dans l'Oise ; La Chapelle de Tilloloy ; Intérieur de Tilloloy ; L'Eglise de Marquivillers (Somme Avril 1915) ; Les Tranchées de la Rue des Boucaudes devant Lassigny (Août 1915) ; Le village de Marquivillers Cavaliers du 25eme Dragons, aux Tranchées devant Lassigny (Avril 1915) ; L'Echelle St Auvin ; Avion boche descendu dans nos lignes près de Cambronne (Oise Août 1915) ; Le Château de l'Echelle St Auvin ; A Guerbigny (Mars 1915) ; 25e Dragons, 7e escadron Braisnes (21 juillet

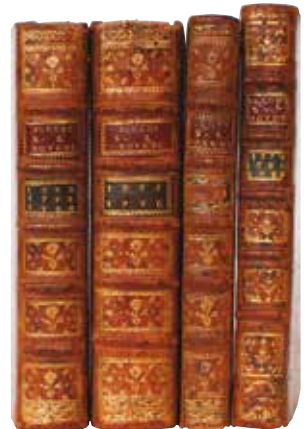
1915) ; Le Christ de l'Eglise de Marquivillers ; En Argonne le 1er janvier 1916, « à l'ouvrage Rocq » ; Au ravin de la Houyette (Dans le Boyour Beaumanoir Argonne, Janvier 1916) ; Compiègne (Août 1915) ; Un minier non éclaté à la Houyette ; Poste de commandement en Argonne ; PC qui vient de recevoir un minen (5 janvier 1916) Verdun (27 février 1916) ; Le PC de la 5e. Dans le bois de Récicourt ; La vallée de la Biesme (Argonne) ; Construction d'abris (25 février 1916) ; Le colonel de Barbe et le docteur Montagne ; Verrières (22 février 1916) ; Verdun. Pendant l'attaque du 6 mars ; Verdun. A la côte 675 ; Au Nord du bois bourru. 5 mars 1916 ; Le village de Marre ; Le Fort de la belle epine, 7 mars 1916 ; La soupe dans les bois ; On construit l'abri des téléphonistes ; Paul de Villeneuve devant son PC ; En reconnaissance au Bois-Bourru 1er mars 1916. Les 8 dernières ne sont pas légendées.

164. PIA (Philippe-Nicolas). Détail des succès de l'établissement que la Ville de Paris a fait en faveur des personnes noyées ; avec les différentes instructions qui y sont relatives et la manière dont on doit faire usage des objets contenus dans la boîte où se trouvent réunis les principaux secours qu'il faut administrer aux noyés ; on y a joint une notice chronologique des différents ouvrages connus, publiés sur cette matière. A Paris, Chez Lottin l'aîné, 1773-1777-1779. 7 parties en 4 vol. in-12 de (10)-112-(4)-115-(9)-206-(1) pp. ; (8)-XL-288-XLVIII-168 pp. ; (8)-232 pp. ; (8)-269-(3) pp., veau havane marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin vert, triple filet d'encadrement doré sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Série complète rare. Publication annuelle relatant les noyades parisiennes de 1773 à 1781. 2 planches dépliantes gravées par Billé figurent les instruments de secours.

« En juin 1772, avait été décidée la mise en place d'un établissement en faveur des noyés. Décidé par le prévôt des marchands et confié à un échevin de la ville de Paris, cet établissement consistait à mettre dans tous les corps de garde des ports une boîte contenant tous les instruments permettant une intervention sur la personne des noyés. On y joignait des instructions sur la manière de procéder. Sûr de l'efficacité du procédé et animé du désir d'être utile à ses contemporains, Pia décida de le faire connaître par le moyen d'une publication périodique qui recenserait tous les cas de noyade connus avec le résultat des interventions. Ce Détail des succès fut donc pensé dès l'origine comme un instrument de propagande en faveur de la bonne cause et, à cet effet, subventionné par la ville de Paris. Chaque volume contient donc un récit de tous les cas répertoriés. Dans une seconde partie, Pia élargit le débat en dressant la bibliographie commentée de ce sujet très spécialisé, discute les différentes thèses des médecins et secouristes, bref cherche à mettre de la variété dans un sujet « fastidieux ». Vrai prosélyte, il cherche à répandre son invention et à cet effet rapporte aussi les cas dont il a eu connaissance en province et à l'étranger, et où des sauvetages ont été opérés grâce à sa méthode. Il se plaint d'ailleurs souvent du peu d'enthousiasme qu'il rencontre auprès de ses correspondants. Il s'est efforcé de sauver la périodicité de l'entreprise, cherchant à faire paraître chaque année les résultats de l'année précédente. Mais peu à peu les parutions se sont espacées. Sans doute le public, rebuté par l'aspect très répétitif avoué par Pia, s'est-il fatigué de ce périodique insolite » (Henri Duranton).

En 1789, Pia fit paraître chez Nyon une édition abrégée sous le titre : *Précis des succès de l'établissement que la ville de Paris a fait en faveur des personnes noyées*. Trois coiffes usées, pièce de tomais du tome III frottée.



165. PIEYRE (Alexandre). L'École des pères. Comédie en cinq actes, en vers, par M. Pieyre, de l'Académie royale de Nîmes ; représentée pour la première fois, par les comédiens françois, le 1er juin 1787. Les Amis à l'épreuve, comédie en un acte, en vers croisés. Par M. Pieyre, de l'Académie de Nîmes représentée pour la première fois par les comédiens françois, le 19 juillet 1787. A Paris, chez Debure l'ainé, 1788. 2 pièces en 1 vol. in-8 de 123 pp. et 40 pp., maroquin rouge, dos lisse orné de 5 caissons dorés avec fleurs de lis, triple filet d'encadrement doré sur les plats, armes sur les plats, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier moiré bleu roi, tranches dorées, signet de soie vert (*reliure de l'époque*). 1.500 €



Exemplaire de dédicace au armes duc de Chartres, futur roi Louis-Philippe 1er. Edition originale des deux premières pièces du dramaturge Pieyre (1752-1830).

La première comédie est dédiée à Monseigneur le duc de Chartres, futur roi Louis Philippe 1er, alors âgé de 14 ans. La représentation au Théâtre-Français (1er juin 1787) eut un véritable succès. Louis XVI, enchanté, envoya à l'auteur une riche épée à poignée d'or aux armes de France sur la garde, avec ces mots autour de la poignée : *Don du roi à M. Pieyre, auteur de l'École des Pères, février 1788, comme un témoignage de son estime*. Quelque temps après, Pieyre fut attaché à l'éducation du duc de Chartres dont il fut le mentor et dont il devint l'ami ; il était aux côtés du duc de Chartres le 27 juin 1791 lorsque le prince, alors colonel du régiment de dragons en garnison à Vendôme, sauva plusieurs prêtres que le peuple voulait exécuter. Un tableau d'Horace Vernet a immortalisé la scène. Olivier-Hermal-Roton, planches 2574 et 2577.

166. PLUTARQUE. Les Oeuvres morales de Plutarque, translatees de Grec en François, reveuës & corrigees en plusieurs passages, par le Translateur [Jacques Amyot]. A Lyon, Pour Paul Frelon, et Abraham Cloquemine, 1594. Reste de Oeuvres Morales de Plutarque translätée de Grec en François, reveues & corrigees en plusieurs passages par le Translateur : contenant deux traitez De la Fortune ou Vertu d'Alexandre, De Isis & d'Osiris, Des Oracles qui ont cessé, que signifie de mot E'i. 1594.

3 parties en 2 vol. in-8 de (32)-1110 pp. mal chiffrés (1010) 1 f. blanc ; (2)-189-(73) pp. ; (16)-1109-(25) pp., vélin souple doré, filet doré d'encadrement sur les plats, couronnes de laurier au centre, dos orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3.000 €



Édition lyonnaise au format in-octavo des *Oeuvres morales et meslées*, publiées une première fois en deux volumes in-folio à Paris chez Vascosan en 1565, puis en 1572. Précédée de la dédicace de Jacques Amyot au *Roy Treschrestien Charles neuvieme de ce nom*. Marque de Frelon au titre. Très bel exemplaire en vélin du temps. Baudrier V, 281.



167. POMEY (François-Antoine). Les Particules reformées, augmentées & rangées en un meilleur ordre : avec un abrégé très-clair des genres, des déclinaisons, des hétéroclites, des prétérits & de toute la syntaxe. Ajouté à cette dernière édition par R. P. F. Pomey, de la Compagnie de Jésus. A Chalons, Chez Claude Bouchard, 1737. Petit in-12 de 414 pp., vélin souple de l'époque. 400 €

Edition châlonnaise du célèbre manuel scolaire à l'usage des candidats en rhétorique, du père jésuite François Pomey (1618-1673). Il fut Préfet des basses classes au collège de la Trinité à Lyon (1644). Dans le rapport hiérarchique qui régit la connaissance des choses et la connaissance des mots, les jésuites se situent dans la lignée de l'humanisme chrétien qui énonçait déjà avec Erasme que si la connaissance des choses est en soi plus importante que celle des mots, il faut pour connaître les choses d'abord connaître les mots, les choses s'apprennent à l'aide des mots, non les mots à l'aide des choses.



168. PONTA (Gioacchino). Il Trionfo della Vaccinia. Poema. Parma, Bodoni, 1810. Grand in-8 de (12)-302 pp., demi-cuir de Russie vert à coins, dos lisse orné, entièrement non rogné (*reliure de l'époque*).

400 €

Edition originale. Epopée médicale en six chants sur les travaux d'Edward Jenner à l'origine de la vaccination contre la variole.

Dédicace à Joachim Murat, *Alla maesta di Gioachino Napoleone re delle due Sicilie*.

De la bibliothèque du comte D. Bourtelin avec son ex-libris ; ex-libris « ex musaeo Doct. D. Bernard ».

Belle impression tirée à 250 exemplaires sur vélin.

Brooks, 1088.

169. PRÉVOST-PARADOL (Lucien-Anatole). Le Théâtre contemporain. Manuscrit autographe de 60 feuillets.

Les Elections de 1863. Manuscrit autographe de 60 feuillets. 1863-1864. Ensemble 1 vol. in-4, demi-maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 2.000 €

1. Manuscrit autographe signé sur papier bleu d'un article non publié sur les pièces de théâtre Jean Baudry d'Auguste Vacquerie (1863), et sur *Montjoye* de Octave Feuillet (1864).

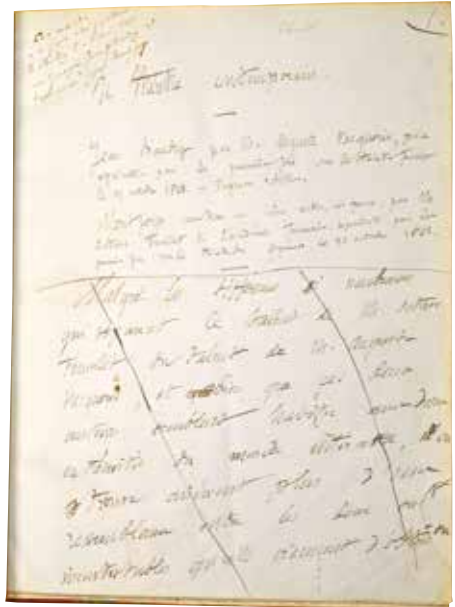
Une note de Prévost-Paradol en tête du manuscrit précise : « Cet article n'a pas été publié. Buloz l'a trouvé trop indulgent pour Jean Baudry et trop sévère pour *Montjoye* ».

2. Manuscrit autographe signé sur papier bleu du livre *Les Elections de 1863* publié chez Michel Lévy en 1863. Prévost-Paradol s'était présenté aux élections à Périgueux ; il fut battu en raison de ses opinions libérales.

Fils illégitime de Léon Halévy et « d'une actrice, très tôt orphelin, Prévost-Paradol entre en 1849 à l'École normale supérieure. Bien qu'il se soit imposé comme le meilleur élève de sa promotion, il quitte l'École, fait des travaux de librairie, rédige rapidement une thèse, puis est nommé à la faculté des lettres d'Aix-en-Provence, récemment créée. Mais, attiré par Paris et par le journalisme, il entre au *Journal des débats* en 1856. Son art de l'allusion, sa fausse candeur, sa perfidie maîtrisée en font ici encore « le premier de sa volée ». Plus audacieux dans *Le Courrier du dimanche*, il est le porte-parole du libéralisme et l'un des plus dangereux ennemis de l'Empire : raison de plus pour que l'Académie française l'appelle à elle en 1865. En 1868, la parution de *La France nouvelle*, qui est la somme de sa pensée politique, est un événement. Il est deux fois candidat malheureux au Corps législatif en 1863 et en 1869. En 1870, Prévost-Paradol se rallie au régime qu'il avait combattu et il est nommé ministre plénipotentiaire à Washington. Il se suicide à peine arrivé à son poste, pour des raisons politiques (il redoute la guerre dont il juge le régime responsable) autant que personnelles (les attaques sans merci dont il a été l'objet lors de son ralliement ont achevé de miner sa confiance en lui-même).

Prévost-Paradol a été plus qu'un journaliste de premier plan, plus que le « secrétaire des anciens partis » dont a parlé Sainte-Beuve. Si sa pensée sociale est courte, si les problèmes de l'éducation le retiennent peu, il a été obsédé par le « déclin » français. Il a envisagé, en cas de défaite, une extension de la puissance française en Afrique du Nord ; il a tracé dans ses grandes lignes l'esquisse d'une constitution valable aussi bien pour une monarchie libérale que pour une république modérée, ce que devait être la Constitution de 1875 » (Pierre Guiral).

De la bibliothèque Ludovic Halévy (ex-libris et note autographe).



170. [Registre de correspondances]. Londres, Paris. 1812-1816. In-4 de (26)-154 pp. couvertes d'une écriture fine, régulière et très lisible (environ 30 lignes par page), [98] ff. vierges, le tout sur papier filigrané et réglé horizontalement, cuir de Russie fauve, dos lisse, encadrement de guirlande et semis de croisillons à froid sur les plats, tranches marbrées (*reliure du XIXe siècle*). 1.500 €

Important registre de correspondance active comprenant 156 lettres et billets, depuis le 26 mai 1812 jusqu'au 26 septembre 1816. L'auteur ne donne pas d'éléments pour l'identifier exactement, mais une tradition extrinsèque attribue le texte à un membre de la famille gantoise des Falligan, qui a laissé de sa richesse et de son activité passées le magnifique hôtel qui orne le Kouter (place d'armes) de la ville.

Le manuscrit s'organise en deux volets complémentaires :

1. Les premiers feuillets sont occupés par un registre alphabétique des correspondants, sur feuilles à onglets latéraux.
2. Le corps du texte consiste dans la minute de lettres expédiées depuis Londres (155 sur 156) ou Paris (la dernière) à de nombreux correspondants, et rédigées la plupart du temps en français, mais quelques fois en anglais. Les matières traitées sont essentiellement commerciales et financières (envoi de factures, de connaissements, d'états, etc., compte-rendus d'affaires, suivi de différents cours), confiées à des intermédiaires la plupart résidant à la Martinique, à l'Ile-Bourbon (Maurice) ou à l'Ile-de-France (la Réunion).

Mais une partie des lettres revêt un caractère plus intime, celles, généralement plus longues, adressées à M. de Montbrun Desbassyns, ou Mme Sophie de Montbrun, qui apparaissent comme des membres de la très célèbre et abondante famille créole Panon Desbassyns, originaire de Toulon, et fixée dans les îles dès le XVIIe siècle. Elle y fit souche de nombreuses branches, et devint l'une des plus riches familles de propriétaires terriens de Maurice et de La Réunion. Le ton de ces dernières missives laisse penser que l'auteur des lettres était le père ou le frère de Sophie de Montbrun ; il traite surtout avec son mari, et si les considérations de négoce ne sont pas absentes, les sujets les plus variés sont abordés, dont la situation politique en Europe : c'est ainsi que les lettres du 4 novembre et du 23 décembre 1812 donnent des nouvelles de ce que l'on pouvait savoir à Londres de l'issue de la Campagne de Russie. Les opinions du rédacteur sont celle d'un «émigré» qui se glorifie de sa situation, et est résolument opposé à celui qu'il appelle ironiquement «le grand empereur». Les échecs de l'armée impériale en Russie le réjouissent : «Vous verrez par les papiers que ses succès en Russie lui ont coûté cher, que malgré tous ses efforts, il n'a pas encore rompu l'armée russe (4 novembre) ; «Les choses ont bien changé de face en Russie, et l'orgueil du petit caporal doit être terriblement rabaissé par la retraite qu'il est obligé de faire et que l'on pourrait appeler à plus juste titre une fuite plus qu'une retraite. Nous sommes tous ici dans l'admiration de Russes par le dévouement dont ils donnent des preuves tous les jours.» (23 décembre).

D'ailleurs, la dernière lettre signée de Londres est du 23 juin 1814 : avec une interruption de deux ans, l'auteur reprend son registre pour la dernière fois, le 26 septembre 1816, mais la missive est de Paris et l'on apprend que l'auteur est revenu de Londres à Paris.

Dos et plats un peu frottés, qq. déchirures de ff., notamment une avec manque de texte en bas du ff. 102-103, mais bon exemplaire.

171. RICHELET (Pierre). La Versification française, ou l'Art de bien faire et de bien tourner les vers, par P. Richelet. Paris, Estienne Loyson, 1671. In-12 de (8)-276-(2) pp., basane brune, dos orné à nerfs, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 800 €



Edition originale rare. Première publication de Pierre Richelet (1626-1698) sous son nom, entièrement rédigée par ses soins après avoir signé en 1667 deux traductions de l'espagnol et le *Dictionnaire des Rimes* véritablement composé par Frémont d'Ablancourt.

*La Versification française ou l'art de bien faire et tourner les vers* « a vu le jour en 1671 et a été fort lu. Richelet connaît ses prédécesseurs comme Sebillot, Du Bellay, Ch. Fontaine (B. Aneau) Gracien du Pont, de Laudun d'Aigaliers, Vauquelin, Deimier, Colletet, Boileau, Lancelot qu'il cite parmi plusieurs autres. Il s'est donc documenté avec soin. Son volume contient une brève histoire de la poésie française et un exposé des règles de la versification. Il étudie également les divers mètres ; mais en outre il examine des questions de style importantes, il signale les mots qui rendent les vers rudes et languissants, ceux qui n'entrent pas ou n'entrent que rarement dans les vers ; enfin, il définit le bon et le méchant vers. Son traité est donc bien loin d'avoir l'ampleur de l'*Art poétique* de Boileau, parce qu'il y fait une part beaucoup moins grande aux problèmes d'esthétique générale. En revanche il est d'un tour plus précis et plus technique » (Georges Lote, *Histoire du vers français*). Ex-libris armorié à la main ouverte non identifié sur le contreplat supérieur. Estafilade au feuillet A5 sans perte de lettres. Très bon exemplaire.



Brunet, IV, 1291 : « Cet ouvrage qui a paru pour la première fois sous la date de 1671, est encore recherché, surtout quand il renferme la partie historique qui manque dans un grand nombre d'exemplaires » ; Laurent Bray, *César-Pierre Ri-chelet, 1626-1698, biographie et oeuvre lexicographique*, p.181 [V.1] 3.7.



172. [RIVAROL (Antoine, comte de)]. De l'Universalité de la Langue française ; Discours qui a remporté le Prix à l'Académie de Berlin. A Berlin et se trouve à Paris, chez Prault, chez Bailly, 1785. In-12 de (4)-148 pp., veau havane marbré, triple filet doré sur les plats, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches dorées (reliure de l'époque). 600 €

Deuxième édition. Petit accident à une coiffe. En français dans le texte, 177.



173. RODRÍGUEZ DE CAMPOMANES (Pedro). Discurso sobre el fomento de la industria popular. Madrid, En la Imprenta de D. Antonio de Sancha, 1774. Petit in-8 de (8)-CXCVIII pp., vélin, trace de lacet (reliure de l'époque). 400 €

Edition originale. Ministre des finances sous Charles IV, l'économiste espagnol Pedro Rodríguez de Campomanes (1723-1802) s'efforça de relever le commerce et l'industrie de Castille jusqu'à sa disgrâce en 1788. Membre par ailleurs de l'Académie royale de la langue espagnole dès 1763, il fut aussi le président de l'Académie royale d'Histoire. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'économie politique et sur l'administration de l'Espagne. Note manuscrite à l'encre du temps in fine. Quelques rousseurs. Palau y Dulcet XVII, 263681.

174. ROLLAND D'ERCEVILLE (Barthélémy-Gabriel). Recueil de Plusieurs des Ouvrages de Monsieur le Président Rolland, imprimé en exécution des Délibérations du Bureau d'Administration du College de Louis-Le-Grand, des 17 Janvier & 18 Avril 1782. A Paris, chez P.G. Simon & N.H. Nyon, 1783. 2 parties en un vol. in-4 de LX-951-(1) pp. 1 gravure et 2 cartes dépliantes, veau havane, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et vert, triple filet doré d'encadrement, armes sur les plats, tranches rouges (reliure de l'époque). 3.500 €

Edition originale tirée à 200 exemplaires, de ce recueil des oeuvres pédagogiques de Barthélémy-Gabriel Rolland d'Erceville.

Suite à l'expulsion des Jésuites en 1762, les parlements s'emparèrent de la direction de l'instruction publique. Nommé président de la Chambre des Enquêtes, Rolland d'Erceville fut un des commissaires chargés de la réorganisation et de l'administration des collèges de l'Université. Son *Compte-rendu des papiers trouvés chez les Jésuites* fit grand bruit tandis qu'il publiait dans le même temps un *Plan d'Etudes* (1769), où il entend réformer l'enseignement secondaire : enseignement spécifique de l'histoire, enseignement élargi de la langue nationale, distinction des sciences de la philosophie, remplacement des ecclésiastiques par des professeurs laïques, création d'un séminaire pour la formation des maîtres. Enveloppé dans la proscription du Parlement, Rolland d'Erceville mourut sur l'échafaud en 1794 à l'âge de soixante ans avec plusieurs de ses collègues. Comprend : *Plan d'Education et de correspondance des universités et des collèges* présenté une première fois au Parlement le 13 Mars 1768 et augmenté « au moins d'un tiers » par l'auteur pour la présente édition ; *Dissertation sur la question si les Inscriptions doivent être rédigées en François ou en Latin* ; *Memoire sur l'Administration du College de Louis-le-Grand, & Colleges y reunis depuis le moment de la réunion, jusqu'au premier Janvier 1771* ; *Comptes relatifs au remplacement des jésuites dans les collèges de province et à l'installation de l'Université, du collège de Lisieux et ensuite de celui*



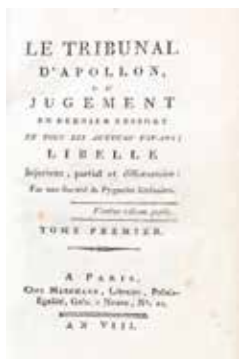
de Beauvais, ainsi qu'à la réunion des boursiers des collèges de non-plein exercice dans le collège de Louis-le-Grand : collèges d'Angoulême, Aurillac et Auxerre, Billom, Blois, Bourges, Clermont-Ferrand, Fontenay-le-Comte, résidence de Gueret, La Flèche, Mauriac, Moulins et Orléans, Poitiers, résidence de Pontoise, Saint-Flour et Sens, Tours ; *Remplacement des jésuites dans les collèges de province* ; *Compte-rendu sur la situation des divers collèges de France dirigés par les jésuites* ; *Précis des Comptes de tous les établissements relatifs à l'Education & non desservis par les Jésuites*.

3 planches repliées hors-texte : Estampe du Tableau trouvé dans l'Eglise des ci-devant Jésuites de Billom en Auvergne (80 x 45 cm) ; Carte de l'Assistance de France divisée en cinq grandes provinces (40 x 30 cm) ; Carte des Missions en Chine (35 x 25 cm). La Table (sommaires, matières, chronologie des principaux arrêts du Parlement) est l'ouvrage de M. Chuppin, Conseiller au Châtelet.

Très bel exemplaire aux armes d'Etienne-François marquis d'Aligre, comte de Maran (1727-1798), conseiller au Parlement de Paris en 1745, président à mortier en 1752, vice-chancelier de France, garde des sceaux et premier président du Parlement de Paris le 18 Septembre 1768 ; il fut créé commandeur des ordres du Roi le 25 Juillet 1770, donna sa démission en 1788 et fut l'un des premiers à quitter la France en 1789. Il mourut à Brunswick en 1798.

Ex-libris Victorien Sardou (Bibliothèque de Marly).

Buisson II, 2619 ; Olivier-Hermal-Roton, pl. 692.



175. [ROSNY (Antoine-Joseph-Nicolas de) & MERCIER DE COMPIEGNE (Claude-François-Xavier) & NOGARET (François Félix)]. *Le Tribunal d'Apollon, ou Jugement en dernier ressort de tous les auteurs vivans. Libelle injurieux, partial et diffamatoire ; par une Société des Pygmées littéraires. A Paris, Chez Marchand, 1800.* 2 vol. petit in-12 de XIV-212 pp. et (2) 236 pp., percaline verte, pièce de titre en maroquin bordeaux (*reliure du XIXe siècle*). 200 €

« Moins de malice que le titre ne semblerait en promettre ; un peu de verbiage, ça et là quelques bonnes anecdotes littéraires. « Livret devenu rare ». Bibliothèque de feu M. Antoine-Augustin Renouard (1854), 2298.

Barbier, IV, 827.

176. [ROUBAUD (Pierre Joseph André)]. *Récréations économiques, ou Lettres de l'auteur des Représentations aux magistrats à M. le Chevalier Zanobi, principal interlocuteur des Dialogues sur le commerce des blés. Amsterdam et Paris, Delalain, 1770.* In-8 de XVI-237 pp., veau havane, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1.800 €

Édition originale.

Critique des théories de l'abbé Galiani exposés dans ses *Dialogues sur le commerce des bleds* sur les rapports entre la structure physique d'un pays et son économie, l'interdépendance de l'agriculture, des manufactures et du nombre des habitants. La première lettre réfute les idées générales de Galiani sur le commerce des blés ; la deuxième juge les lois que Galiani voudrait donner aux petites républiques comme Genève ; Roubaud y relève des méprises nombreuses. La quatrième a pour objet de réconcilier Zanobi avec les peuples agricoles. Dans la sixième, nécessité d'accorder la liberté indéfinie du commerce des grains etc.

Les premières lettres furent imprimées dans les *Ephémérides* (vol. XII, 1769), puis retouchées et augmentées par leur auteur l'abbé Pierre-Joseph-André Roubaud (1730-1792). Exemplaire à grandes marges. Coiffe de pied arasée. INED, 3924.



177. ROULAND. *Tableau historique des propriétés et des phénomènes de l'air, considéré dans ses différens états et sous ses divers rapports. Paris, Gueffier, 1784.* In-8 de XVI-636 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 600 €

Edition originale et unique édition de ce traité très complet, qui fait le point sur les acquis de la physique contemporaine et les hypothèses encore disputées. L'auteur était professeur de physique expérimentale à l'Université de Paris. Il décrit un certain nombre d'expériences dont un important chapitre sur le ballon aérostatique et Montgolfier. Exemplaire de Charles Bret, avec ex-libris manuscrits au début et à la fin du volume. Dos terni, coupes assez frottées.

178. ROUSSEAU (Jean-Jacques). Oeuvres de J.-J. Rousseau, avec des notes historiques. Paris, Leffèvre, 1819-1820. 22 vol. in-8, Table et Supplément, veau havane granité, dos lisse orné, pièces de titre et de tomailson en maroquin noir, filet et frise dorées d'encadrement sur les plats, tranches marbrées (reliure de l'époque). 1.000 €

Portrait d'après Leroux, planches d'après Bourgeois, Desenne et Leprince. Des rousseurs mais bel exemplaire. Edition collective établie par Louis Germain Petitain. Comprend : I-III. Confessions. [Lettres à Malessherbes. Rêveries.] ; IV. Discours ; V. Politique ; VI-VII. Nouvelle Héloïse ; VIII-IX. Émile ; X. Lettre à Chr. de Beaumont. Lettres de la montagne. Vision de Pierre le Voyant ; XI. Lettre à M. d'Alembert. De l'imitation théâtrale. Théâtre ; XII. Mélanges ; XIII. Écrits sur la musique ; XIV-XV. Dictionnaire de musique ; XVI. Déclaration relative à M. Vernes. Dialogues ; XVII-XX. Correspondance ; XXI. Vocabulaire. Table générale des matières. [Notice bibliographique de A.-A. Barbier.] ; XXII. Écrits sur sa personne et sur ses ouvrages. Dufour, 408.



179. RYCAUT (Paul). Histoire de l'empire ottoman ; contenant les maximes politiques des Turcs ; les principaux points de la religion mahometane, ses sectes, ses hérésies, & ses diverses forces de religieux ; leur discipline militaire, avec une supputation exacte de leurs forces par mer & par terre, & du revenu de l'état. A Amsterdam, Chez David Mortier, 1714. In-16 de 498-(6) pp., veau brun, dos lisse orné, tranches rouges (reliure de l'époque). 1.000 €

Le nom de l'auteur ne figure plus sur cette édition, seul le nom du traducteur, Paul Briot est imprimé au titre ; la première édition française parut en 1670. Un titre frontispice, une vignette au titre et 18 gravures dépliantes. C'est en 1661 que Paul RycAUT partit en Turquie en tant que secrétaire du comte de Winchelsea ; il prit une part active à la rédaction du traité qui fut conclu en 1663 entre l'Angleterre et le gouvernement ottoman. Ce témoignage fut publié pour la première fois à Londres en 1669 sous le titre : *The Present state of the Ottoman empire*. Bon exemplaire. Petite galerie de vers marginale, sans atteinte au texte.

180. SAINT-AMANT (Marc-Antoine Girard). Dernier Recueil de diverses poésies du sieur de Saint Amant. A Paris, chez Antoine de Sommaville, 1658. La Seine extravagante. *S.l.n.d.* [1658]. 16 pp. La Généreuse. Seconde idylle héroïque du Sieur de Saint-Amant. A son altesse Madame la Princesse Palatine. A Paris, Chez Antoine de Sommaville, 1658. (16)-58-(2) pp. Les Oeuvres du Sieur de Saint-Amant. Troisième partie. A Paris, Chez Toussaint Quinet, 1649. (16)-134-(1) pp. Ensemble 1 vol. in-4, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin, tranches rouges (reliure de l'époque). 1.500 €

Recueil de quatre pièces, toutes en édition originale.  
 1. Édition originale dédiée au Duc de Mortemart. Belle impression de Laurens Maury, considérée, avec le *Moyse* de 1653, comme le plus réussi des livres de Saint-Amant.  
 2. Édition originale. « Au dernier moment, la *Seine extravagante* fut jointe au recueil. S'il faut en croire le poète, son libraire lui aurait arraché cette Pièce d'entre les mains ; il est certain qu'elle a été ajoutée après coup au volume » (Jean Lagny).  
 3. Édition originale. La *Généreuse* accompagne ordinairement le *Dernier recueil* qui parut la même année, chez le même éditeur, avec le même Privilège.  
 4. Édition originale de premier état. La *Troisième partie* contient 2318 vers. Bel exemplaire. Quelques rousseurs.  
 Jean Lagny, *Bibliographie des éditions anciennes des oeuvres de Saint-Amant*, 83, 50, 78 ; Tchemerzine-Scheler V, 588, 579, 586.



181. SAY (Jean-Baptiste). Catéchisme d'économie politique, ou Instruction familière qui montre de quelle façon les richesses sont produites, distribuées et consommées dans la société ; ouvrage fondé sur les faits, et utile aux différentes classes d'hommes, en ce qu'il indique les avantages que chacun peut retirer de sa position et de ses talents : par Jean-Baptiste-Say, auteur du *Traité d'Economie Politique*. A Paris, de l'Imprimerie de Crapelet, 1815. In-12 de VI-160 pp., index, demi-basane verte, dos orné à nerfs (*relié vers 1850*). 5.000 €

Précieux exemplaire offert par Jean Baptiste Say à l'économiste Charles Ganilh (1758-1836) et copieusement annoté par ses soins : nombreuses remarques d'une petite écriture très lisible couvrant les marges des deux tiers de l'exemplaire. Envoi autographe de l'auteur : *A Monsieur Ganilh de la part de l'auteur*.

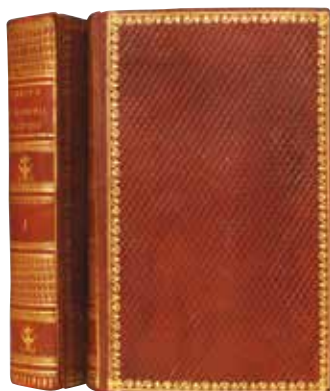
Edition originale rare. Le *Catéchisme* de Jean-Baptiste Say (1767-1832) fut publié quelques mois après la deuxième édition de son *Traité d'économie politique* interdit de réimpression sous l'Empire, afin de répandre sous la forme dialogique les préceptes du jeune libéralisme auprès d'un plus large public.

Charles Ganilh rédigea quelques traités d'économie sous les titres de *Systèmes d'Economie politique* (1809 puis 1821), la *Théorie d'Economie politique* (1822) ou le *Dictionnaire* (1826) : « Comme économiste Ganilh a eu le mérite de défendre et de chercher à vulgariser à la tribune et dans ses livres des vérités utiles à des époques où ce mérite n'était pas commun ; c'est ce dont la science doit lui savoir gré. Ceux de ses écrits qui touchent aux doctrines, le *Dictionnaire* (1826) par exemple qui est comme la résultante des autres laisse à désirer pour la netteté des principes et ne sont pas toujours d'une orthodoxie complète, mais nous ne voulons pas dire que leur lecture soit sans profit » (Coquelin et Guillaumin).

Kress, B.6577 ; Blanqui, 427 (pour une édition postérieure).



182. SAY (Jean-Baptiste). *Traité d'économie politique*, ou simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses ; troisième édition, à laquelle se trouve joint un épitome des principes fondamentaux de l'économie politique. A Paris, chez Deterville, 1817. 2 vol. in-8 de LXXIX-452 pp. et (4)-486 pp. 1 tableau dépliant, veau fauve, roulette et guirlande dorées encadrant les plats ornés d'un treillis à froid, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 1.500 €



Troisième édition augmentée. Un tableau replié.

Traité fondamental dont le succès fut immédiatement très vif, mais qui dû attendre la chute de l'Empire pour connaître sa première réédition.

« Synthèse de la pensée économique classique (Mercantilistes, Physiocrates, et Adam Smith), qu'il enrichira lors des quatre éditions suivantes. Dans le cadre d'une doctrine essentiellement libérale, il a ordonné les éléments de l'économie en concentrant son analyse sur la production. La fécondité du concept de production et la loi des débouchés ont assuré la célébrité de Say en France et à l'étranger » (D. Linick).

Bel exemplaire dans une reliure de qualité.

*En français dans le texte*, 207 ; INED, 4110 ; Kress, B 4729 ; Einaudi, 5118 ; Goldsmith, 18616 ; Schumpeter, 492.

183. SERIMAN (Zaccaria). *Viages de Enrique Wanton a las tierras incognitas australes, y al pais de las monas* : en donde se expresan las costumbres, caracter, ciencias, y policia de estos extraordinarios habitantes. Madrid, Bernardo Albera, 1781-1785. 4 vol. in-8 de XVI-175 pp. 1 frontispice et 6 gravures ; (4)-223 pp. 2 gravures ; XIX-254 pp. 2 gravures ; (2)-182-IX-(2) 2 gravures, basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre ocre et de tomaisou verte, tranches rouges (*reliure espagnole de l'époque*). 1.200 €

Deuxième édition espagnole, traduit une première fois de l'italien en 1778. L'édition originale *Viaggi di Enrico Wanton* de Zaccaria Seriman a paru à Venise en 1749, augmentée en 1764.

Frontispice et 12 planches gravées sur cuivre par Patino.





Utopie vénitienne de Zaccaria Seriman (1708-1784) ou récit d'un voyage imaginaire à Scimiopoli où deux amis Enrique Wanton et Roberto découvrent une République peuplée et gouvernée par des singes ; suivront les îles Cinocefali, Industria, Cuning et Lure dans le goût des voyages de Gulliver.  
Bel exemplaire. Au tome 3, double accroc sur le plat inférieur, épidermures au tome 4.  
Fortunati et Trousson, p. 658 ; Palau XXV, 373957 ; Sabin, 79231.

184. SILHON (Jean de). Esclaircissement de quelques difficultez touchant l'Administration du Cardinal Mazarin. Par le Sieur de Silhon. A Paris, De l'Imprimerie Royale, 1650. 2 livres en 1 vol. in-folio (330 x 225 mm) de (20)-295 pp., vélin souple doré, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 3.500 €

Édition originale sortie des presses de l'Imprimerie royale. Première partie seule publiée.

Ouvrage important qui eut un grand retentissement en son temps. « Le livre de Silhon est écrit froidement, mais non sans une certaine habileté. Il faut bien remarquer, d'ailleurs, qu'il avait le plein assentiment du cardinal Mazarin ». (Moreau). Né à Sos dans l'Agenais en 1596, Jean de Silhon devint conseiller d'Etat ; il fut admis à l'Académie avant le 13 mars 1634 et pris part à la rédaction des statuts. Secrétaire de Mazarin de 1642 à 1661, il fut ensuite pensionné par Louis XIV jusqu'à sa mort survenue en 1667. Sa réflexion politique conduisit à dissocier la religion de la décision politique, et a eu, de ce fait, une influence sur l'élaboration du droit naturel.

Bayle disait qu'il était « sans contredit l'un des plus solides et des plus judicieux auteurs de son siècle ».

Ex-libris héraldique de Brochant du Breuil, Conseiller en Parlement (Île de France), gravé par Mathey, daté 1738.

Bel exemplaire à grandes marges, imprimé avec le plus grand soin par l'Imprimerie royale. Exemplaire comportant le carton signalé par Moreau. Quelques annotations du temps et rousseurs sur la page de titre.

Duprat, *Catalogue chronologique de l'Imprimerie royale du Louvre*, p. 130 ; *L'Art du livre à l'Imprimerie nationale* (1951), 124 ; Moreau, *Bibliographie des mazarinades*, 1181 ; Brunet V, 381.



185. La Silhouette. Paraissant tous les dimanches. Paris, Imp. A. Bourdillat et Cie., 1859-1860. 9 livraisons in-folio, demi-toile souple de l'époque. 2.500 €

Collection complète, très rare.

Revue littéraire éphémère fondée par Jules Noriac, Charles de Courcy et Aurélien Scholl.

Collaborations de Xavier Aubryet, Edouard Bourdet, Jules Moinaux, Eugène Furpille, E. et J. de Goncourt, A. de Launay, J. Claretie, Charles Monselet et Henri de Pène (d'après Vaudun).

Le journal se consacre à la chronique fantaisiste ainsi définie dans le premier numéro : « C'est une histoire invraisemblable racontée dans un style impossible ».



D'après J.-F. Vaudun (*Gazetiers et gazettes. Histoire critique et anecdotique de la presse parisienne*, Paris, 1860) « la *Silhouette* a passé comme une ombre : on n'a jamais su le fin mot de MM. Noriac, Scholl et de Courcy, ses trois pères spirituels. Cette assemblée constituante de la *Silhouette* s'est dissoute au bout de huit numéros. Les antiquaires qui s'amuseront à fouiller dans les décombres du journalisme contemporain chercheront peut-être la raison de cette publication. La *Silhouette* de qui ? de quoi ? Abrégeons leurs fouilles. Ce journal n'a été qu'un vide-poche.

Jules Noriac, ex-rédacteur en chef du *Figaro-Programme*, ex-rédacteur du *Figaro*, ex-sous-officier. Il a fini par trouver sa véritable voie : le roman. Le *101e Régiment* et la *Bêtise humaine*, sont deux francs succès et deux belles vengeances. Jules de Noriac a de l'esprit, de la jeunesse, du coeur. Courage donc, en avant, et bonne chance !

Charles de Courcy, fils, gandin en tous genres, modiste de lettres, d'après la nouvelle classification donnée dernièrement par M. Babou. Signalement particulier : Ce joli garçon, quand il parle, se contemple dans les glaces. *Daniel Lambert*, ce drame qui a réussi à l'Odéon devant un auditoire lymphatique, a

ajouté des embellissements à sa fatuité d'écrivain.

Aurélien Scholl, fondateur du *Satan*, en 1854. Auteur des *Esprits malades*, des *Lettres à mon domestique*, de *Nouvelles à la main*, et d'une bluette en un acte : *Hosalinde*. M. Scholl tenait dans la *Silhouette* la spécialité de l'article-cancan ; il y épiluchait le théâtre et le boudoir, et probablement, en sa qualité de confident de ces dames, il imprimait des réflexions comme celles-ci : Pourquoi aime-t-on ? Parce qu'on s'ennuie, parce qu'on a bien diné.



186. SORBIÈRE (Samuel). Relation d'un voyage en Angleterre, Où sont touchées plusieurs choses, qui regardent l'estat des Sciences, & de la Religion, & autres matières curieuses. A Cologne, chez Pierre Michel, 1667. In-16 de (8)-167-(4) pp., veau blond, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge et vert, fleurons aux angles sur les plats (*reliure du XIXe siècle*). 300 €

Nouvelle édition sortie des presses elzéviriennes, la première avec le nom de l'auteur. L'édition originale parut en 1664.

« Samuel Sorbrière, médecin et philosophe protestant, est le prototype de l'intellectuel tel qu'on le conçoit aujourd'hui, en un temps où pourtant l'on ne connaissait que polygraphes et libertins ».

Note manuscrite à l'encre du temps sur la garde supérieure : « cette relation quoique jolie a déplu à ceux dont il y est parlé. L'auteur fut exilé à ce sujet et son livre supprimé par arrêt du Conseil (...) ». De la bibliothèque de Van der Meulen avec son ex-libris. Brunet, V, 455 ; Willems, 1760 ; Rahir, 2288 pour l'édition de 1766.

187. STEINLEN (Théophile Alexandre). Projet de lanterne pour le cabaret du Mirliton qui devait primitivement s'appeler La Marmite. Dessin original de Steinlen (59,5 x 45 cm). 1885. Lavis et aquarelle, monogrammé en bas à gauche, avec les cotes. Des rousseurs. 2.500 €

Légende autographe signée d'Aristide Bruant : *Projet de lanterne pour le cabaret du «Mirliton» qui devait primitivement s'appeler La Marmite». Dessin original de Steinlein. Mars 1885. Aristide Bruant.*



188. SÜETONE. Suetone Tranquille, Des faitz et Gestes des douze cæsars, nouvellement imprime a Paris. Paris, Arnoul L'Angelier, 1542. In-8 de (8)-276 ff. (Signés ã<sup>s</sup>, a-z<sup>s</sup>, &<sup>s</sup>, A-K<sup>s</sup>, L<sup>s</sup>) maroquin rouge, dos orné à nerfs, double filet à froid, décor et motifs d'angle dorés sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*). 3.500 €

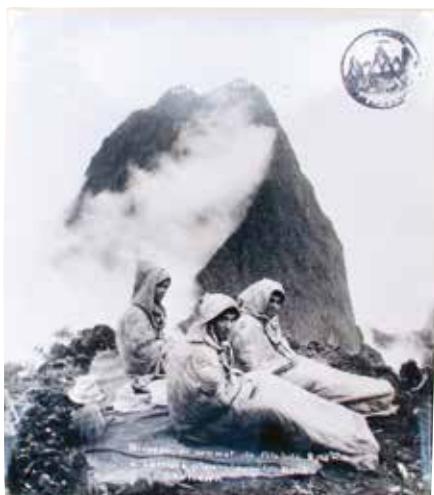
Jolie édition de la traduction française de Guillaume Michel, dit de Tours, sortie des presses d'Arnoul L'Angelier une première fois en 1540.

Imprimée en caractères romains et agrémentée de lettrines ornées variées, elle est illustrée d'une petite vignette sur bois en tête du premier livre représentant un scribe travaillant dans son cabinet, avec son chien à ses pieds, ainsi que d'un joli bois sur le titre montrant un empereur en armure à cheval avec sur le côté un écu portant l'aigle bicéphale. Ce bois, de facture allemande, est répété en tête de chacun des onze livres suivants, avec le nom de chaque empereur modifié dans le cartouche.

Marque typographique des Angeliers au verso du dernier feuillet (Renouard, n°544), suivie de leur nom en caractères gothiques sur une seule ligne.

Bel exemplaire dans une reliure signée Capé provenant de la bibliothèque Henri Chasles (1795-1868), maire de Chartres, député de 1831 à 1848 ; né à Chartres (Eure-et-Loir), le 5 octobre 1795, mort à Paris le 28 janvier 1828, il était fils d'un négociant de Chartres. Il fut notaire à Paris sous la Restauration. Sa santé l'ayant forcé de quitter les affaires, il accepta, à la révolution de Juillet, les fonctions de maire de sa ville natale. Le 5 juillet 1831, Chasles devint alors député de Chartres. Il appartient à la majorité conservatrice, et fut constamment réélu, pendant toute la durée du règne de Louis-Philippe. Il fut, en outre, rapporteur du budget du ministère de la Justice pour 1835, ainsi que du projet de loi concernant le crédit à ouvrir pour les réparations de la cathédrale de Chartres (1837). M. Chasles fut président du Conseil général du département d'Eure-et-Loire où il siégea à côté de son père. Brunet V, 584.

189. [Tahiti]. Club Alpin de Tahiti. 1951-1966. Album in-4 carré de 37 photographies noir et blanc et 2 en couleur, contrecollées recto verso sur papier fort, 5 plans ronéotypés dépliantes et 5 feuillets tapuscrits, toile bleue, premier plat illustré. 2.000 €



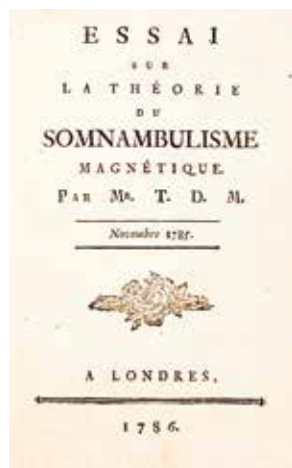
Remarquable album offert au célèbre alpiniste et homme politique Maurice Herzog qui visita Tahiti en 1966, dédicacé par le fondateur du *Club Alpin de Tahiti*, Maurice Jaÿ : *Hommage du Club Alpin de Tahiti à Monsieur M. Herzog M Jaÿ*.

Maurice Jaÿ, originaire de Bretagne, arriva en Océanie en 1928, comme chef des services d'électricité à la Société des Phosphates de Makates. Ayant le sens de la topographie et sachant utiliser graders et bulldozers, Jaÿ, dès les années 50, s'installe à Taharaa, le *One hill* de Cook, y achète des terrains qu'il viabilise et rend habitable. Il est à Tahiti «l'homme de la «Montagne» ; en 1952, il décide, d'ouvrir une voie d'approche de la face nord, par les crêtes de Mahina. Le départ est plus difficile et plus impénétrable que celui de la voie de Hall, mais l'arrête sommitale paraît beaucoup plus accessible. Avec son équipe de Tahitiens, il taille dans la végétation et trace la piste jusqu'à Pihaiateta (1742 m), puis fait aménager les pistes et édifier les refuges qui permettront en 1953, l'ascension du plus haut sommet de l'île, l'Orohena (2241 m) ; il y découvrira des ossements ainsi qu'une enceinte sacrée.

L'album est composé de clichés pris par Maurice Jaÿ lors de ces différentes ascensions et tous annotés de sa main au feutre blanc. L'album s'ouvre sur une photo du plus haut sommet de Tahiti en arrière-plan et trois tahitiens emmitouffés dans des sacs de couchage dans les nuages : *Bivouac au sommet du Pito hiti 2.110 m à l'arrière-plan : la crête Nord de l'Orothena, et au verso une magnifique vue de l'Orohena face Ouest ; en regard une autre vue des pentes de l'Orohena : Tahiti dans le cercle blanc : un montagnard du Club Alpin transporte des tôles qui vont servir à la construction de l'abri de l'Orohena ; A plus de 2.000 m un tahitien regarde son pays avec un télémètre à relief. A la fin : Statuts du Club alpin de Tahiti, in-8 carré de 11 ff.*

190. [TARDY DE MONTRAVEL]. Essai sur la théorie du somnambulisme magnétique. Par M<sup>r</sup> T. D. M. A Londres, 1786. In-12 de XXII-74 pp., cartonnage de l'époque. 750 €

Edition publiée un an après la première. « The first treatise to attempt to present a comprehensive theory of magnetic somnambulism. This work is one of the most important influential early writings on magnetic somnambulism, being cited in nearly all treatises on the subject written before 1800 ». Très bon exemplaire. Crabtree, 152 (pour l'édition de 1785).





191. THEOCRITE. Teocritou Moschou, kai Bionos Eidyllia Panta. À la suite : Theocriti, Moschi et Bionis Idylla omnia a Bernardo Zamagna Rachusino Latinis Versibus expressa. *Parme, Bodoni, 1792*. 2 parties en 1 vol. in-8 de (4)-175-(1) pp. et (4)-190-(1) pp., demi-marroquin rouge, dos lisse orné de filets dorés, filet et guirlande dorés sur les plats, entièrement non rogné (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Renouard : « Cette édition supérieure à celle de 1789 in-4° est fort belle et n'a été tirée qu'à 200 exemplaires ». Belle édition en deux parties, texte grec et latin. Exemplaire imprimé sur papier fort ; quelques rousseurs. Brooks, 448 ; *La Collezione bodoniana*, 152 ; Brunet V, 784.

192. [TILLY BLARU (Henri de)]. [Projet de canal interocéanique de Nicaragua. Voyage d'étude manuscrit]. *Sans date [Ca 1865]*. Manuscrit in-4 en feuilles de 329 pp. à 28 lignes la page (saut de pagination 205/215) et 33 pp. à 46 lignes la page. Joint 1 carte (41 x 34 cm) : *Amérique septentrionale dressée par Lorrain en 1833*. 6.500 €

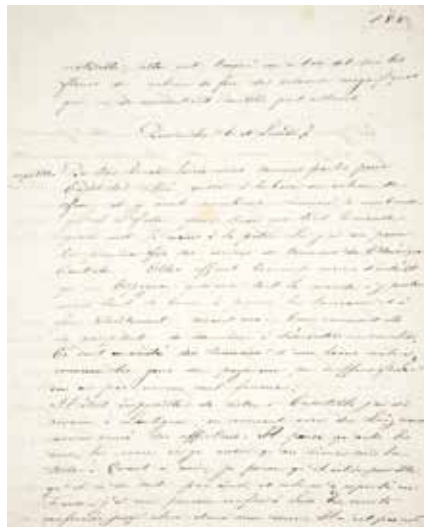
Journal inédit du voyage sur le continent américain effectué par le marquis Henri de Tilly Blaru entre mai 1864 et juillet 1865 pour le compte de la Banque Suisse qui l'avait chargé de soutenir auprès des gouvernements du Nicaragua et du Guatemala, un projet de canal maritime interocéanique.

*Je vous ai déjà dit comment au mois de juillet 1863, j'avais été mis au courant des projets formés par la Banque Suisse pour la canalisation du fleuve San Juan et la jonction du canal de Nicaragua au Pacifique pour établir la communication maritime continue entre les deux mers. Félix Belly envoyé par la Banque en Amérique revenait alors de cette expédition (incipit).*

Précurseur de Ferdinand de Lesseps, Félix Belly projetait de percer l'isthme, non pas à Panama, mais en passant par le lac de Nicaragua, suivant un plan étudié par Napoléon III, pendant sa captivité au fort de Ham. Avec l'aide de financiers, il fonda plusieurs compagnies et signa avec les gouvernements de Nicaragua et de Costa-Rica, des traités avantageux. Il entreprit plusieurs sondages, leva des plans mais deux révolutions successives dans ces deux pays, renversèrent son oeuvre. Le président avec lequel il avait signé fut fusillé, et il dut revenir en Europe, sans espoir de pouvoir réaliser son gigantesque projet (*Percement de l'isthme de Panama par le canal de Nicaragua. Exposé de la question* - 1858). L'historique des opérations et implications financières du projet trans-américain souvent étudié au XIXe siècle sont ainsi exposés par le marquis de Tilly en préambule à sa relation.

*Il suit de là que rien n'était achevé lorsque je fus chargé de régulariser toutes ces opérations. Oscar du Teil semblait m'indiquer sans me connaître, et comme personne ne voulait courir les chances d'une si lointaine expédition, toutes les raisons tant du côté de la Banque pour me charger de cette mission que du mien pour l'accepter se trouvèrent réunies pour que je me rendisse en Amérique.*

Ancien élève de l'Ecole Royale Militaire de Saint-Cyr, Clément-Henri marquis de Tilly-Blaru (1805-1875) était lieutenant de dragons quand éclata la révolution en 1830. Il donna sa démission et prit part à la tentative de soulèvement légitimiste. Il dut s'expatrier en Suisse, où il resta quelques années et fut le premier Français qui fit l'ascension du Mont-Blanc, le 9 octobre 1834 (*Ascensions aux cimes de l'Etna et du Mont-Blanc*. Genève, 1835). Renommé pour ses nombreux travaux d'ingénierie relatifs aux chemins de fer et au creusement de canaux, il fut missionné plusieurs fois par la Banque Suisse pour ses brillantes qualités d'expertise (*Note sur l'expertise de la Banque suisse ordonnée par arrêt de la Cour de justice du 21 décembre 1868 par le marquis Henri de Tilly* - Lyon, 1869).





Sa relation bien détaillée et circonstanciée (climat, faune et flore, économie) débute le mercredi 18 mai 1864, sous forme de journal avec la traversée de l'Atlantique puis la description des Açores des Caraïbes, Porto-Rico, St-Domingue, la Jamaïque, la baie de Panama, le débarquement à Greytown le port du Nicaragua à l'embouchure et la remontée du San Juan, l'arrivée à San José du Guatemala enfin le récit de son séjour au Guatemala.

La seconde partie plus courte est principalement consacrée aux Etats-Unis de 1865 (visites de New-York, des chutes du Niagara) bouleversés par la guerre de sécession et ses conséquences menaçantes pour le légitimiste Clément Henri de Tilly Blaru.

L'absence de titre conjuguée à l'absence de signature, l'anonymat de l'auteur (Tily Blaru) et du destinataire (*Mon Général*) indiquent qu'il s'agit là très vraisemblablement d'un premier état du rapport ou du compte-rendu attendu par les commanditaires. Le manuscrit parfois biffé, parfois corrigé mais d'une grande lisibilité, fut probablement rédigé par Henri de Tilly lui-même d'après ses notes et souvenirs à son retour en France fin 1865. Il mourut dix ans plus tard en 1875 au Château de Vosne (Côte d'Or), inhumé au Mans dans la Sarthe.

Passionnant document sur une période de grands bouleversements du continent américain qui voit l'émergence de la puissance étasunienne et la convoitise internationale autour des grands projets industriels de l'Amérique centrale.



193. TITON DU TILLET (Evrard). Le Parnasse François, dédié au Roi. A Paris, De l'Imprimerie de Jean-Baptiste Coignard Fils, 1732. 1 vol. in-folio de 1 frontispice gravé, (8)-672- LXXIX-(8)-XCIII-(1) pp., veau moucheté, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Une planche gravée représentant le Parnasse français exécuté en bronze, 24 planches (médaillons et portraits), et 8 bandeaux gravés. Titon ne put faire élever ce grand monument qu'il voulait voir se dresser sur une place ou dans un jardin public. Il n'en publia que cette description dont la première édition (in-12) fut éditée en 1727. Evrard Titon du Tillet (1677-1762), passionné pour les lettres et les arts, conçut le plan d'un monument en l'honneur de Louis XIV et des grands hommes de son siècle qu'il fit exécuter en réduction par Louis Garnier. Le coût trop onéreux est la cause de l'abandon de ce projet. Le prototype du projet gravé par H. Tardieu, sert de frontispice. On voit au sommet du Parnasse, Louis XIV en Apollon pourvu d'une lyre ; au-dessous, les Trois Grâces sont figurées par Mmes de La Suze, des Houlières et de Scudéry ; autour du mont, à la place des Neuf Muses : Corneille, Molière, Racan, Segrais, La Fontaine, Chapelle, Racine, Boileau et Lully tenant le médaillon de Quinault.

Bel exemplaire à grandes marges.

194. TRENEUIL (Joseph). Le Martyre de Louis XVI, et la captivité de Pie VI, poèmes élégiaques, par M. Treneuil. A Paris, chez Firmin Didot, 1815. In-8 de 88 pp., maroquin noir, dos orné à nerfs, armes sur les plats avec chiffres en coin, filet et frise dorés d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Edition originale ornée d'un frontispice.

L'exemplaire fut reboité, non sans humour, dans une reliure aux armes de Louis-Philippe Ier duc d'Orléans (1725-1785), père de Philippe-Egalité. Olivier-Hermal-Roton, pl. 2572, fer n°2.

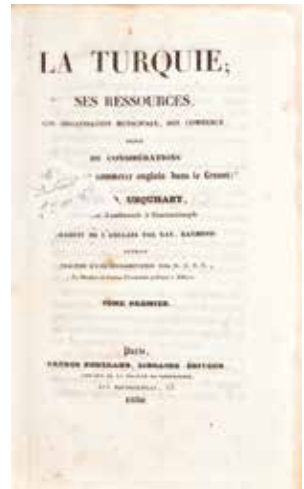




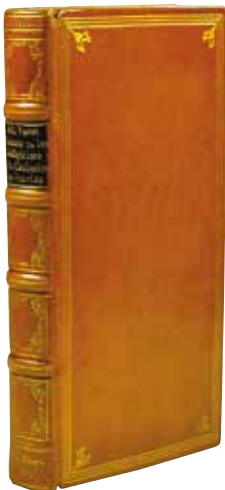
196. TRISTAN (Flora). Méphis, par Mme Flora Tristan. *A Paris, chez Ladvozat, 1838.* 2 vol. in-8 de (4)-VII-365 pp. ; (4)-390-(2) pp., demi-basane brune, dos lisse orné de motifs romantiques (*reliure de l'époque*). 2.800 €

Édition originale très rare. Mention de deuxième édition au tome II. Entre l'achèvement rédactionnel des *Pérégrinations d'une Paria*, que l'on peut dater de 1835 ou 1836, et sa publication fin 1837, Flora Tristan a écrit ce gros roman en deux tomes ; c'est le seul ouvrage d'imagination que l'auteur ait sans doute écrit et, en tout cas, publié. Flora Tristan a composé ses personnages pour être les porte-paroles de ses conceptions philosophiques, sociologiques et religieuses. Elle y traite, par héros interposés, tous les problèmes qui lui tiennent à cœur, aussi bien sur le plan individuel que social (P. Leprohon). Bon exemplaire avec des rousseurs.

197. URQUHART (David). La Turquie ; ses ressources, son organisation municipale, son commerce, suivis des considérations sur l'état du commerce anglais dans le Levant. Par D. Urquhart, Secrétaire d'ambassade à Constantinople. Traduit de l'Anglais par Xav. Raymond. Ouvrage précédé d'une Introduction par M.G.D.E., Ex-Membre du bureau d'économie publique à Athènes. *Paris, Arthus Bertrand, 1836.* 2 vol. in-8 de VII-(1)-472 pp. ; (6)-VI-240 pp. (4)-256 pp., demi-maroquin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 1.000 €



Première édition française. L'édition originale anglaise a paru en 1833. En 1827, l'anglais David Urquhart (1805-1877) rejoint la cause nationaliste grecque qu'il va soutenir devant les autorités de son pays au point d'être nommé quatre ans plus tard pour la mission de Stratford Canning en vue d'établir la frontière entre la Grèce et la Turquie. Bientôt sensibilisé à la civilisation turque, il prit sa défense face à la menace russe en publiant en 1833 *La Turquie, ses ressources*. En 1835 il est nommé secrétaire d'ambassade à Constantinople jusqu'à une nouvelle tentative de neutraliser les conceptions agressives de la Russie, qui provoqua une crise internationale qui conduisit à son rappel en 1837. Carte repliée de l'Europe en couleurs gravée par Schreiber. Des rousseurs. Blackmer, 1057 (pour l'édition anglaise).



198. VARET (Alexandre-Louis). Factum pour les religieuses de S. Catherine-les-Provins contre les Pères cordeliers. *A Doregnal, Chez Dierick Braessem, 1679.* In-12 de 210-(3) pp. (1) p.bl., maroquin citron à grains longs doublé de maroquin grenat, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin noir, triple filet doré d'encadrement sur les plats avec écoinçons, dentelle intérieure, tranches dorées (*Girardet*). 800 €

Edition elzevirienne imprimée par Abraham Wolfgang d'Amsterdam. Mémoire curieux et piquant publié une première fois en France vers 1668 sans nom de lieu ni d'imprimeur où les religieuses de Ste. Catherine-les-Provins demandent à ne plus être dirigées par les frères Cordeliers et joignent de nombreux extraits de lettres que les Pères adressaient aux *jeunes* religieuses ; elles leur reprochent de s'introduire nuitamment dans la Communauté, de faire lire aux novices *l'Ecole des filles*, *le Catéchisme d'amour* etc. Ce factum composé à l'appui de leur requête par Alexandre Varet, enleva la direction de religieuses aux Cordeliers de Provins. « Les écrivains protestants n'ont rien publié de plus fort sur la matière que ce mémoire dû à la piété éclairée et sincère d'un prêtre

catholique » (Willems).

Bel exemplaire dans une fine reliure en maroquin doublé signée Girardet.

Provenance : chiffre ex-libris « R » portant la devise *bona fide sine fraude*, devise d'Amédée Rigaud (1819-1873), agent de change honoraire. A partir de 1852, il commença à acquérir des ouvrages et à se créer une bibliothèque. Certains volumes portent, estampés à chaud ou à froid, le monogramme de M. A. Rigaud tel qu'il est reproduit au début du catalogue de vente de sa bibliothèque. Son ex-libris est en général placé en page de garde ; note manuscrite du XVIIIe siècle au verso du titre *Collas par Dufhoy à Thionville*. Le feuillet blanc en fin d'exemplaire mentionné par Willems, manque.

Brunet, V, 876 ; Willems, 1931 ; Rahir, 2654 ; Gay, II, 225 ; *Bibliographie clérico-galante*, p. 169 : « Curieux et peu commun » ; *Catalogue de beaux livres rares et curieux composant la bibliothèque de feu M. Amédée. Paris Aubry, 1874, n°43.*

199. [VILLENEUVE (Daniel de)]. Le Voyageur Philosophe dans un Pais inconnu aux habitans de la Terre. Par Mr. de Listonai. A Amsterdam, aux dépens de l'éditeur, 1761. 2 tomes en 1 vol. in-12 de XXIV-339-(1) pp. et VI-384 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1.200 €

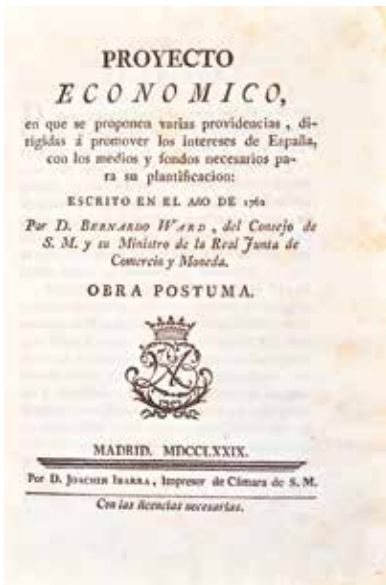
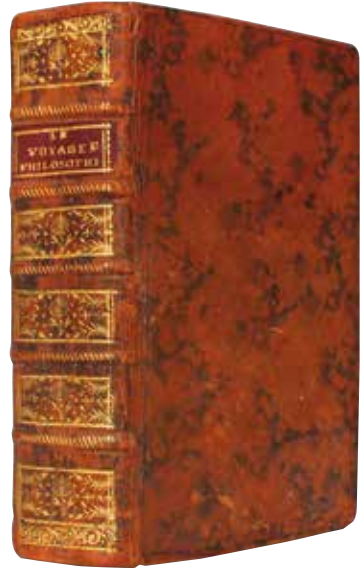
Édition originale.

Voyage lunaire effectué au moyen « d'un vaisseau de structure singulière. La charpente était de liège, les mâts de roseaux, les voiles d'un tissu serré ; les cordages formés de ces filaments appelés chevelure de Vénus : l'équipage avait pour rames des éventails énormes et pour ancre un cerf-volant d'une grandeur immense ».

Une fois sur la Lune, à Sénopolis, le narrateur imagine une série d'inventions nouvelles, décrit cette ville radieuse où la population semble vivre dans une harmonie parfaite.

Soboul (034/5) y voit « la comparaison de l'état social et de l'état naturel : dans l'absence du mien et du tien, il n'y a pas de vice, pas de crime, pas de crainte de la mort. C'est le Siècle des Lumières parfaitement réalisé ».

Bel exemplaire.



200. WARD (Bernardo). Proyecto economico, en que se proponen varias providencias, dirigidas á promover los intereses de España, con los medios y fondos necesarios para su plantificacion: escrito en el año de 1762 Obra postuma. Segunda impresion. Madrid, Joachin Ibarra, 1779. In-4 de (4)-XXVIII-400 pp., vélin, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 800 €

Edition originale de second tirage.

Chargé d'une mission d'observation par Ferdinand VI, Bernardo Ward a parcouru l'Europe entre 1750 et 1754. Il rédigea son projet économique entre 1756 et 1762 - qui ne fut publié qu'en 1779, dans lequel il souligna l'importance première de l'agriculture dans la richesse des nations, en rapport avec les manufactures et le commerce. La seconde partie traite des colonies espagnoles en Amérique. Ex-libris « Igual. Math. Lib ». Très bon exemplaire.

Colmeiro, 401 ; Kress, B.243 ; Palau, 373988 ; Sabin, 101282 ; Einaudi, 5977 ; Goldsmiths', 11793.



# Le Mirliton

*publie chaque semaine*

UN MONOLOGUE  
OU UNE CHANSON

ARI  
BRUANT

# Le Mirliton

**ORGANE**

des ARTISTES LYRIQUES  
et des CHANSONNIERS

ne coûte que

**2 SOUS**

# Mirliton

*publie chaque semaine*

UN MONOLOGUE  
OU UNE CHANSON

PAR

CHRISTIDE BRUANT

OU PAR UN

des Auteurs  
les plus en vogue

